LE GRAND LIVRE DU CHEVAL LES RACES

Les Races

GARANTIE DE L'EDITEUR
Pour vous parvenir a son plus juste prix, cet ouvrage a fait l'objet d'un gros tirage.
Malgré tous les soins apportés à sa fabrication, il est malheureusement possible qu'il comporte un défaut d'impression ou de façonnage.
Dans ce cas, ce livre vous sera échangé sans frais.
Veuillez à cet effet le rapporter au libraire qui vous l'a vendu ou nous écrire à l'adresse ci-dessous en nous précisant la nature du défaut constaté.
Dans l'un ou l'autre cas, il sera immédiatement fait droit à votre réclamation.

L'évolution du cheval commence à l'époque de l'Eocène, il y a quelque quarante à soixante millions d'années, par une petite créature, dotée de pattes à plusieurs doigts, et d'une taille comparable à celle d'un renard, que les scientifiques baptisèrent Eohippus.
A partir de ce prototype, on retraça l'évolution sur le continent américain qui aboutit, il y a environ un million d'années, à l'Equus caballus, ancêtre du cheval moderne.
A la fin du Pléistocène, alors que le cheval avait disparu des Amériques, trois types distincts de chevaux « primitifs » étaient apparus, sans doute ancêtres de nos actuels chevaux domestiques.
Il s'agit du cheval sauvage 'de Mongolie, dit Equus Przewalski Poliakoff, du nom de l'officier russe Nicolas Przewalski, qui découvrit une bande d'équidés sauvages en Mongolie en 1881 : du Tarpan, cheval de l'est de l'Europe et des steppes ukrainiennes (Equus Gmelini Antonius) et enfin du Cheval des forêts, très lourd et lent, qui vivait dans les marécages du nord de l'Europe.
De façon plus générale, on pense que les chevaux de sang descendent de la lignée du Tarpan et du cheval de Mongolie, alors que le cheval des forêts, variante possible du cheval de Mongolie, serait à l'origine des chevaux lourds.
Les recherches des Hippologues Speed, Ebhardt et Skorkowski conduisirent à supposer l'existence de quatre sous-espèces au cours de la période précédant immédiatement la domestication.
Celles-ci sont qualifiées de type 1, 2, 3 et 4.
Le cheval de type 1, qui vivait dans le nord-ouest de l'Europe, était un spécimen exceptionnellement robuste d'environ 1,20 mètre.
L'équidé contemporain le plus proche de ce cheval primitif est le poney Exmoor, qui conserve un certain nombre de caractéristiques préhistoriques, notamment dans la conformation de la mâchoire, ainsi que dans les yeux « de crapaud » proéminents et la queue « de glace ».
Le cheval de type 2, sujet plus épais d'environ 1,40 mètre, habitait le nord-ouest de l'Asie et comme le type 1, était exceptionnellement robuste.
Le poney Highland est aujourd'hui celui qui s'en approche le plus.
Le cheval de type 3 était un spécimen de taille encore supérieure, excédant probablement les 1,43 mètre, et vivant en Asie centrale.
Il possédait un corps long et étroit, une croupe avalée et de longues oreilles.
Son équivalent moderne est l'Akhal-Teké doré du Turkménistan, race de grande endurance et particulièrement résistante aux grandes chaleurs.
Le cheval de type 4, plus petit, fut sans doute encore plus important.
Ce spécimen plus raffiné se caractérisait par une queue haut placée et un profil plutôt concave.
Il pourrait être l'ancêtre de l'Arabe, un cheval qui doit être considéré comme le géniteur des races modernes.
Il vivait dans l'ouest de l'Asie et ressemblait peut-être à l'actuel poney Caspien d'lran, récemment redécouvert.
Bien que le Caspien soit qualifié de poney en raison de sa taille et que de nombreux Arabes aient une taille inférieure à 1,50 mètre limite séparant généralement le cheval du poney les deux races ont des caractéristiques de cheval, et l'Arabe est toujours décrit comme tel.
Les « races » ou groupes de chevaux partageant des traits communs de taille, de robe ou de conformation existaient avant l'intervention de l'homme, leur croissance et leurs spécificités étant fonction de l'environnement dans lequel ils vivaient.
Les facteurs ayant eu une influence comprennent le climat, la condition du sol, le type de terrain et la disponibilité de la nourriture.
Par conséquent, les races habitant les régions montagneuses, où la nourriture est rare et le climat rude, sont de petite taille.
Elles transforment les aliments de façon extrêmement efficace, possèdent un pelage épais qui les protège du froid et sont suffisamment robustes pour survivre.
Leurs pieds sont enveloppes d'une corne épaisse, adaptée au terrain rocailleux et les sols accidentés leur conviennent parfaitement.
Les poneys de montagne ont un pied extrêmement sûr et plient le genou lorsqu'ils se déplacent pour éviter de trébucher sur des touffes d'herbe ou des cailloux.
A l'inverse, les chevaux vivant sous des climats chauds et désertiques s'adaptent aussi à leur environnement.
Les races bénéficiant de conditions climatiques tempérées et d'une nourriture abondante sont plus grandes, mais moins robustes que les équidés des montagnes ou du désert.
Aujourd'hui, et en particulier depuis l'apparition des Stud-Books et des sociétés d'élevage, le mot race a pris une nouvelle signification.
En fait, à l'exception du Pur-Sang, dont le General Stud Book, vol.
1 fut publié en 1808, les Stud-Books de la plupart des races établies n'ont pas plus de cent ans, voire moins pour certaines d'entre elles.
Une race moderne peut être définie comme un groupe de chevaux, élevés de façon sélective sur une période suffisamment longue pour assurer la production d'une lignée consistante, et partageant des caractéristiques communes de conformation, d'allure, de taille et de robe.
Ils doivent cependant descendre de parents de « race pure » dont le pedigree est inscrit sur le Stud-Book de la société d'élevage.
Il existe cent soixante dix-huit races établies et reconnues, mais on compte bien sûr de nombreux chevaux et poneys issus de races spécifiques qui ne sont pas de race pure.
Ces hybrides sont classés comme « types » en raison de l'absence d'une conformation ou d'un passé définis, et de caractéristiques précises.

CHOISIR UN CHEVAL

Si vous décidez d'acheter un cheval, vous devrez concilier différents éléments comme la somme que vous pouvez engager, votre propre expérience de l'équitation, les raisons de cette acquisition, et vos possibilités de logement et d'entretien du cheval, comprenant les frais vétérinaires, d'alimentation, de ferrage, etc.

Ensuite, rentrent en ligne de compte vos préférences quant a la taille, la robe, le sexe, voire la race du cheval.

Quel que soit votre choix, il sera sans doute le résultat de compromis, mais soyez très exigeant sur l'état de santé du cheval.

Un cheval sain doit pouvoir supporter une charge de travail soutenue pendant de longues périodes.

Les chevaux qui, pour une raison ou pour une autre, sont susceptibles de présenter des tares, et donc d'être inaptes au travail, reviennent toujours cher à long terme, aussi intéressant que puisse être leur prix d'achat.

Le prix d'un cheval de selle sain dépend de son âge, de son potentiel, de son aspect et de sa conformation.

D'autres critères sont pris en compte lorsque le cheval est uniquement destiné a l'élevage.

De façon très générale, la valeur d'un cheval s'accroît jusqu'à l'âge de sept ou huit ans et diminue après, mais cette règle connaît de multiples exceptions.

Par exemple, un cheval âgé de dix ans, voire davantage, au passé riche de performances, peut coûter beaucoup plus cher qu'un cheval de six ans sans succès en compétition.

En revanche un cheval de six ans peut avoir un avenir prometteur.

Son potentiel s'évalue presque essentiellement en fonction de son passé génétique.

Pour une faible proportion, rentrent en compte sa conformation, la qualité de ses mouvements et de leur capacité gymnique, et son tempérament (dans la mesure où celui-ci peut être apprécié).

Bien sur, la carrière des parents ne fournit aucune garantie certaine, mais il va sans dire qu'un animal issu d'une lignée de champions sains et confirmés, et dont les proches parents 'ont également obtenu de bons résultats, est une meilleure affaire qu'un cheval issu d'une lignée sans distinctions.

Les chevaux de conformation et d'allure exceptionnelles sont évidemment plus chers.

De façon similaire, un très bon cheval de poids moyen (capable de porter jusqu'à quatre-vingt dix kilogrammes), a plus de valeur en raison de sa plus grande souplesse d'emploi qu'un cheval portant difficilement quatre-vingts kilogrammes.

La conformation concerne la disposition symétrique et proportionnée des différentes composantes du cheval et leur beauté.

Une bonne conformation se traduit par un bon équilibre, et souvent, par de meilleures performances.

Elle favorise également une vie de travail plus longue.

Dans le choix d'un cheval, le niveau en équitation de l'acquéreur est très important.

Un très bon cavalier, capable de monter un cheval jeune et sans expérience, pourra choisir un cheval à l'avenir prometteur, mais au tempérament un peu difficile (beaucoup des meilleurs chevaux ont leur caractère).

Pour le cavalier moins expérimenté, le choix est plus réduit : il se contentera d'un cheval déjà dressé (et donc plus cher).

Par exemple, un poney expérimenté mais néanmoins pas trop vif, constitue un choix judicieux pour un enfant de dix ou douze ans n'ayant jamais pratiqué l'équitation.

Cependant, le prix seul n'est pas toujours signe d'un « bon » achat.

Un cheval ou un poney s'étant bien comporté avec un cavalier peut être différent avec un autre cavalier, moins compétent.

L'activité à laquelle le cheval est destiné a autant d'importance que le niveau et l'ambition du cavalier.

Ce facteur, qui jouera sur le prix, doit également influencer le choix.

Si vous ne souhaitez rien de plus qu'un cheval tranquille et confortable pour cheminer le long des pistes et des petites routes, vous n'aurez sans doute pas de problèmes particuliers.

Les priorités et les coûts augmentent en fonction du niveau de performance requis.

Des races peu réputées ou des chevaux hybrides conviennent bien a des adultes légers qui souhaitent simplement se promener sur pistes ou concourir au niveau d'un club.

Cependant, pour des compétitions plus sérieuses, le cheval doit être bien imprégné de Pur-Sang afin de posséder la vitesse, le courage et la force mentale requis par ce sport exigeant.

De plus en plus, bien sûr, les chevaux de sang européens (en général des Demi-Sang) réalisent d'excellentes performances lors des concours de saut d'obstacles en Europe.

Le Pur-Sang reste le cheval type des grandes épreuves de dressage, pour lesquelles son tempérament et sa conformation conviennent parfaitement.

D'autres races sont également adaptées aux compétitions comme les Hanovriens, les Trakehners, plus raffinés, les chevaux de sang Hollandais, polyvalents, les chevaux de sport danois et surtout le Cheval de Selle Français, excellent cheval de compétition, à la fois robuste et polyvalent.

L'Arabe est avant tout un géniteur et un améliorateur de race.
En raison de sa petite taille, il n'est pas un cheval de sport type.
Solides et résistants, ces chevaux sont d'une vigueur remarquable et très rarement malades, méchants ou porteurs de tares.
Ils ne conviennent guère au saut d'obstacles ou aux autres disciplines de compétition.
Toutefois, en Afrique, en Orient ou au Moyen-Orient et parfois en l'Angleterre, ont lieu des courses plates de chevaux Arabes.
Dans le domaine de l'attelage, il existe en France d'excellentes races issues de l'ancien demi-sang, comme par exemple l'Anglo-Normand de la région de Saint-Lô.
D'autres races sont aussi utilisées : on peut citer le Cleveland Bay, le Welsh Cob, le Hongrois, le Lipizzan, l'Oldenbourg, le Gelderland, le Holstein et le Frison.
Enfin, l'existence d'un box ou d'une écurie est à prendre en compte lors du choix d'un cheval.
Les Pur-Sang, qui supportent généralement mal l'hiver en extérieur, ou les chevaux qui travaillent de façon constante, doivent être logés en écurie et recevoir une ration de concentrés et de foin.
Ils présentent des contraintes leur entretien nécessite davantage de temps, les chevaux tondus demandent à être vêtus, ce qui coûte plus cher et chaque jour, ils doivent faire de l'exercice.
La France élève d'excellents poneys.
Le Poney Club de France est un organisme très actif.
Il faut aux poneys un paddock de taille adéquate, pas moins d'un demi-hectare par poney a et un léger supplément de nourriture, mais ils se passent parfaitement d'une écurie, supprimant ainsi l'ensemble des travaux et des frais qui y sont associés.
Si vos finances le permettent, vous pouvez placer vos chevaux en pension, où une personne s'en occupe a votre place, mais, à vos frais.
La couleur de la robe n'a pas grande importance puisqu'il est dit, très justement, que « les bons chevaux ont toujours belle robe ».
Ne croyez pas qu'une robe claire soit signe de faiblesse.
De nombreuses races où les robes claires dominent sont très résistantes.
Seules les extrémités claires dénotent parfois une relative fragilité.
Le sexe a sans doute davantage d'importance.
Certaines juments sont parfois imprévisibles et fragiles lorsqu'elles sont en chaleur.

Avant d'acheter un cheval ou un poney, faites-le toujours examiner par un vétérinaire.
Le vétérinaire vérifie le pouls et la respiration du cheval, puis l'examine de la tête aux pieds.
Il recherche les signes de blessures ou de maladie et les moindres faiblesses des os, des articulations et des muscles.

REGION A EXAMINER	POSITIF	NEGATIF
Tête.	Dents saines et bien disposées, Naseaux dégagés, Aucun signe d'opération des voies respiratoires.	Dents tranchantes, cassées, manquantes ou anormalement usées sous l'effet du tic rongeur, Blessures ou ulcères bucaux.
Respiration.	Régulière sans sifflement.	Respiration faible, difficile ou irrégulière.
Dos.	Aucun signe de blessures.	Mauvais alignement vertébral, Marques de blessures antérieures.
Membres.	Os sains, pas de cicatrices, bon fonctionnement des articulations.	Fonctionnement des articulations restreint ou douloureux.
Pieds.	Sains, bien conformes, Sabots en bon état.	Usure anormale des fers, Défauts de la mamelle du sabot, Signes de problèmes antérieurs, fourbure par exemple.
Allure.	Souple, puissante et bien coordonnée.	Signes de boiterie, Monte douloureuse en raison d'anciennes blessures au dos.
Tempérament.	Calme et confiant, Facilement mené.	Nerveux, agressif, peureux (souvent à cause d'une mauvaise vue) immobilisme.
Conformation.	Le cheval se tient droit et présente une belle ligne de dessus, Bien proportionné.	Le cheval se tient maladroitement, Signes Lie disproportion, Vérifier la régularité des aplombs (antérieurs et postérieurs).

LES ROBES

Connaître la robe d'un cheval est très important.
Sa couleur permet de le distinguer et fait figure « d'état-civil ».
Tout homme de cheval, tout cavalier, doit pouvoir indiquer et décrire la robe détaillée d'un cheval, de même qu'il doit être capable, à la lecture des caractéristiques d'une robe, de reconnaître un sujet présenté.
Ces éléments, joints à ceux fournis par l'âge, la taille, la race du sujet, constituent le signalement.
On appelle robe l'ensemble des poils et des crins qui recouvrent le corps du cheval.
Dans la plupart des espèces animales, la robe présente une nuance sensiblement uniforme.
Chez le cheval, elle offre des variétés nombreuses.
Cependant, chaque race a des couleurs qui lui sont particulières.
C'est ainsi que le cheval de pur-sang est plutôt de robe foncée, le Percheron de robe grise.
On divise les robes en deux grandes catégories : les robes simples, formées de poils d'une seule couleur, et les robes composées, formées de poils de couleurs différentes.
Les robes simples sont au nombre de quatre et s'énoncent selon le sigle B.A.N.C (B=blanc : A = alezan : N = noir : C = café-au-lait).
Le blanc (B) désigne toute robe qui parait être de cette couleur, le blanc véritable étant excessivement rare.
Il en existe plusieurs variétés.
Le blanc mat ne présente aucun reflet brillant; le blanc sale est d'aspect jaunâtre : le blanc porcelaine, de teinte bleuâtre, provient d'une coloration noirâtre de la peau.
Enfin, le blanc rosé est dû à l'absence de pigment cutané.
L'alezan (A) est formé de poils jaunes avec crins de la même couleur, plus ou moins foncés.
L'alezan possède plusieurs nuances.
S'il est clair, il tire sur le fauve.
Ordinaire, il a la couleur de la cannelle.
L'alezan est foncé quand le poil s'approche du brun : il est brûlé quand il rappelle le café torréfié.
Enfin, il est parfois doré ou cuivré.
On parle de crins lavés lorsque les crins sont plus clairs que le fond de la robe.
Le noir (N) présente également diverses nuances, qu'il soit franc, mal teint (certaines plaques sont plus claires que le fond de la robe) ou jais (avec des reflets brillants semblables à ceux du jais).
Enfin, le café-au-lait (C), dernière des robes simples, est clair, ordinaire ou foncé.
Les robes composées peuvent se subdiviser en six groupes selon deux sigles B.L.S, et G.A.L.
Les robes du sigle B.I.S sont d'un seul poil, avec extrémités et crins noirs.
Le bai (B) est composé de poils rouges sur le corps.
On distingue : le bai clair, le bai ordinaire, le bai cerise, le bai châtain, le bai marron et le bai brun.
Toutes ces nuances peuvent être chacune claires ou foncées.
L'isabelle (I) est forme de poils jaunes sur le corps.
Il peut être clair, ordinaire ou foncé et présenter une raie de mulet et des zébrures.
Le souris (S) comporte des poils gris cendré sur le corps, qu'il soit clair, ordinaire ou foncé.
Les robes peuvent présenter une raie de mulet et des zébrures.
Le sigle G.A.L désigne des robes de deux poils mélangés.

Le gris (G) est formé de poils blancs mélangés partout a des poils noirs ou bruns.
Il se décline en plusieurs nuances.
Très clair, il s'approche du blanc.
S'il est clair, le blanc l'emporte sur le noir.
Lorsque le blanc et le noir sont en proportions égales, le gris est dit ordinaire.
Il est foncé dans le cas où le noir est plus important que le blanc.
Un gris fer rappelle la couleur du métal du même nom et un gris ardoisé est un peu bleuâtre.
Si la robe présente de petits bouquets de poils blanc roussâtre, elle est gris tourdille.
Enfin le gris étourneau est un mélange de taches blanches et noires.
L'aubère ou pèchard (A) est formé de poils blancs et rouges mélangés.
Il peut être : clair, ordinaire ou foncé.
Le louvet (L) rappelle la couleur du loup.
La robe comporte des poils rouges ou jaunes mélangés à des poils noirs, ou encore des poils rouges à leur base et noirs à leur extrémité.
Selon les cas, le louvet est clair, ordinaire ou foncé.
Le rouan et le pie n'entrent pas dans la classification B.A.N.C, B.I.S, ou G.A.L.
Le rouan est un mélange de poils noirs, blancs et rouges, le noir dominant aux extrémités des membres et aux crins.
Le rouan présente plusieurs nuances.
Il est clair, quand le blanc l'emporte.
S'il est ordinaire, les trois couleurs de poils sont uniformément mélangées.
Il est vineux, quand le rouge domine et foncé lorsque le noir est majoritaire.
La robe pie est composée de plaques disséminées sur l'ensemble du corps.
Les unes sont blanches : les autres sont d'une autre couleur.
Selon cette dernière, on dit que le cheval est pie noir, pie bai ou pie alezan.
Lorsque le blanc prédomine, la robe est noir pie bai pie ou alezan pie.
Cette présentation peut se compléter par deux autres catégories, souvent passées sous silence en raison de leur extrême rareté.
Mais, elles se rencontrent néanmoins chez certaines races et rendent le signalement du cheval souvent très difficile a établir.
Tout d'abord, on parle de robes conjuguées lorsqu'elles sont composées de plaques disséminées sur tout le corps, de deux couleurs autres que le blanc.
En-suite, on cite les robes tachetées ou tigrées.
De fond blanc, gris, bai ou alezan, elles présentent des taches inégales, rouannes ou foncées, disséminées sur tout le corps et rappelant le tacheté de la panthère.
Elles se retrouvent en principe chez certaines races du Danemark, du Hanovre et des bords du Danube.
Certaines races de l'ouest des Etats-Unis, notamment les poneys Indiens se distinguent par des robes de couleur indéfinissable en raison de leurs mélanges.
Aucune n'entre dans les classifications énoncées ci-dessus.
Elles ont subi de nombreuses hybridations depuis le 15 Eme siècle et ont pour ancêtres les chevaux des conquistadores de races ibériques souvent grises.

TRACES DE LADRE

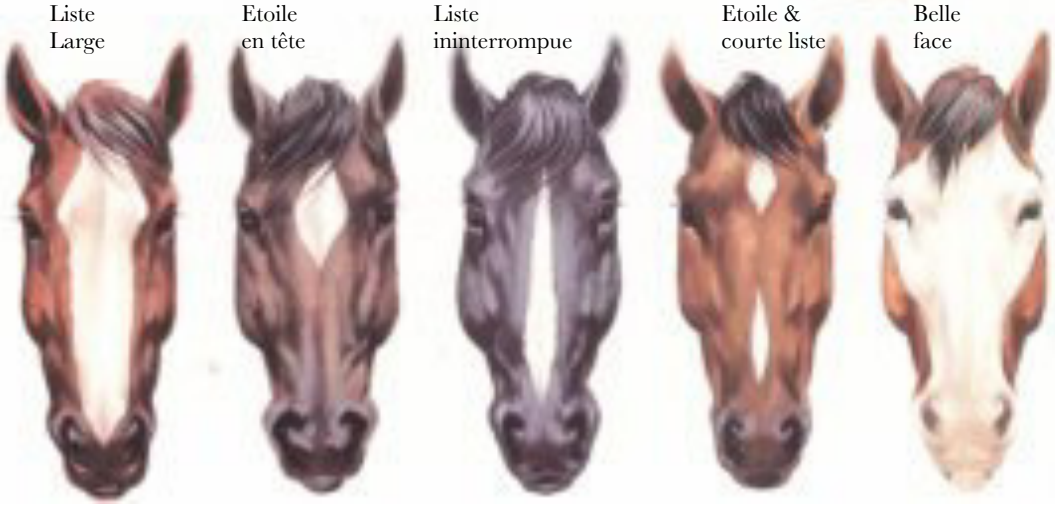
Certains chevaux ont des traces roses autour des lèvres et même des yeux.

Haut chaussée | Grand balzane | Balzane

Petit balzane | Principe de balzane | Trace de balzane

LES PARTICULARITES

Les particularités font partie du signalement qui figure sur les papiers d'identité du cheval.
Elles sont de trois sortes (voir ci-contre et ci-dessous) et existent dès la naissance.
Les balzanes sont très courantes chez les chevaux de sang.
Un cheval sans marques blanches est dit « sans taches ».
On considère généralement qu'une robe comportant trop de traces blanches est signe de faiblesse.



Liste Large | Etoile en tête | Liste ininterrompue | Etoile & courte liste | Belle face

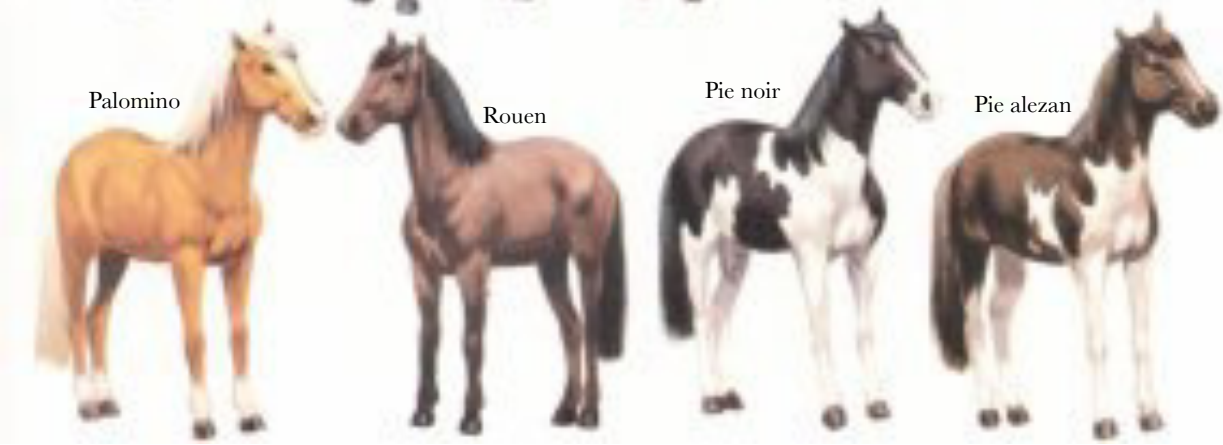
BALZANES

Balzanes une balzane est dite haut chaussée lorsqu'elle atteint le genou ou le jarret.

Ci-contre : sont représentées les robes simples.
Elles correspondent au code B.A.N.C de gauche à droite, blanc, alezan, noir, café-au-lait.

Ci-dessous : sont représentées les robes composées correspondant au code B.I.S de gauche à droite, trois nuances de bai (bai, bai brun, bai clair), isabelle, souris.

Ci-dessus : sont représentées les robes composées correspondant au code C.A.L.
De gauche à droite, trois nuances de gris (gris, gris tourdille, gris étourneau), aubère, louvet.



Ci-contre : de gauche à droite : le palomino, couleur typiquement américaine, et deux robes n'appartenant à aucune classification (le rouan et deux nuances de pie, le pie noir et le pie alezan).

L'EXMOOR, LE DARTMOOR ET LE NEW FOREST

L'Exmoor, le Dartmoor et le New Forest sont des poneys originaires du sud de l'Angleterre.
Ils constituent tous d'excellentes montures pour enfants, et l'Exmoor et le New Forest, de plus grande taille, pourront être montés par toute votre famille.

L'EXMOOR

L'Exmoor vit depuis très longtemps dans les landes du sud-ouest de l'Angleterre, auxquelles il doit son nom (« moor » signifie « lande » en anglais).
Il s'agit sans aucun doute de la plus ancienne race britannique et l'on sait qu'il était employé dans l'attelage des chars a l'âge du bronze.
l présente en outre de fortes similitudes avec le cheval de type 1 qui est parfois désigné sous le nom de poney celtique. Des restes fossilisés de cet équidé primitif, découverts en Alaska, révèlent des caractères qui se retrouvent chez l'Exmoor.
La forme de la mâchoire, par exemple, est la même et diffère de celle des autres races de poneys.
Seules trois bandes d'Exmoor parcourent encore aujourd'hui la lande, bien que ce poney soit élevé à très petite échelle dans une autre région de l'Angleterre.
Environ cinquante Foals sont enregistrés chaque année auprès de l'Exmoor Pony Society et sont marqués d'une étoile sur l'épaule droite, la marque du troupeau figurant sur l'arrière-main.
Les individus de cette race présentent une uniformité de type.
L'Exmoor est facilement reconnaissable par son œil, sa queue, et ses mouchetures sur le nez, autour des yeux et sur les flancs.
On distingue deux types, l'Acland et le Withypool, légèrement plus grand, de couleur plus sombre et avec un profil plus droit.
La taille de l'Exmoor n'excède pas 1,23 mètre : les couleurs admises pour les sujets de race pure sont le bai, le brun ou l'isabelle à taches noires.
Il n'y a aucune marque blanchet.
L'Exmoor est robuste, naturellement résistant et très puissant.
Il fut monté à une époque par des adultes bien en chair qui l'employaient pour la chasse.
Il est touiours auiourd'hui un très bon poney de chasse pour enfants et adultes légers et convient également à l'attelage.
Croisé avec le Pur-Sang, il devient excellent pour la chasse.
Bien que l'Exmoor soit reconnu comme race « rare », il ne semble pas menacé dans un avenir proche.

LE DARTMOOR

Voisin de l'Exmoor, le très apprécié Dartmoor est un autre équidé d'origine ancienne, mentionné pour la première fois au début du 11 Eme siècle et employé pendant quatre cents ans au transport de l'étain extrait des landes de Cornouaille.
Peu de Dartmoors sont aujourd'hui élevés sur la lande, mais de nombreux haras élevent des sujets de race ou des demi-sang a travers toute l'Angleterre.
C'est l'étalon Leat, né en 1918 et Foal de l'Arabe Dwarka, qui eut la plus grande influence sur la race.
Le Dartmoor constitue aujourd'hui une monture excellente et élégante pour les enfants, caractérisée par une bonne allure et un tempérament exceptionnel.
La race se croise bien avec le Pur-Sang ou l'Arabe.
Leur taille n'excède pas 1,22 mètre et les robes sont en général baies, noires ou brunes.

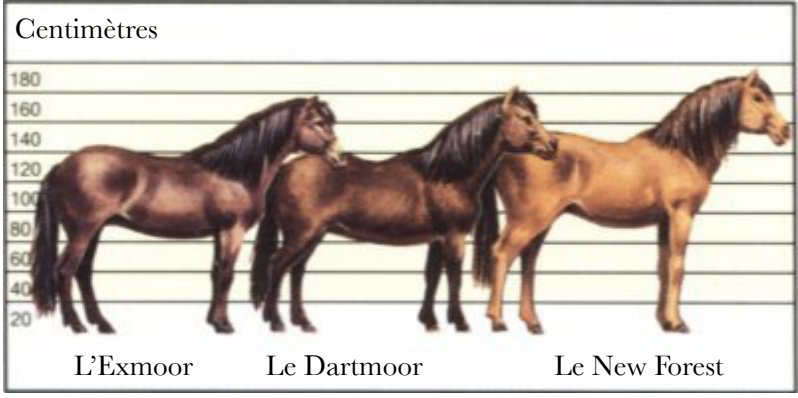
LE NEW FOREST

Le New Forest est originaire de cette région du sud de l'Angleterre qui fut a une époque réserve de chasse royale, destinée à la préservation du cerf.
Aujourd'hui, le New Forest est de plus en plus le fruit de haras privés non seulement de la région, mais également d'autres régions.
Comme la région du Forest se trouvait sur la route de Winchester, à une époque la capitale de l'Angleterre, les possibilités de croisement entre les races anglaises et les poneys sauvages étaient alors fort nombreuses.
Plus récemment, et notamment au 19 Eme siècle, pour éviter la dégénérescence de la race, on effectua un certain nombre de croisements, en particulier avec le Welsh, le Pur-Sang, l'Arabe, le Fell, le Hackney, et même le Dartmoor, l'Exmoor et le Highland.
Toutes ces races ont joué un rôle dans la constitution du New Forest, qui présente en conséquence d'inévitables variations de types.
Cependant, le New Forest connaît actuellement un franc succès commercial et une forte demande à la fois comme poney « pour toute la famille » et pour la compétition, en l'Angleterre et ailleurs.
Sa taille (la limite supérieure étant de 1,42 mètre) lui permet d'être plus polyvalent que les autres poneys anglais plus petits et il est réputé pour son allure et son tempérament, tout aussi remarquable.
Certains poneys New Forest sont de plus petite taille, quoique très rarement inférieure à 1,20 mètre, et les meilleurs d'entre eux sont souvent bien supérieurs à leurs plus grands congénères.
La New Forest Pony Society, qui publie le New Forest Stud-book, autorise n'importe quelle couleur de robe à l'exception des robes pie ou café au lait, mais la majorité sont baies, brunes et alezanes.

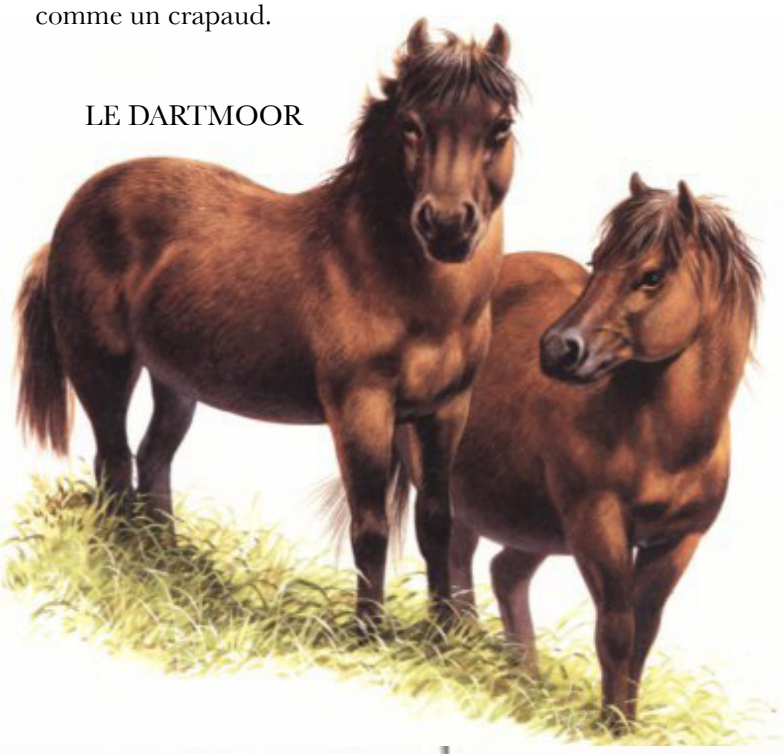
Edited with the demo version of
Infix Pro PDF Editor

To remove this notice, visit:
www.iceni.com/unlock.htm

TETE DE L'EXMOOR
L'Exmoor a le front large, la région des naseaux inhabituellement mouchetée et des yeux proéminents, comme un crapaud.



LE DARTMOOR



L'EXMOOR
Les Exmoors sont probablement employés depuis l'âge de bronze (de 2000 à 500 avant. Jésus-Christ. en l'Angleterre), époque à laquelle ils servaient peut-être à tirer des chars.

LE DARTMOOR
Les Dartmoors sont des poneys qui peuvent être aussi bien montés qu'attelés.
Leur allure base et naturelle en fait une monture confortable.

LE NEW FOREST

LE NEW FOREST
Les premières traces du New Forest remontent à l'époque du règne de Canut 1 Er, roi d'Angleterre de 1017 à 1035.

LES WELSHS ET LES COBS

Les quatre races de Welsh conviennent aussi bien comme montures que comme poneys d'attelage.
Elles peuvent toutes être montées par des adultes - notamment le très petit Welsh Mountain, bien que le Welsh (de section B) soit souvent élevé pour être monté par des enfants.

LES SECTIONS

La plus grande et la plus importante des sociétés de poneys britanniques est la Welsh Pony and Cob Society.
Elle a été fondée en 1901, année où fut publié 1e Vol. 1 du stud-book.
Il existe quatre sections, et une cinquième pour les demi-sang.
La section A est consacrée au Welsh Mountain, fondement des races Welsh, qui n'excède pas 1,20 mètre : la section B enregistre le Welsh dont la taille maximum est de 1,32 mètre : les sections C et D sont réservées aux Welsh de type Cob.
Plus précisément, 1a section C s'intéresse au Welsh de type Cob, dont la taille maximum doit à nouveau être de 1,32 mètre, et la section D au plus grand Welsh Cob, dont 1a taille varie généralement entre 1,42 mètre et 1,52 mètre, mais peut être plus grande encore.

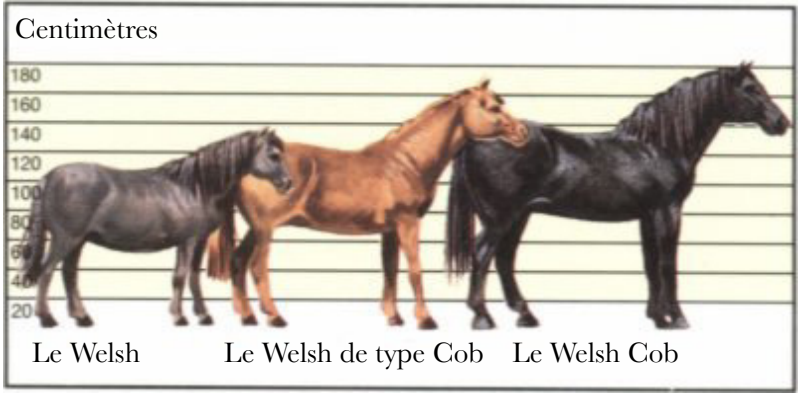
LE WELSH MOUNTAIN

Le Welsh Mountain sert de modèle aux autres races Welsh et il leur est primordial.
De ce superbe poney, dérivent pour une large part les Welshs et les Welsh Cobs.
Malgré cela, on ne connaît pas avec certitude l'origine de ces poneys.
Les premières références aux Welshs et aux Welsh Cobs apparaissent dans un acte datant de 930 avant. Jésus-Christ. Mais des poneys vivaient dans les montagnes du pays de Galles bien avant l'ère chrétienne et probablement dès que la race équine commença à prendre forme.
La race connut plusieurs apports de sang au cours de sa longue histoire, notamment des races de chevaux Eastern, Pur-Sang et Hackney (le Hackney est le type du cheval de petite taille - 1,24 mètre à 1,44 mètre).
Cependant, depuis la constitution du stud-book, les raffinements de conformation résultent d'une sélection précise effectuée au sein même de la race.
Le Welsh Mountain est le type même du double-poney.
La petite tête, plus fine dans sa partie inférieure, avec ses petites oreilles pointues et ses grands yeux confiants se reconnaît facilement, tout comme l'allure.
Le Welsh Mountain se déplace avec puissance, en fléchissant les jarrets sous son corps et faisant mouvoir ses antérieurs avec un certain mouvement du genou.
Il dégage ainsi une impression de grande force pour un gabarit étroit, confirmée par une constitution robuste et saine à laquelle ne peuvent guère prétendre la plupart des autres races.
Quoique fougueux, le Welsh Mountain est très gentil et d'une intelligence remarquable, et apprend en outre très rapidement.
Il est aussi bon cheval de selle que d'attelage et reconnu comme une base extrêmement solide pour l'élargissement d'une race.

LE WELSH
Le Welsh est le type du poney médioligne (soit 1,22 mètre au garrot et uniformément gris).
Le Welsh de section B est plus grand et plus fin que le modèle de section A.
Il est décrit plutôt comme un poney d'équitation, même si son genou est moins agile que celui du poney de section A.
Il a acquis une grande popularité comme monture pour enfants, lors de concours et lors d'autres occasions diverses.
Excellent pour le saut, il convient également bien à l'attelage, comme toutes les autres races Welsh.
Le Welsh Mountain exerça bien sûr une influence majeure mais à l'origine de l'actuelle section B se trouve aussi l'étalon Tan-y-Bwlch Berwyn, né en 1924 de Sahara, un Barbe très Arabe d'aspect.
Le Welsh peut avoir n'importe quelle robe simple, la robe pie n'est pas autorisée.

LE WELSH DE TYPE COB
Le Welsh de type Cob est plus puissant et plus bréviligne.
C'était à l'origine un « poney de ferme », capable d'effectuer toutes sortes de tâches, comme tirer les charrettes, ou surveiller les moutons dans les collines.
En effet, il est, en plus fort, équivalent au Welsh Mountain, et les meilleurs spécimens sont issus pour la plupart de croisements de poneys de section A avec de petites juments Cob.
Le pied sûr, robuste, actif et très résistant, il constitue un excellent poney que chaque membre d'une famille peut utiliser comme monture, pour le saut d'obstacles, la chasse, la randonnée, pour porter un bât et pour tirer des charges légères.
Il est en outre excellent en attelages et en course attelée.
La robe du poney de section C peut être de n'importe quelle couleur sauf pie.
La tête est belle et caractéristique du poney, avec des yeux confiants et bien espacés.
Elle est portée sur une encolure longue et de fortes épaules.
Enfin, le dos est musclé et fort, le passage de sangle plutôt profond, l'arrière-main puissante, tout comme les membres, dotés d'une solide ossature.

LE WELSH COB
Le Cob de section D, plus grand, est essentiellement un cheval d'attelage.
Grâce à sa bonne endurance, il réalise des performances.
Croisé avec un Pur-Sang, il donne un cheval de promenade, un cheval de compétition et un cheval d'attelage, de la meilleure qualité.
Jadis, le Welsh Cob, qui était essentiel à la vie de la ferme, était très employé par les militaires, notamment pour transporter des armes et servait également à l'infanterie.
Jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale et après, le commerce des Welsh Cobs fut florissant entre le pays de Galles et les villes anglaises, en particulier Londres, où ils étaient utilisés par milliers pour transporter des produits légers.
Le principal centre d'élevage du Welsh Cob a touiours été, et est encore aujourd'hui, le Cardiganshire, les « Cardi » étant très fiers de leurs montures.
Ils sont également très appréciés lors des présentations (surtout dans leur pays de Galles natal), où ils sont menés à la main pour faire la démonstration du trot spectaculaire qui fait leur réputation.
L'allure est plutôt libre, avec le genou bien fléchi et l'antérieur tendu en avant et droit depuis l'épaule.
Sur le plan de la conformation, le Welsh Cob est une version du Welsh de type Cob de taille supérieure.
Comme lui, la robe peut également être de n'importe quelle couleur, sauf pie.
Comme le poney de section C, il possède une jolie tête et une encolure longue, dotée généralement d'une crête chez les étalons mûrs.
Les épaules sont fortes et inclinées vers l'arrière, l'arrière-main est longue et puissante et la queue bien plantée.
Les postérieurs ne doivent pas être trop fléchis ni les jarrets se trouver derrière une ligne imaginaire allant de la pointe de la fesse jusqu'au bord postérieur du canon.
Les jarrets sont grands et plats, et le pied, aux sabots épais, est bien formé.



PIED
Le Welsh Cob a des pieds bien formés aux sabots ronds et épais, qui lui permettent de mieux travailler sur un sol accidenté, les boulets sont recouverts de poils soyeux.

LE WELSH DE TYPE COB
Le Welsh de type Cob, animal robuste au pied sûr, est le poney idéal pour une famille.

LE WELSH COB
Le plus grand des Welsh, le Welsh Cob est un cheval fort, rapide et très vigoureux.

LE WELSH DE TYPE COB

LE WELSH MOUNTAIN

LE WELSH COB

LE WELSH
Le Welsh de section B est élevé surtout comme monture, mais réalise également de très bonnes performances en attelage.

LE WELSH MOUNTAIN
Le Superbe Welsh Mountain est intelligent, robuste et de bon tempérament.
Il est employé à la fois comme monture et pour l'attelage.

LE WELSH

LE HIGHLAND ET LE SHETLAND

Les Highland et les Shetland sont des poneys forts et polyvalents, appréciés depuis des siècles dans leur Ecosse natale.
Complet, le Highland est un bon poney tandis que le minuscule Shetland constitue une monture bien utile aux très jeunes enfants, et, comme son cousin le Shetland américain, un très bon poney d'attelage.

LE HIGHLAND

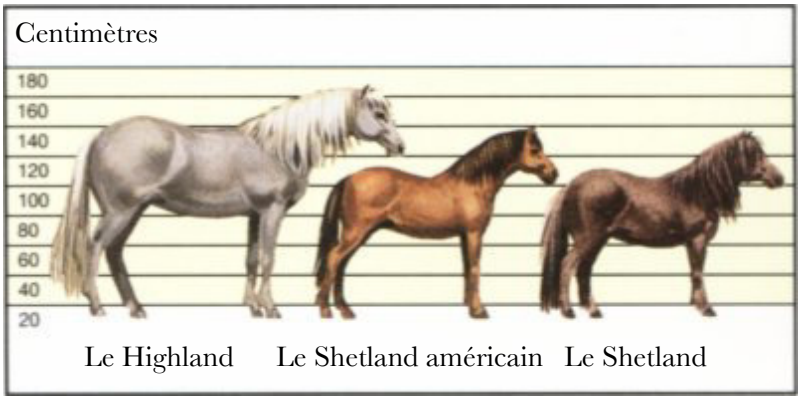
Le Highland d'Ecosse est généralement décrit comme la race moderne la plus proche du cheval primitif de type 2 (voir introduction de ce chapitre).
Il s'agit sans aucun doute d'une race très ancienne, qui pourrait descendre du Cheval des forêts.
Les fameuses peintures rupestres de Lascaux, dans le sud de la France, vieilles de quinze à vingt mille ans, représentent des chevaux fort semblables, par leur couleur (notamment dans les variétés d'isabelle) et leur conformation, à certains Highland d'aujourd'hui.
On y observe également des zébrures sur les membres, toujours présentes chez certains Highland.
Les couleurs du Highland actuel sont l'isabelle et ses variétés, le gris, certains bais et parfois l'alezan foncé avec crinière et queue argentées.
La raie de mulet est courante.
C'est toujours un signe de robustesse.
Jusqu'à une époque relativement récente, on faisait une distinction entre deux types de Highland, le Scottish Mainland et le Western Highland, plus léger, qui possédait d'excellentes caractéristiques de selle. Aucune distinction n'est plus faite aujourd'hui.
Au cours des années, la race connut de multiples croisements.
Ceux avec le Percheron et le Clydesdale furent fréquents et au 16 Eme siècle, le Scottish Mainland fut considérablement amélioré par les chevaux français envoyés par le roi Louis 12 au roi d'Ecosse lames 4.
Mais, l'influence majeure vint du sang oriental, et les ducs d'Atholl qui, pendant des siècles, élevèrent le Highland de façon sélective firent certainement appel à des chevaux orientaux dès les années 1500.
Toutefois, dans l'élevage des ducs d'Atholl le premier étalon enregistré fut un pie nommé Morelle, né en 1853.
Son fils Glen Tilt et petit-fils Glengarry 1 améliorèrent de façon significative la race, mais l'étalon sans doute le plus fameux du haras d'Atholl fut le grand Herd Laddie, sire du célèbre lock, poney de chasse du roi George 5.
Le Highland est un poney au corps puissant, ne dépassant pas 1,42 mètre, qui était employé à toutes sortes de tâches agricoles dans les petites fermes.
En raison de sa vigueur, de son tempérament placide et de son pied sûr, le Highland est un poney de chasse idéal et sert notamment à porter la lourde carcasse du cerf abattu jusqu'au bas de la colline.
Aujourd'hui, il travaille également dans les domaines forestiers et les zones où l'on chasse le coq de bruyère, Enfin, il est apprécié comme poney de randonnée, pour l'équitation en général et l'attelage.
Croisé avec le Pur-Sang, il produit de bons chevaux de promenade et de compétition.

LE SHETLAND

L'autre poney écossais, le Shetland, véritable multum in parvo de la race équine, est doté d'une force totalement disproportionnée par rapport à sa taille, qui est en moyenne de un mètre au garrot.
La couleur de base est le noir, mais l'on trouve également le bai, le brun, l'alezan et le pie.
Comme il vit sur des zones géographiquement isolées, le Shetland est probablement le plus pur des poneys de l'Angleterre.
Les ressources alimentaires étant limitées sur les îles, sa taille, exceptionnellement petite, a peu évolué.
Ses origines ne sont pas totalement connues, mais l'on pense qu'il serait venu de Scandinavie avant l'âge du bronze.
Les premières traces de poneys sur les îles Shetland et Orcade remontent à cette époque, c'est-à-dire il y a plus de deux mille cinq cents ans.
Sur les îles, les Shetland étaient employés dans les petites fermes, pour le labourage et diverses tâches agricoles, et comme animaux de bât pour le transport des algues et de la tourbe.
Dans les années 1840, lorsque la loi interdit aux femmes et aux enfants de tirer les wagonnets dans les mines de charbon, les Shetland furent amenés en grand nombre dans le bassin houiller de Durham.
Cet animal de trait « miniature » connut un regain d'intérêt.
Le type et les caractéristiques du Shetland ont été fixés et corrigés principalement par l'agence du Haras Londonderry à Bressay, en Ecosse, vers 1870.
La plupart des Shetland actuels de qualité descendent des fameux sires de Londonderry, notamment de Jack et de ses fils Lord of the Isles (exporté aux Etats-Unis), Laird of Noss et Odin.
Maintenant, on élève des Shetland dans toute l'Europe.
Le Shetland est indépendant et intelligent.
Bien traité, il constitue une bonne monture pour de jeunes enfants et un poney d'attelage fort utile.
En général, ses croisements ne sont pas satisfaisants.
Cependant, il est à l'origine du Shetland américain, du Poney des Amériques - qui résulte d'un croisement entre un étalon Shetland et une jument Appaloosa - et du Falabella, poney pigmée.

LE SHETLAND AMERICAIN

Le Shetland américain résulte de croisements entre le Shetland et le Hackney, avec en outre des apports d'Arabe et de Pur-Sang. Il en résulte un superbe cheval d'attelage miniature aux allures extravagantes, fougueux, intelligent et très spectaculaire. On affirme, de manière discutable, que cette nouvelle « race » conserve les qualités originelles de robustesse, de constitution et de frugalité.



LE HIGHLAND

Le Highland, fort et bien bâti, est encore utilisé comme poney de travail dans son Ecosse natale. Ce poney complet est apprécié dans sa région et ailleurs.

LE HIGHLAND

LE SHETLAND AMERICAIN

Résultat d'un croisement entre le Shetland et d'autres races, le Shetland américain est plus grand et plus fin que son congénère britannique. Il est employé à la fois pour l'équitation et l'attelage.

LE SHETLAND AMERICAIN

LE SHETLAND

Le minuscule Shetland est un poney fort et robuste, qui constitue une monture idéale pour de jeunes enfants.

LE SHETLAND

LE MUSTANG, LE PONEY DES AMERIQUES ET LE CHINCOTEAGUE

Les origines du légendaire Mustang et du Chincoteague remontent aux chevaux introduits dans le Nouveau Monde par les premiers colons espagnols, mais le Poney des Amériques est l'une des races les plus récentes du monde : elle ne date que des années 1950.

LE MUSTANG

Le Mustang descend des chevaux introduits dans le Nouveau Monde par les conquistadores du 16 Eme siècle.
Qu'il ait échappé a la domesticité ou qu'il ait retrouvé sa liberté, il existe toujours à l'état sauvage en nombre réduit.
Mais aujourd'hui, il vit surtout dans des ranches.
Il fut un temps l'utile cheval de troupeau de l'Amérique et satisfait encore aux besoins du rodéo.
Seuls quelques milliers de sujets subsistent encore aux Etats-Unis.
En théorie, la race est protégée.
En Australie, il prolifère et fait l'objet d'une chasse répugnante, comme le Brumby.
Les Mustangs n'ont jamais constitué une race bien déterminée, mais plutôt un type de cheval léger, dont la conformation et la taille varient considérablement.
Ils mesurent en moyenne 1,50 mètre ou plutôt moins.
Cependant, ils sont a l'origine de nombreuses autres races et furent les montures des Indiens des plaines à leur apogée.
A l'origine, le Mustang est issu d'un croisement d'Anclalou et de Barbe, qui a donné ceux qu'on appelle les « chevaux sauvages du Wyoming ».
Ces deux derniers avaient bénéficié d'apports de sang Appaloosa, Paint et peut-être Normand, grâce aux chevaux introduits par les premiers colons.
En fait, le Mustang sauvage n'était désigné sous ce nom que dans les Etats du Texas et du Nouveau-Mexique.
Au nord, on les dénommait Broncos et a l'extrême nord des Etats-Unis, Cayuse.
Dans les Etats du Wyoming et du Montana, on les nommait généralement poneys du Texas, Broncos ou simplement Broncs.

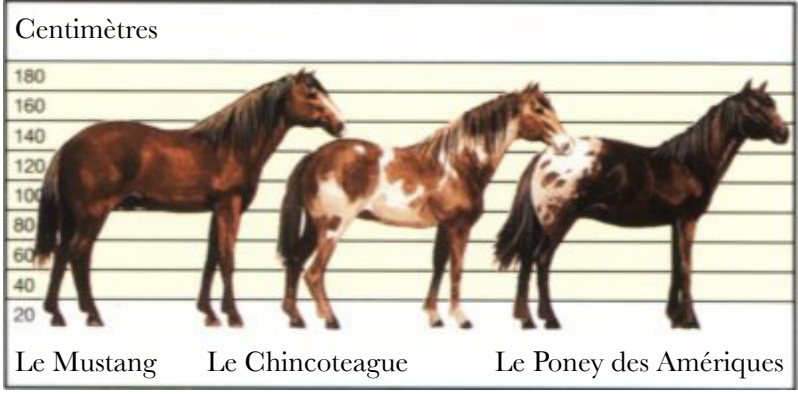
LE PONEY DES AMERIQUES

Le Poney des Amériques est une race récente.
Elle fut obtenue par croisement avec des juments Appaloosas et des étalons Arabes.
Il en résulta un petit cheval tacheté, pouvant convenir aux enfants, en matière de taille, de tempérament et de performance.
Le premier Poney des Amériques vit le jour en 1954 et fut baptisé Black Hand 1.
Depuis lors, la race a été considérablement améliorée, il y a actuellement plus de mille cinq cents poneys enregistrés.
Le modèle standard de la race est complet par rapport a de nombreuses races plus anciennes.
Il demande une conformation qui incluse les meilleures qualités du Quarter Horse et de l'Arabe, avec la robe et les principales caractéristiques de l'Appaloosa.
La taille varie entre 1,12 mètre et 1,32 mètre, et les couleurs admises sont les suivantes : blanc parsemé de taches noires : robe sombre avec plaques blanches sur la croupe, les postérieurs et l'arrière-main : aubère ou rubican : rouan (aussi sur l'encolure) avec mélange de poils clairs et sombres (la couleur claire prédominant) ressemblant à des traces de vernis : blanc avec taches noires sur l'arrière-main.

LE CHINCOTEAGUE

Les Chincoteague vivent sur l'île du même nom et celle d'Assateague, au large de la Virginie, depuis l'arrivée des conquistadores.
Ces poneys sont d'aspect et d'allure médiocres et n'ont pas d'aptitudes particulières.
Les cent a deux cents poneys existants n'excèdent pas en moyenne 1,20 mètre, et sont de condition physique médiocre, en raison des accouplements consanguins.
La majorité des robes sont pie.
Ces îles de l'Atlantique sont sous la responsabilité du Chincoteague Volunteer Fire Department (c'est-a-dire les pompiers de Chincoteague).
Une fois par an, les poneys d'Assateague sont rassemblés et gagnent a la nage l'île de Chincoteague, où ils sont parqués pour faciliter la vente des poulains.
Les sommes obtenues servent à nourrir le reste des poneys, qui vivent dans un environnement de marécages sablonneux.
Au cours des dernières années, un conflit est apparu entre les intérêts du Fire Department et le Federal Fish and Wildlife Service, introduit sur Assateague en 1943 et responsable de la faune des îles.
Cette institution, dans l'intention de contrôler les déplacements des poneys, a limité leur espace de vie a une zone de terres basses et marécageuses sur cette île de trois mille six cents hectares.
Ceci limitait les pâtures déjà rares et empêchaient les poneys de gagner la mer qui leur permettait d'échapper aux terribles moustiques de l'été.
En 1962, en raison de leur confinement et de marées exceptionnellement hautes, de nombreux poneys se noyèrent.
Il semble qu'il n'y ait aucun argument rationnel en faveur de la préservation de ces animaux autre que sentimental.

CORNEE
Comme l'Appaloosa, le Poney des Amériques a l'œil cercle de blanc.



LE MUSTANG
Le Mustang, introduit en Amérique du Nord par les Espagnols, est un bon cheval de selle léger, une fois dressé et domestiqué.

LE MUSTANG

LE CHINCOTEAGUE
Le Chincoteague vit sur deux petites îles au large de la Virginie.

LE CHINCOTEAGUE

LE PONEY DES AMERIQUES
Le premier Poney des Amériques - Black Hand 1 - est né en 1954, produit d'un croisement entre un étalon Shetland et une jument Appaloosa.

LE PONEY DES AMERIQUES

LE HAFLINGER, LE FJORD ET L'ISLANDAIS

Le Haflinger, le Fjord et Islandais, issus de régions au climat rude, sont des races d'une grande robustesse et polyvalentes.
Ils sont fort appréciés dans leur pays natal respectif, où des siècles durant, ils ont prouvé combien ils étaient âpres au travail.
Intelligents et attrayants, ces poneys connaissent une popularité croissante dans d'autres pays.

LE HAFLINGER

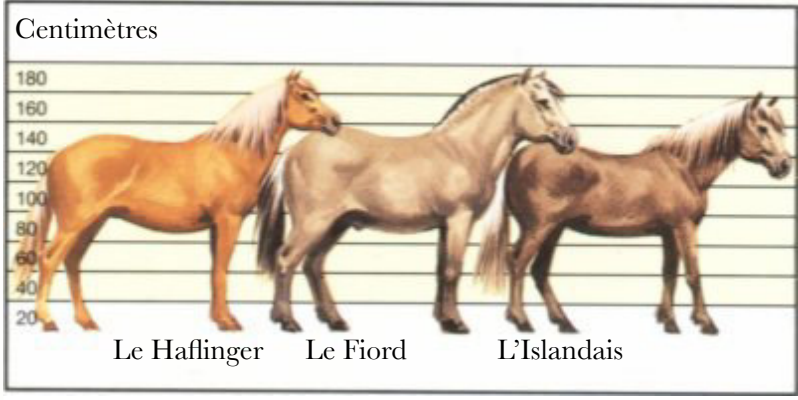
Le véritable nom de cette race est Avelignese mais dans le langage courant, on parle de Haflinger.
Le Haflinger du Tyrol autrichien est l'un des poneys d'Europe les plus appréciés.
Aujourd'hui élevé dans de multiples régions du monde, il est originaire du village d'Hafling, non loin de Meran dans les montagnes du Etschlander, où son élevage est pratiqué depuis plusieurs siècles.
Le Haflinger est élevé sur un alpage (pratique dite de l'alpung) et n'est pas mis a contribution avant l'âge de quatre ans.
C'est sans doute pourquoi cette race bénéficie d'une longévité remarquable.
Le Haflinger est docile, solidement bâti, très robuste et capable d'un travail considérable sans ration spécialement élevée.
Ces caractéristiques, associées a un pied sur, en font un poney idéal pour toutes sortes de tâches agricoles et forestières.
Il est aussi capable de transporter des charges par bât sur les sentiers de montagne, ce dont les militaires firent d'ailleurs grand usage.
Cependant, le Haflinger est aujourd'hui de plus en plus recherché comme poney d'équitation.
Il est meilleur pour l'attelage que comme cheval de selle.
Il peut être classé dans la catégorie des double-poneys de type lourd.
Le Haflinger, qui pourrait descendre du cheval lourd alpin a sang, n'a été véritablement influencé que par le sire Arabe El Bedavi, par l'intermédiaire de son petit-fils le demi-sang El Bedavi 22.
Celui-ci, élevé au haras austro-hongrois de Radantz, est responsable de quatre des cinq lignées principales de Haflingers, la cinquième étant issue de 40 Willy, petit-fils de 252/253 Hafling.
Un accouplement consanguin soigné a permis la production d'un type bien défini, et la similitude est aujourd'hui grande entre les différents poneys.
Le Haflinger, qu'il soit alezan aux crins lavés ou palomino, mesure environ 1,33 mètre.
La tête, petite mais élégante, ressemble à celle de l'Arabe, délicatement rétrécie au chanfrein.
Le dos est large et musclé, l'arrière-main arrondie et puissante et les membres courts mais robustes.
La marque du Haflinger autrichien est la fleur de ce pays, l'edelweiss, ornée de la lettre H en son centre.

LE FIORD

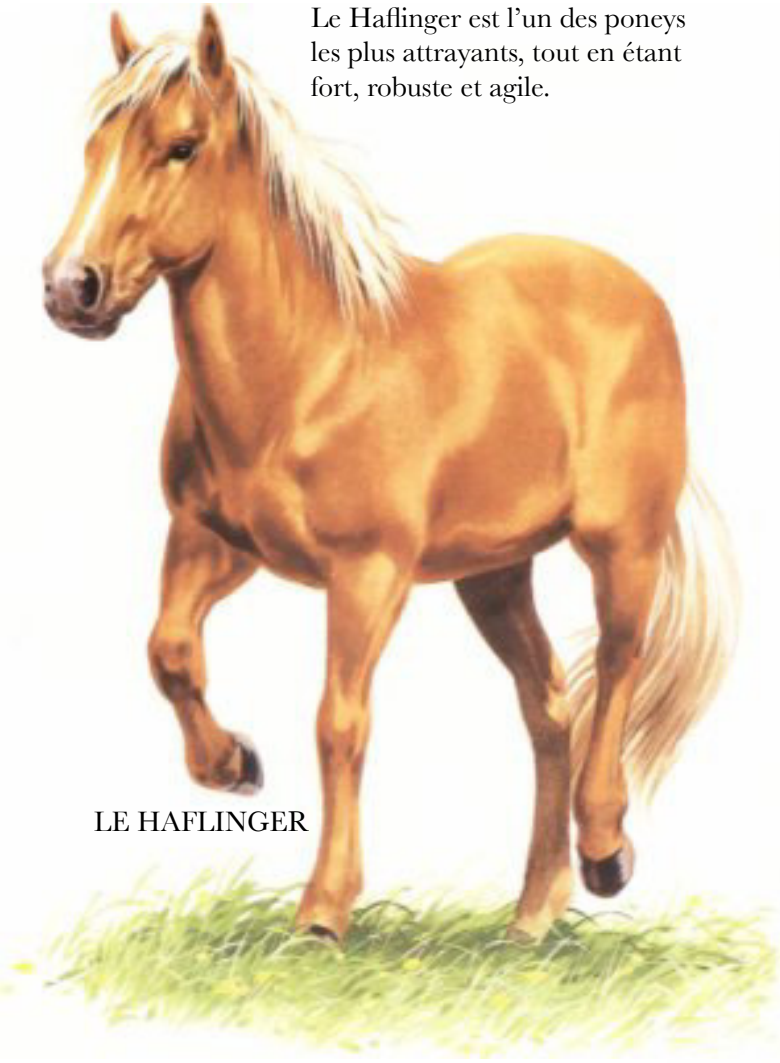
Le Fiord de Norvège, présent dans toute la Scandinavie, est une race bien spécifique et particulièrement intéressante.
Il en existe deux types, le mieux connu étant le Westland, qui est probablement le poney d'origine, et le plus récent doelehest, ou cheval de la Vallée.
Le Westland vivait en Norvège sous une forme fort semblable depuis l'époque préhistorique.
Son existence est largement attestée par des gravures et sculptures sur pierre.
Le Fjord était la monture des Vikings, qui l'élevaient pour diverses tâches et pour les combats de chevaux, au cours desquels deux chevaux luttaient jusqu'à la mort.
Le Fjord descend du cheval sauvage de Mongolie et, mémé s'il est aujourd'hui d'apparence plus raffinée, il en conserve de multiples caractéristiques.
En particulier, on notera la prédominance de l'isabelle, les zébrures sur les membres et la crinière dressée à raie noire, coupée traditionnellement en croissant.
Ce charmant poney, qui mesure entre 1,30 mètre et 1,40 mètre, est extrêmement fort et robuste.
C'est un gros double-poney plus apte au trait léger qu'a la selle.
Souvent, il remplace le tracteur sur des terrains de montagne d'accès difficile, où la terre est dure et le climat rude.
D'entretien peu coûteux, il est en outre réputé pour sa longévité.
Le Fiord est également utilisé pour l'attelage.

L'ISLANDAIS

Les poneys d'Islande sont a classer dans la catégorie des double-poneys.
Ils présentent de nombreuses similitudes avec les poneys de Norvège.
Comme eux, ils furent de nombreuses fois employés aux combats de chevaux sanguinaires.
Au 9 Eme siècle, des colons norvégiens l'introduisirent en Islande avec d'autres races.
Plus tard, ils furent croisés avec des poneys importés des colonies norvégiennes d'Ecosse, d'Irlande et de l'île de Man.
Les spécialistes de la race affirment pouvoir encore distinguer quatre lignées et l'un des poneys, le Faxafloi, élevé dans le sud-ouest, offre une ressemblance perceptible avec l'Exmoor.
L'isolement, tout comme la rudesse du terrain et du climat ont doté ces petits chevaux d'une agilité et d'une robustesse caractéristiques.
Leur taille n'excède pas 1,32 mètre.
Ils sont en outre réputés pour leur excellent sens de l'orientation.
Il y a environ neuf cents ans, on tenta d'améliorer la race par un apport de sang oriental.
Ce fut un échec désastreux et depuis lors, la race est demeurée pure.
L'élevage, bien développé, est sous contrôle des lois de l'Althing, le plus ancien parlement du monde.
Le Poney Islandais tient une place particulière dans le cœur des islandais.
Il existe ainsi plus de quarante clubs hippiques en Islande, qui forment une Association Nationale.
Les concours, les courses et les manifestations de dressage et de cross-country sont fréquentes.
Les allures du cheval islandais ont une grande importance.
On distingue le pas employé par les animaux de bât : le trot utilisé pour la traversée de contrées difficiles : le galop : et deux allures spécialisées, l'amble trotté, allure latérale fort appréciée permettant de couvrir de courtes distances rapidement, et le tölt, sorte de pas amblé, employé à nouveau pour couvrir un terrain difficile, de façon confortable, sûre et rapide.
La variété des couleurs des robes fait l'orgueuil des Islandais.
Il n'existe pas moins d'une quinzaine de couleurs de base, dont plusieurs sortes de pie.

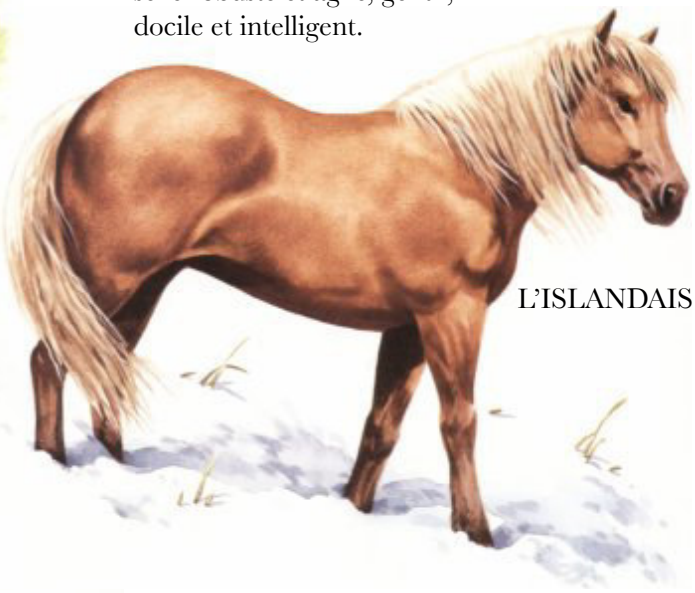


LE HAFLINCER
Le Haflinger est l'un des poneys les plus attrayants, tout en étant fort, robuste et agile.



LE HAFLINGER

L'ISLANDAIS
L'Islandais est un petit cheval de selle robuste et agile, gentil, docile et intelligent.



L'ISLANDAIS

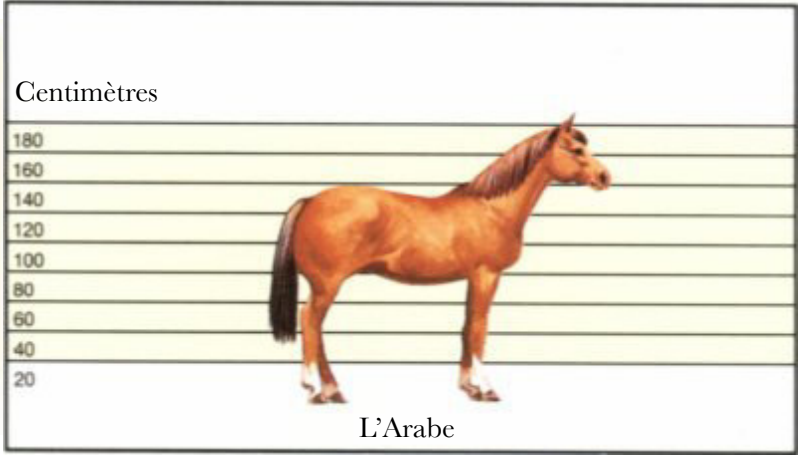
LE FJORD
La crinière du Fjord est traditionnellement coupée dressée, laissant apparaître l'extrémité de la raie noire centrale.

LE FIORD

L'ARABE
L'Arabe domine tous les autres équidés.
Cheval le plus pur de sang, son influence est évidente sur la plupart des races et types modernes.
Il est à la source de toutes les races du monde et est peut-être le plus beau, et en tous cas le meilleur, des spécimens actuels.

L'ARABE
L'origine de l'Arabe n'est pas facilement établie et est souvent obscurcie par des mythes et des légendes.
Il semble certain qu'une race équine avancée qui dériverait du Tarpan primitif - et donc de ce que les hippologistes nomment le cheval de type 4 (voir l'introduction de ce chapitre) - habitait ce qui est aujourd'hui l'Arabie.
C'était il y a des milliers d'années, lorsque cette région était verte et fertile.
Des monuments de l'ancienne Egypte datant d'environ 1300 avant. Jésus-Christ. figurent un cheval de type Arabe très prononcé.
Une statuette d'environ 2000 avant. Jésus-Christ. représente ce que nous appelons un Arabe et les gravures rupestres du Nedj et des plateaux du Yémen fournissent, s'il en était besoin, d'autres preuves.
Le peuple arabe a gardé peu de traces écrites, voire aucune, mais un historien, El Kélbi (786 après. Jésus-Christ.), fait remonter le pedigree de l'Arabe aux chevaux sauvages du Yémen capturés par Baz, arrière-arrière-petit-fils de Noé.
Il fonde ainsi le pedigree sur l'étalon Hoshaba et la jument Baz.
Même si on ne peut accorder toute confiance à ce récit, il confirme bien l'extrême ancienneté de cette race.
L'émir Abd-el-Kader, écrivant au général français Daumas, divise l'histoire du cheval Arabe en quatre époques : d'Adam à Ismaël, fils d'Abraham, « personnage violent » et ancêtre du bédouin, qui a la réputation d'être le tout premier à avoir monté un cheval du désert : d'Ismaél à Salomon : de Salomon à Mahomet : et enfin depuis le Prophète.
Ismaél, le banni, inaugura cette relation spéciale qui existe entre le bédouin et le cheval du désert, les juments et les foals étant traités comme des membres de la famille.
Salomon est évidemment le grand marchand de chevaux de l'Antiquité.
Au mépris de la loi hébraïque, il entretenait au moins cinq mille deux cents chevaux dans ses écuries.
Mais c'est à Mahomet, le prophète de l'islam, que l'on doit surtout la diffusion de l'excellent sang Arabe et son influence sur les chevaux du monde entier.
Mahomet, appréciant la valeur des guerriers montés sur des chevaux rapides, dans sa poursuite de la Jihad, la Guerre sainte, fit des soins et de l'élevage du cheval un article de foi, dans la tradition de l'islam.
Il fallait donc conserver le type fixé et ses caractéristiques tout comme la pureté particulière de la race grâce à des accouplements de qualité au sein des tribus.
Grâce à ce système, longtemps pratiqué, qui préservait l'environnement et évitait tout apport de sang extérieur, naquirent des chevaux d'une vigueur exceptionnelle.
Ils jouissaient d'un corps sain et solidement bâti, étaient courageux et rapides.
Ces qualités se transmettaient lors du croisement de l'Arabe avec d'autres races.
Après la mort du Prophète en 632 après. Jésus-Christ. les tribus du désert se lancèrent à la conquête de l'ensemble du Moyen-Orient.
Au début du 8 Eme siècle, elles régnaient en maîtres sur l'Asie centrale et avaient déjà commencé leur longue occupation de la péninsule ibérique.
Elles ne furent arrêtées dans le royaume franc que par leur défaite à Poitiers en 732, par Charles Martel et ses chevaliers francs.
Inévitablement, les incomparables chevaux Arabes entrèrent en contact avec les chevaux des pays conquis.
L'apogée de l'influence Arabe eut lieu aux 17 Eme et 18 Eme siècles, époque à laquelle des chevaux Arabes importés entamaient le processus qui devait mener à la production de l'excellent Pur-Sang anglais.
L'Arabe comporte un certain nombre de types et de nombreux sous-types reconnus, qui dérivent de la race élevée par des tribus spécifiques.
Mais bien qu'il existe des différences de type mineures, l'Arabe de race pure est unique et reconnaissable.
En effet, la conformation du dos et de l'arrière-main qui aboutit au superbe port de queue très élevé tient au nombre de vertèbres et de lombaires différent chez l'Arabe et chez les autres races.
L'Arabe possède dix-sept vertèbres, cinq lombaires et seize coccygiennes alors que les autres races en ont respectivement dix-huit, six, dix-huit.
La taille idéale admise est comprise entre 1,40 mètre et 1,50 mètre, mais l'on trouve des spécimens beaucoup plus grands.
L'Arabe n'est pas un cheval de sport exceptionnel : il a trop d'influx nerveux et est trop petit.
Mais il constitue un irremplaçable améliorateur de race.
Le sang Arabe se retrouve dans la quasi-totalité des races élevées depuis un millénaire.
L'Arabe pur est élevé dans tous les pays à vocation équestre, les Etats-Unis, avec plus de dix mille foals par an, en possédant le plus grand nombre.
Chaque pays a sa propre société d'élevage qui reconnaît l'Organisation Mondiale du Cheval Arabe.

Conquête arabe 632-827 Après. Jésus-Chris.



L'Arabe

LA DIFFUSION DE L'ARABE

On pense que l'Arabe est apparu il y a plusieurs milliers d'années dans la péninsule arabique.
De là, il s'est répandu en Afrique du Nord et en Asie centrale.
Les fidèles du prophète Mahomet furent ceux qui contribuèrent le plus à sa diffusion.
En moins de deux cents ans, ils établirent un empire s'étendant de l'Asie centrale, à travers le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Europe méridionale, jusqu'au Portugal.

L'ARABE

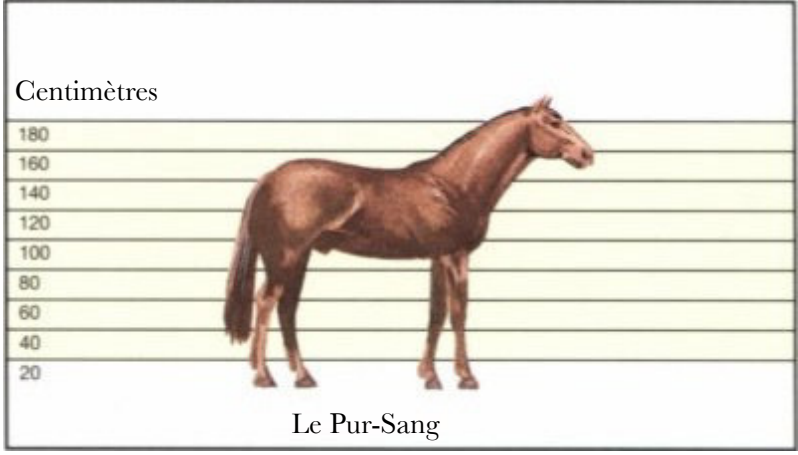
L'Arabe est le plus ancien et l'un des plus beaux chevaux du monde.
Ses origines ne sont pas clairement connues, mais cette race existe probablement depuis plusieurs milliers d'années.
Son influence a été considérable sur la plupart des races actuelles, et il est aujourd'hui élevé dans le monde entier.

LE PUR-SANG
Par rapport à de nombreuses races de chevaux, le Pur-Sang anglais est relativement récent.
Il est issu de croisements entre des juments autochtones de l'Angleterre et des Pur-Sang Arabes.
Il représente la plus belle réussite de l'homme en matière d'élevage sélectif et son influence sur les autres races égale celle de son géniteur, l'Arabe.
Il surpasse largement ce dernier clans les performances qu'il réalise, mais il n'en a pas la robustesse physiologique.

LE PUR-SANG
Ce superbe cheval doit son existence à trois étalons Arabes importés en l'Angleterre à la fin du 17 Eme siècle et au début du 18 Eme siècle.
Le premier du trio fut Byerley Turck, un Pur-Sang Arabe capturé par le capitaine Robert Byerley au cours de la bataille de Buda, puis monté par ce même capitaine lorsqu'il commandait le 6 Eme régiment de dragons, pendant la bataille de la Boyne en 1690.
Le cheval fut ensuite placé dans un haras de County Durham, puis du Yorkshire.
Par son fils jigg et son petit-fils Tartar, il est l'ancêtre de Herod, fondateur de lablignée Pur-Sang qui porte son nom.
Herod est l'un des fondateurs les plus importants de la race du Pur-Sang.
Le Darley Arabian a pour ancêtre l'Arabe de course Munaghi et fut élevé par la tribu Anazeh, qui vivait en bordure du désert syrien.
Thomas Darley, alors consul britannique d'Alep, l'acheta en 1704 au cheikh Mirza pour trois cents souverains, et l'installa dans sa propriété d'Aldby Park, dans l'East Yorkshire.
Ce cheval devint le père du premier grand cheval de course, Flying Childers, lorsqu'il fut accouplé à Betty Leedes, fille de Leedes Arabian, ainsi que de Bartlett's Childers, de la même mère. Bartlett's engendra Squirt, père de Marske, qui à son tour donna le jour à l'un des plus grands chevaux de tous les temps, le légendaire Eclipse.
Les lignées actuelles de St Simon, Gainsborough et Blandford descendent toutes du Darley Arabian.
Le troisième père fondateur fut Godolphin Arabian, né au Yémen en 1704, le plus important dans la lignée des géniteurs Pur-Sang Arabes.
Ce cheval eut une histoire quelque peu mouvementée, à en croire les témoignages de l'époque.
Il fut envoyé a Tunis via la Syrie et offert à Louis 14 par le bey de Tunis.
Puis il fut acheté par Edward Coke of Derbyshire en 1729.
Après la mort de celui-ci en 1733, Lord Godolphin en fit l'acquisition et l'employa comme « boute-en-train » pour son haras de Gog Magog, non loin de Cambridge.
On dit qu'il se battit contre l'étalon du haras pour gagner les faveurs de la jument Roxane.
Celle-ci donna naissance à Cade en 1734, qui fut le père de Matchem, fondateur de la troisième lignée des Pur-Sang modernes.
Les trois fondateurs des lignées directement imputables au trio des Arabes importés sont donc Herod, Eclipse et Matchem.
Le fondateur de la quatrième lignée est le fils d'Herod, Highflyer.
Bien sur, d'autres chevaux orientaux contribuèrent à l'évolution du Pur-Sang, ainsi qu'à celle de la très importante lignée femelle.
Il y eut notamment le Leedes Arabian, père de Betty Leedes, qui apparaît dans plus de pedigrees Pur-Sang que n'importe quel autre cheval, et Alcock's Arabian.
Outre ces deux chevaux, on distingue également les Arabes Chestnut et White de D'Arcy, l'énigmatiquement nommé Unknown Arabian, puis Helmsley et Lister Turk, qui jouèrent tous un rôle important.
Lady Wentworth, excellente spécialiste de l'Arabe malgré quelques hypothèses historiques erronées, calcula que Bahram, vainqueur du English Triple Crown (deux mille guinées, Derby d'Epsom et Saint-Léger) en 1935, résultait de dizaines et parfois de centaines de milliers de croisements de chacun de ces étalons.
Mais, le Pur-Sang n'aurait pu être obtenu sans l'existence d'une lignée femelle appropriée.
Depuis que deux chevaux orientaux, la jument Truncifice et l'étalon Arundel, participèrent a une course à la Cour du roi Edgar au 10 Eme siècle, et même bien avant cette date, il s'instaura en l'Angleterre une tradition de « chevaux de course », dont beaucoup descendaient de race orientale, mais pas nécessairement Arabe.
Les chevaux autochtones anglais avaient une bonne réputation de vitesse : ainsi, leur croisement au 18 Eme siècle avec le Pur-Sang Arabe fut très heureux.
Les rois d'Angleterre maintinrent des Haras Royaux.
Henri 8 fonda ses Royal Paddocks à Hampton Court et sa fille Elizabeth 1 Er possédait un haras à Tutbury, dans le Staffordshire.
Le roi James 1 Er, le malheureux Charles le et Charles 2 encouragèrent tous la tenue de courses à Newmarket, ce dernier établissant fermement le « sport des rois ».
L'évolution des premiers Pur-Sang fut très influencée par une jument de l'Unlknown Arabian, appelée prosaïquement Old Bald Peg.
Elle apparaît ainsi 367, 162 fois dans le pedigree de Big Came.
233, 579 fois dans celui de Sun Chariot, et l'on retrouve des chiffres de cet ordre dans les pedigrees d'Hyperion, de Fairway et de Windsor Lad.

L'ARABE

LE PUR-SANG



PROFIL

Le Pur-Sang a la tête fine et intelligente ainsi qu'une encolure élégante.

Le profil n'est pas concave, comme celui de l'Arabe, et son bout de nez n'est pas aussi fin.

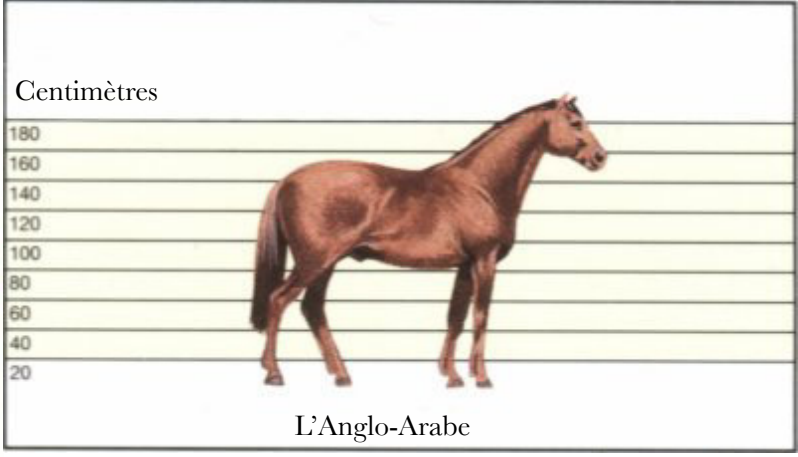
LE PUR-SANG

Avec ses membres allongés et forts, son arrière-main puissante et musclée, associés à un courage et une vigueur exceptionnels, le Pur-Sang est le meilleur cheval de course du monde.

Il réalise également de bonnes performances dans d'autres sports équestres, comme le saut d'obstacles et le concours complet.

L'ANGLO-ARABE
La race des chevaux Anglo-Arabes est d'origine récente, puisqu'elle remonte au milieu du 19 Eme siècle.
Les premiers sujets naquirent en 1840 au haras de Pompadour en Limousin.
Depuis, le célèbre haras a perpétré la tradition et reste le seul des établissements nationaux à maintenir en son sein une jumenterie, véritable conservatoire de la race.

L'ANGLO-ARABE
La création de cette race est due aux travaux éminents d'un célèbre hippologue, E. Gayot, alors directeur du haras de Pompadour Certes, au Premier Empire, des essais avaient été tentés à Tarbes, Pau et même Pompadour, à partir du croisement de juments limousines, tarbaises et navarines avec des étalons de pur-sang Arabes.
Mais, a cette époque, les essais avaient été peu concluants Cependant, c'est à partir de ces observations passées que E. Gayot eut l'idée de croiser des juments de pur-sang anglaises avec des Pur-Sang Arabes.
Les juments limousines, en raison de l'excellence de leur race, auraient certainement en définitive donné de bons résultats, mais dès 1840, la race se trouvait pratiquement éteinte en raison des hécatombes de chevaux limousins durant les campagnes de la Révolution et surtout de l'Empire.
Les résultats des croisements de E. Gayot furent immédiatement positifs et la race s'épanouit rapidement en Limousin et dans les circonscriptions de Tarbes et de Pau.
Cependant, l'Anglo-Arabe n'acquit vraiment ses lettres de noblesse qu'a partir des années 1880 lorsque des courses furent organisées en province pour cette race.
A cette époque également, les militaires commencèrent a s'intéresser à cet excellent cheval, apte a devenir un cheval de guerre en remontant les régiments de cavalerie légère.
jusqu'à une date relativement récente, il y eut deux catégories d'Ang1o-Arabes : les Pur-Sang Anglo-Arabes et les demi-sangs Anglo-Arabes.
Les premiers avaient dans leurs origines cinquante pour cent de sang arabe, les seconds moins de vingt-cinq pour cent.
Depuis le milieu du 20 Eme siècle, ces appellations ont disparu pour ne laisser que la seule qualification d'Ang1o-Arabe aux chevaux ayant plus de vingt-cinq pour cent de sang arabe.
Les autres, les moins de vingt-cinq pour cent, rejoignent la catégorie des A.C.P.S.A (autre que Pur-Sang anglais).
Désormais, la dénomination d'Anglo-Arabe est toujours suivie de la mention du pourcentage exact de sang arabe.
Pour obtenir cette race, les croisements ne se font pas exclusivement entre Pur-Sang anglais et Pur-Sang Arabes, mais également entre deux géniteurs authentiquement Anglo-Arabes, auquel cas le pourcentage du produit en sang Arabe est établi à la moyenne de celui des père et mère.
L'Anglo-Arabe est un cheval typiquement français d'origine.
Les terrains où il naît (Limousin, Sud-Ouest, région de Pau et de Tarbes) lui ont donné cette robustesse à la fois élégante et solide qui le caractérise.
Il est très loin d'avoir la fragilité relative du Pur-Sang anglais.
C'est aussi un cheval généreux, aux lignes harmonieuses, ayant a la fois la qualité des tissus de l'Arabe et l'aristocratie du Pur-Sang anglais.
Il est à ce titre considéré comme l'une des meilleures races de selle du monde et la France l'exporte très largement dans le monde entier.
Son inscription au stud-book fait l'objet d'une réglementation très sévère : il doit avoir au moins vingt-cinq pour cent de sang Arabe et un pedigree dépourvu de sujets appartenant à des races étrangères.
Sa taille moyenne est de 1,55 mètre et atteint parfois 1,67 mètre.
Il peut ainsi aborder toutes les disciplines du sport équestre où son palmarès est prestigieux : la France lui doit deux médailles d'or aux jeux Olympiques en concours de saut d'obstacles et en concours complet d'équitation.
Cependant, au cours des épreuves de dressage, son tempérament débordant de vitalité et trop impulsif ne lui a pas toujours valu auprès des juges des appréciations équitables, malgré ses allures le plus souvent très brillantes.
Ce fut, il faut le souligner, un bon cheval de guerre.
Aujourd'hui, il ne participe plus au combat mais reste un remarquable et courageux cheval d'extérieur.
Son équilibre naturel, sa puissance en terrains variés et sa prédilection pour l'obstacle en ont fait un cheval de réputation mondiale.



L'Anglo-Arabe

REGIONS D'ELEVAGE DE L'ANGLO-ARABE EN FRANCE
Les principaux centres d'élevage sont le haras de Pompadour, dans le Limousin, et les haras de Pau et de Tarbes.

L'ANGLO-ARABE
L'Anglo-Arabe, produit d'un croisement entre l'Arabe et le Pur-Sang, est élevé dans de nombreux pays, mais les meilleurs sont généralement d'origine française.

LE SELLE FRANCAIS

Cette dénomination, d'origine récente, puisque officialisée au stud-book depuis seulement 1958, s'applique à tous les chevaux de selle autres que les Pur-Sang, les Anglo-Arabes et les trotteurs élevés en France.

LE SELLE FRANCAIS

La race des chevaux « de selle français » réunit toutes les anciennes races régionales dites de « demi-sang » et elles-mêmes constituées par divers croisements de juments autochtones avec des étalons notamment de pur-sang anglais : races de demi-sang Normand, Charentais, Vendéen, Corlaysien, du Centre, du Charolais, des Dombes.

Avec l'apparition de la motorisation, l'élevage du cheval de selle en France a été radicalement modifié durant une grande partie du 20 Eme siècle.

Les remontes militaires, devenues à une époque assez récente presque les seules clientes des éleveurs régionaux, furent dès lors plus exigeantes et demandèrent pour l'armée des chevaux de plus grande qualité : solidité, rusticité, équilibre, pied solide et sûr, meilleure trempe pour une plus grande résistance aux dures fatigues de la manœuvre et du combat, furent les critères recherchés.

Les éleveurs s'attachèrent donc a améliorer les races autochtones et rustiques par de larges infusions de sang, Pur-Sang anglais surtout.

Le demi-sang était né, cheval de profil médioligne, de meilleure taille, équilibré, de tempérament calme, résistant, doté d'un bon caractère et pouvant porter une charge à toutes les allures et en tout terrain.

Les militaires furent mieux remontés mais les civils cavaliers, par voie de conséquence, en profitèrent.

Après la Seconde Guerre mondiale, la motorisation quasi intégrale des armées stoppa en grande partie le marché militaire qui ne se limita plus qu'à l'acquisition des rares sujets destinés aux sports équestres militaires, aux écoles et à quelques très rares unités restées montées.

Par contre, et au grand étonnement de beaucoup d'observateurs, le goût de l'équitation prit dans le public une soudaine et grande importance.

Le sport équestre, la pratique de l'équitation à tous les niveaux se « démocratiserent ».

Clubs, poney-clubs, centres de randonnée n'ont cessé de fleurir dans tout l'hexagone.

Toutes les activités équestres se développèrent pour le plus grand bien de l'élevage du cheval de sang, de la simple promenade a la pratique du concours de saut d'obstacles, du concours complet, du dressage ou de disciplines nouvelles comme l'endurance et le raid.

Les éleveurs ont donc progressivement orienté leurs activités vers la production d'un cheval plus spécialement destiné aux sports équestres et qui, moins précieux et fragile que le Pur-Sang anglais et surtout moins onéreux, puisse satisfaire toutes les demandes.

Avec la naissance de ce nouveau cheval plus orienté vers l'équitation de loisir, l'appellation de « demi-sang » disparut en 1958 pour faire place à celle de « Selle Français ».

Dès cette date, elle fut officialisée par l'inscription au stud-book.

Elle rassemblait, comme dans l'ancienne appellation de « demi-sang », tous les chevaux autres que « Pur-Sang anglais », « Arabes » ou « Anglo-Arabe ».

En normalisant l'appellation de la race des chevaux destinés à l'équitation courante et aux sports équestres, on voulut aussi faire la différence avec les « Trotteurs », eux-mêmes destinés aux courses.

De ce fait, la race des « Trotteurs Français » fut officiellement reconnue et inscrite au stud-book.

Les chevaux destinés aux courses de galop, de race autre que le Pur-Sang anglais, reçurent l'appellation d'A.O.P.S (autre que pur- sang).

Des épreuves spéciales leur furent réservées, surtout sur les hippodromes de province et l'inscription de leur race également reçue au stud-book.

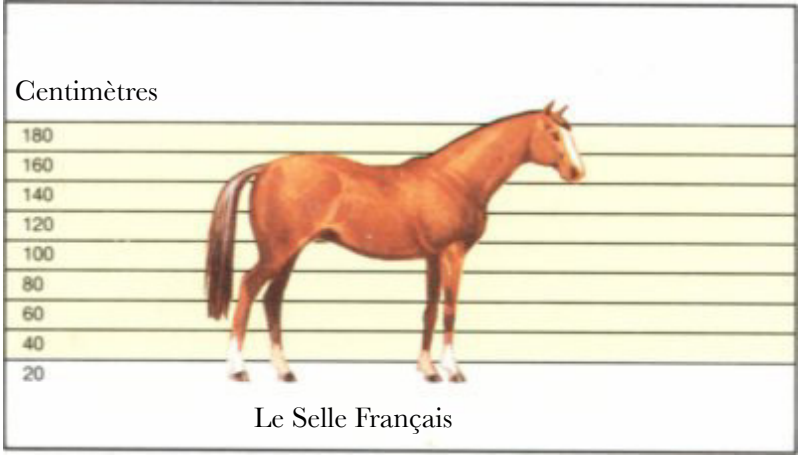
Les Selle Français sont les chevaux les plus nombreux en France.

Dans son modèle, en général assez médioligne, il témoigne de ses origines de demi-sang lourd.

Mais, durant ces dernières décennies, l'apport très important de sang de Pur-Sang anglais a beaucoup affiné sa ligne d'ensemble et sa silhouette, qui apparaissent plus légères, plus aériennes.

On peut affirmer sans erreur que le Selle Français actuel est presque totalement différent du demi-sang d'hier : beaucoup plus d'influx nerveux, sans aucun doute, de distinction sûrement, mais aussi en contre-partie beaucoup moins de rusticité.

Il est donc beaucoup plus fragile d'ensemble que son ancêtre le « demi-sang » de la première moitié du siècle, malgré des performances dans toutes les disciplines équestres qui, depuis la création récente de la race, n'ont pas cessé de s'affirmer.



Le Selle Français

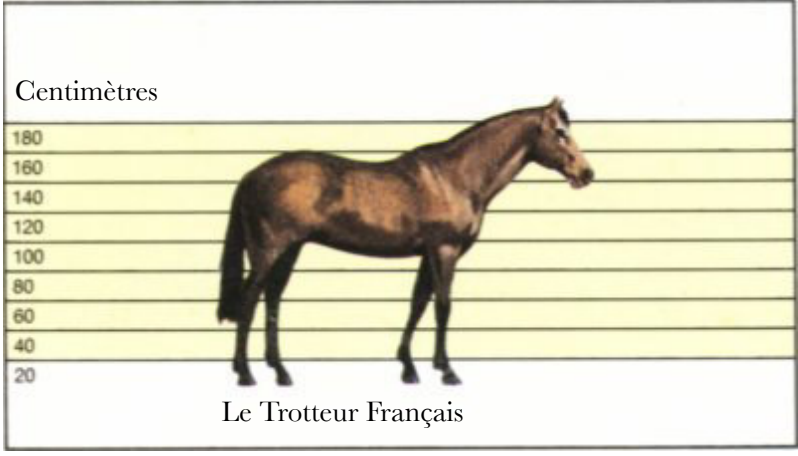
LE SELLE FRANCAIS
Le Selle Français résulte d'un croisement entre l'Anglo-Normand et plusieurs autres races régionales françaises.

LE TROTTEUR FRANCAIS

Les courses au trot monté et attelé ont vu le jour en France en 1836.
Les premières épreuves eurent lieu à Cherbourg, trente ans après que furent officialisées les courses au galop, autorisées elles-mêmes par un décret impérial de 1806.
Les premiers trotteurs de sport étaient de grands chevaux Normands, primitivement issus de la race des chevaux de carrosse, que leur morphologie robuste prédisposait davantage au trot plutôt qu'au galop.

LE TROTTEUR FRANCAIS

Dès cette époque, les éleveurs se préoccupèrent d'améliorer la race des chevaux trotteurs, notamment en faisant des croisements avec des Pur-Sangs anglais et même avec des Arabes.
Mais ces derniers furent vite écartés malgré leurs qualités de géniteurs car le manque de taille de leurs produits constituait un handicap certain à l'aptitude et à la rapidité du trot.
Pendant plus d'un siècle, la race des trotteurs en France, dont les courses devinrent très vite populaires, fut sélectionnée à partir de la race Angle-Normande.
Aucune particularité d'origine, en dehors des sélections, ne différenciait alors le trotteur de son frère de race le « demi-sang Français » en général - lui-même excellent cheval de selle ou d'attelage léger, de type médioligne - si ce n'est l'entraînement spécial auquel il était soumis et qui en faisait très vite un cheval uniquement destiné à cette discipline.
Puis, progressivement, des croisements furent effectués avec des trotteurs, surtout d'origine américaine.
Mais la race française est dans son ensemble beaucoup plus grande et massive.
Elle a surtout un squelette plus fort.
Ceci résulte principalement de la sélection au trot monté, sur de longues distances, poursuivie en vue de conserver les qualités jadis recherchées pour un cheval de service, qu'il soit de selle ou d'attelage.
La race française est restée rustique.
Elle possède un bon tempérament, une constitution robuste, un bon caractère et un excellent influx nerveux.
A la sélection par la course s'est ajoutée celle sur le modèle.
Les haras nationaux français abritent dans leurs écuries d'élite des étalons trotteurs.
Ils ont actuellement des sujets dont les résultats remarquables obtenus par leurs produits prouvent l'excellent niveau de la sélection au niveau de l'élevage du trotteur, Cependant, dans son modèle, le Trotteur Français est parfois plus commun que le Trotteur Américain.
L'action au trot du Français n'apparaît pas aussi parfaite que celle de l'Américain, qui rase davantage le sol.
L'un se ressent encore des lointaines origines du carrossier normand aux allures relevées, l'autre a pris aux Pur-Sang anglais dont il est largement issu, leur sang, leur influx nerveux, leurs allures étendues et rasantes et la vitesse pure.
Il n'en demeure pas moins que le Trotteur Français est déjà depuis plus d'un siècle un cheval de grande qualité dont les performances de vitesse n'ont pas cessé de s'améliorer.
Beaucoup des grands vainqueurs du « Prix d'Amérique », épreuve du « trotting » attelé la plus importante au monde, se déroulant chaque année sur l'hippodrome de Vincennes, ont été des produits de l'élevage français.
A partir de 1958, la dénomination de « demi-sang » ayant été supprimée au stud-book pour les chevaux d'origine française et remplacée par celle de « Selle Français », la race du « Trotteur Français » a donc été officialisée par l'inscription au stud-book.
Le clivage entre anciens « demi-sangs » devenus « Selles Français » et « Trotteurs Français » est effectif depuis plus de trente ans même si au départ les deux races, maintenant distinctes, ont eu une origine semblable et se sont développées sur le même sol.
Depuis, le Trotteur Français, bien installé dans sa spécialité qui, comme son nom l'indique est de trotter, améliore très progressivement ses performances.
Le trot attelé en particulier est certainement le meilleur moyen de mettre en valeur l'extraordinaire amplitude et le puissant rythme du trot de course.
On peut, en simple spectateur, sans être turfiste, admirer toute la générosité du geste, la beauté presque mécanique des membres qui se lèvent, se ploient, s'étendent, attaquent le sol avec la régularité d'un métronome réglé sur une folle cadence.
C'est, même pour un simple profane, toujours un magnifique spectacle de l'effort et de la locomotion du cheval.
En dehors des courses, hélas, et sa carrière en ce domaine terminée pour une raison ou une autre, le trotteur, qu'il soit Français ou étranger, est bien souvent difficile à récupérer pour l'équitation ordinaire.
Certains trotteurs présentent parfois des aptitudes au saut d'obstacles mais la plupart restent difficiles dans leurs allures, qu'ils tiennent bien sûr de leurs origines, mais surtout de la gymnastique très particulière qui leur a été imposée durant leur dressage et leur carrière de course.
La tête, en particulier, maintenue artificiellement très haute, est difficile à ramener, les muscles de l'encolure ayant pris une position inverse et non conforme aux critères et à la pratique de l'équitation classique.
La locomotion, quand elle n'est pas devenue amblée, est quand même heurtée.
Le cheval trotteur est donc le plus souvent inconfortable pour le cavalier et surtout plus malaisé à monter qu'un cheval ayant pratiqué les courses au galop.



LE TROTTEUR FRANCAIS

Le Trotteur Français est élevé pour sa vigueur et sa rapidité. Excellent trotteur, il est employé également pour les courses montées.

Il engendra d'excellents jumpers et joua un rôle important dans l'évolution du Selle Français.

Les trotteurs qui ne sont pas doués pour la course sont souvent utilisés comme hunters et comme chevaux d'équitation générale.

LES ANCIENNES RACES FRANCAISES ET LE BARBE

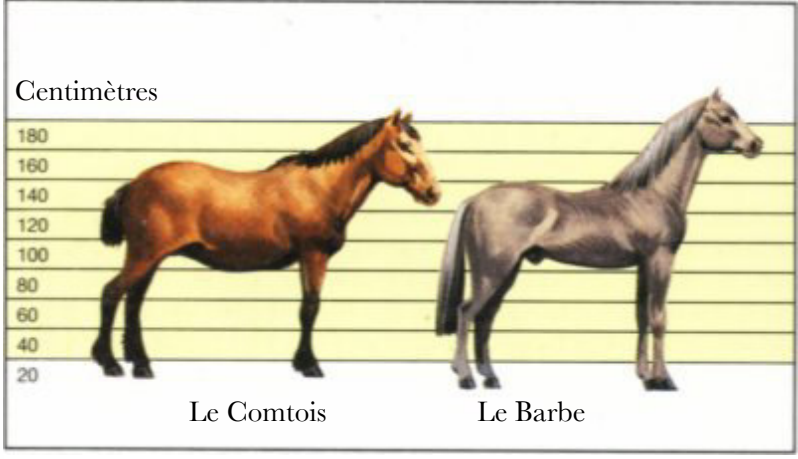
Le Barbe est une race ancienne originaire de l'ouest de l'Afrique du Nord, où il est toujours élevé en grand nombre.
Il joua un rôle dans le développement de nombreuses autres races, dont le Pur-Sang ou encore le Limousin et l'Anglo-Normand.
Le Limousin et l'Anglo-Normand, ainsi que de nombreuses autres races font partie de ce qu'on appelle les « anciennes races françaises » qui ont été réunies pour donner le Selle Français.

LES ANCIENNES RACES FRANCAISES

Les « anciennes races françaises » désignent les races de chevaux français d'origine régionale qui existaient avant qu'apparaissent le terme « Selle Français » et l'appellation A.Q.P.S.
Le cheval de Selle Français recouvre en effet un ensemble de races régionales qui ont fusionné.
Ces races sont les chevaux de race demi-sang Normand, Charentais.
Vendéen, Corlaysien, du Centre (Berry), du Charolais (Vallée du Rhône), des Dombes.
D'autres races sont entrées clans la dénomination A.Q.P.S.
Parmi elles, on peut citer notamment les races légères du sud-ouest, après croisement avec des Pur-Sang anglais ou des Anglo-Arabes : Tarbais, cheval du Gers dit cheval d'Auch.
En raison de leur modèle d'origine, très léger, ces chevaux n'étaient pas de taille suffisante pour appartenir a la catégorie du Selle Français.
Ils se sont notablement améliorés après les infusions de sangs pur-sang anglais et anglo-arabe.
L'appellation A.Q.P.S englobe tous les chevaux issus de l'Anglo-Arabe mais ayant moins de vingt-cinq pour cent de sang arabe.
Elle concerne également tous les chevaux provenant du Pur-Sang anglais mais dont l'ascendance comporte un ou plusieurs parents ayant une origine autre que le Pur-Sang.
Enfin, entrent aussi dans la catégorie A.Q.P.S, les chevaux nés Anglo-Arabes qui n'ont pas eu d'ancêtres de race pure depuis six générations.
D'autres races de chevaux peuvent être considérées comme des chevaux de selle, sans être pour autant des chevaux de sang.
Il s'agit du cheval des Cévennes, des Pyrénées et du cheval corse.
Ces races, de taille assez médiocre, se distinguent par un squelette ossu et très résistant.
Elles sont pour la plupart en voie de disparition et ne font pas l'objet d'inscription au stud-book.

LE BARBE

Le Barbe est également appelé cheval berbère.
Il fut introduit en Europe au 18 Eme siècle.
Ce cheval est originaire de l'ouest de l'Afrique du Nord, à la différence de son voisin l'Arabe, avec qui il fut certainement croisé depuis les conquêtes musulmanes du 7 Eme siècle, et probablement avant.
Mais, le Barbe n'a ni la beauté ni le tempérament de l'Arabe.
Il est cependant résistant, endurant, docile, rapide sur de courtes distances, et relativement grand, entre 1,42 mètre et 1,52 mètre.
Il constitue ainsi un bon cheval à usages multiples.
Il est en outre désigné sous l'appellation générale « d'oriental » et joua un rôle plus important que celui qui lui est habituellement reconnu.
Avant l'apparition du Pur-Sang dans l'Angleterre du 18 Eme siècle, son influence sur les races arrive au second rang derrière l'Arabe.
Des milliers de Berbères servirent dans les armées musulmanes qui occupèrent l'Espagne et le Portugal.
Ils emmenèrent avec eux leurs Barbes et firent le commerce des chevaux pendant plusieurs siècles.
Des Barbes furent certainement importés en Angleterre pour les Royal Studs (Haras royaux) des Tudor, et l'on trouve de multiples références aux chevaux de Barbarie à l'époque des Plantagenêts et même avant.
Le sang de Barbe coulait certainement dans les veines de ces « chevaux coureurs » qui constituèrent la base des premiers Pur-Sang, et les Barbes existaient également ailleurs en Europe.
Des Barbes arrivaient régulièrement du Maroc à Marseille.
A la suite de la défaite des Arabes à Poitiers, certains Barbes restèrent sans doute en France.
Le Barbe influença sans doute le Limousin, et peut-être aussi les chevaux blancs de Camargue.
La race est originaire des côtes fertiles de l'ouest de l'Afrique du Nord, région d'élevage depuis les temps anciens.
Cette frange d'Afrique pourrait avoir échappé aux effets de la glaciation, et des chevaux auraient ainsi survécu.
Mais ce n'est qu'une hypothèse qui ne fournit aucune certitude sur les débuts de cette race importante.
Le Barbe, qui est encore élevé aujourd'hui en Algérie, au Maroc et en Tunisie, fut la monture traditionnelle des célèbres Spahis, cavaliers algériens servant dans l'Armée française.



TETE ET CROUPE

Le Barbe et l'Arabe présentent à la fois de nombreuses similitudes et d'importantes différences.
Le Barbe possède une tété plus longue que celle de l'Arabe et un chanfrein plus large : sa croupe est en pupitre et la queue attachée légèrement plus bas.

LE BARBE

Le Barbe est un bon cheval d'équitation, fort et résistant, très vigoureux.
Il est capable de courir rapidement sur de courtes distances et de porter un poids important pour un cheval de sa taille.

LE COMTOIS

Les anciennes races provenant des diverses régions de France ont fini par donner naissance au Selle Français.
Toutefois, certaines races régionales existent encore aujourd'hui inchangées et sont essentiellement utilisées comme chevaux de trait lourd.
C'est le cas du Comtois illustré ici, qui est élevé dans les régions montagneuses du Doubs, du jura et de la Haute-Saône.
Fort et résistant, ce cheval à l'action brillante et au pied sûr est parfaitement adapté aux sentiers escarpés.
Sa tête au profil rectiligne prolonge une encolure courte et musclée, ornée d'une crinière abondante.
Ses membres, poilus aux extrémités, sont solides et plutôt légers, si on les compare à la corpulence générale.

LE CLEVELAND BAY, LE SADDLEBRED ET LE QUARTER HORSE

Le Cleveland Bay est surtout un cheval d'attelage, à la différence de l'American Saddlebred et du Quarter Horse, qui sont d'excellents chevaux d'équitation.

Le Saddlebred, réputé pour ses allures spectaculaires, est une vedette dans les exhibitions, tandis que la rapidité et l'agilité du Quarter Horse en font un superbe cheval de course et de troupeaux.

LE CLEVELAND BAY

Le Cleveland Bay est aussi anglais que les autres membres de ce trio sont américains.

Il est aussi la plus ancienne des trois races, de plusieurs siècles.

Ce grand cheval bai tacheté de points noirs est originaire de la région de Cleveland, dans le nord-est du Yorkshire, d'où il tire son nom.

Dès l'époque médiévale, il fut élevé comme cheval de bât (et donc, son dos est légèrement plus allongé chez les premiers spécimens), de selle et d'attelage.

Il servait également aux travaux agricoles pour retourner la lourde terre argileuse.

Il fut beaucoup utilisé par les représentants de commerce de l'époque, les chapmen et fut alors appelé Chapman Horse.

L'actuel Cleveland Bay est une combinaison du Chapman Horse et des étalons Barbes et Andalous dont disposaient les éleveurs du Yorkshire au cours du 18 Eme siècle.

A l'époque élisabéthaine, lorsque l'on commença à voyager en diligence, le Cleveland Bay fut très apprécié comme cheval d'attelage en raison de sa grande force et de sa puissance de traction.

Au 19 Eme siècle, l'amélioration des routes rendit nécessaire l'emploi d'un cheval beaucoup plus rapide, et dans cette optique, deux étalons de qualité apportèrent leur sang à la race.

Il s'agissait de Manica et de Jalap (souvent dénommé Trotting Jalap), le premier, fils de Darley Arabian et le second, petit-fils de Godolphin.

Tous deux eurent une influence significative sur la race, mais de tels croisements étaient rarement encouragés.

Le Cleveland fut a l'origine du Yorkshire Coach Horse, sans doute le cheval d'attelage le plus populaire du 19 Eme siècle.

A présent disparu, ce cheval élégant et puissant résultait de croisements entre Pur-Sang et Cleveland et était par conséquent plus rapide que le Cleveland d'origine.

Au cours du 19 Eme siècle, le Cleveland Bay fut beaucoup exporté dans le monde entier et eut une influence considérable sur le développement de nombreuses races européennes.

Après la Seconde Guerre mondiale, la race déclina et en 1962, il ne restait en l'angleterre que quatre étalons.

Le Cleveland Bay connut un renouveau.

Toujours utilisé comme cheval d'attelage, il joua un rôle dans la production de sauteurs et de chevaux de promenade de grande qualité.

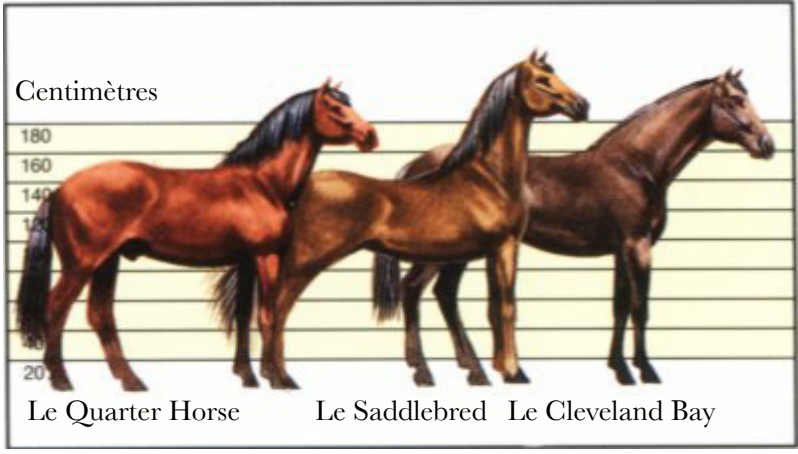
La reine Elizabeth 2 y est pour beaucoup : son étalon Mulgrave Supreme se révéla un remarquable régénérateur.

LE SADDLEBRED AMERICAIN

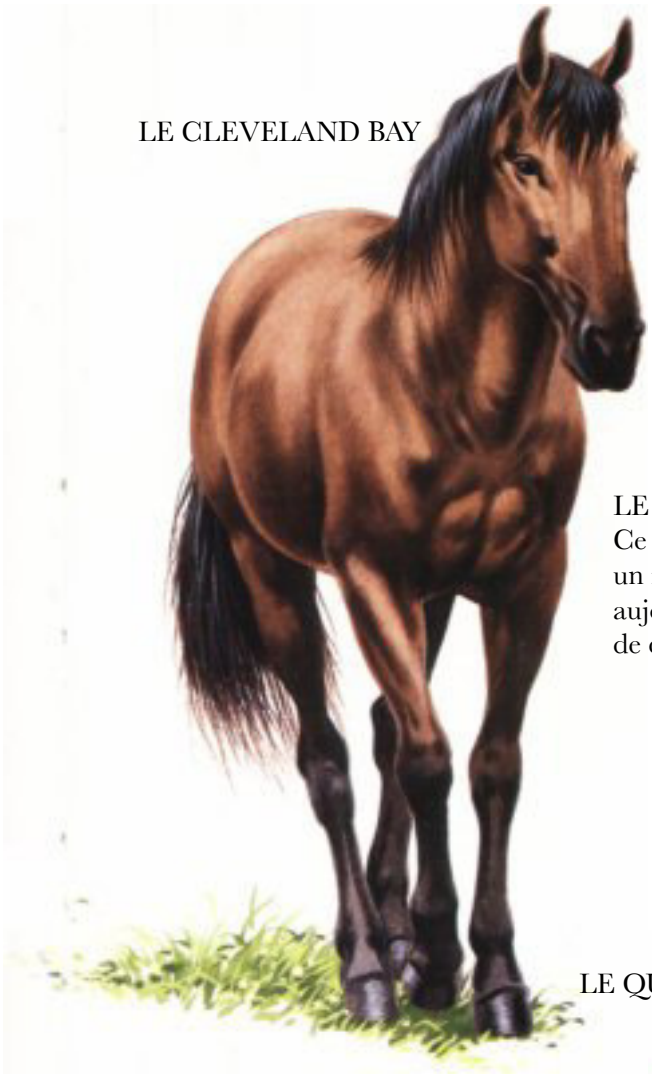
Le Saddlebred Américain est une race d'origine récente.
Très rapidement, il devint un type fixe et distinct.
Sous sa forme première, le Saddlebred était une création des colons du sud des Etats-Unis, qui avaient décidé de produire un cheval tous usages, spectaculaire dans ses mouvements et très pratique pour la variété des emplois auxquels il était destiné.
A cette époque, il pouvait ainsi tirer la charrue, transporter un homme rapidement et confortablement sur des terrains difficiles pour l'inspection des cultures, et servir également de cheval d'attelage, rapide et élégant.
Il fut produit par croisements sélectifs de Pur-Sang, de Morgan Horse et de Narragansett Pacer, race de chevaux rapides aux allures faciles, élevés sur les rives de Narragansett Bay, dans le Rhode Island, aujourd'hui disparue.
A l'origine, et en raison de ses liens étroits avec le Kentucky, la race était appelée Kentucky Saddler, et ne devint Saddlebred qu'en 1891.
Le Saddlebred actuel est un cheval de selle tous usages et un cheval d'exhibition qui apparaît également dans les concours d'attelage.
Il constitue un bon cheval de troupeaux.
Il est bien sûr réputé pour ses allures qui s'adaptent à tous les types de terrains.
Le three-gaited a trois allures, le pas lent et léger, le trot rapide et le petit galop souple.
Le five-gaited effectue, outre les trois allures normales, le slow gait (pas lent) et le rack (amble rompu).
Le slow gait est une allure haute à quatre temps, lente et contenue, alors que le rack est considéré comme « une allure spectaculaire et rapide à quatre temps, libre de toute action ou amble latérale ».

LE QUARTER HORSE

Le Quarter Horse est le cheval de selle le plus répandu à l'heure actuelle sur tout le continent américain, et il possède assurément le plus important registre d'élevage de toutes les races.
Il est issu des chevaux introduits dans le Nouveau Monde par les explorateurs espagnols du 18 Eme siècle, et fut créé en Virginie par croisements avec des étalons anglais, amenés par les colons aux 17 Eme et 18 Eme siècles.
Les chevaux américains avaient surtout une fonction pratique.
En Virginie, les circonstances produisirent un petit cheval robuste et trapu (à partir de 1,43 mètre), qui manifesta un instinct remarquable pour travailler avec le bétail, devenant l'équivalent du chien de berger, et capable de galoper très rapidement sur de courtes distances.
Les colons anglais, forts de leur tradition sportive, organisèrent très vite des courses.
Comme les pistes de courses n'existaient pas, ils mirent en place des concours impromptus là où trois ou quatre chevaux pouvaient courir sur une distance de quelques centaines de mètres.
Très souvent, la distance courue n'excédait pas la longueur d'une rue de village.
Ces courses produisirent un cheval a l'arrière-main et aux postérieurs particulièrement musclés, qui pouvait se lancer dans un grand galop en un éclair.
Ces,chevaux furent bien vite dénommés Quarter Horses, non pas en raison de leur conformation, mais par leur capacité à courir sur une distance d'un quart de mile (quatre cents mètres).
Le Quarter Horse actuel est toujours la monture des éleveurs de bétail par excellence et joue un rôle essentiel dans le rodéo.
Cette race est également employée pour les randonnées, la chasse et les disciplines de compétition.
Depuis quelques années, on assiste à un véritable renouveau des courses de Quarter Horse, les récompenses pécuniaires étant souvent très élevées.

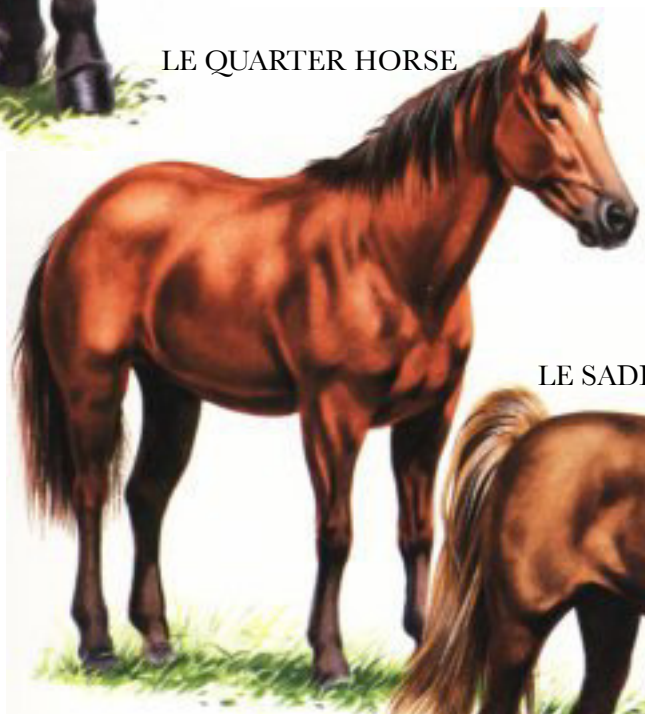


LE CLEVELAND BAY



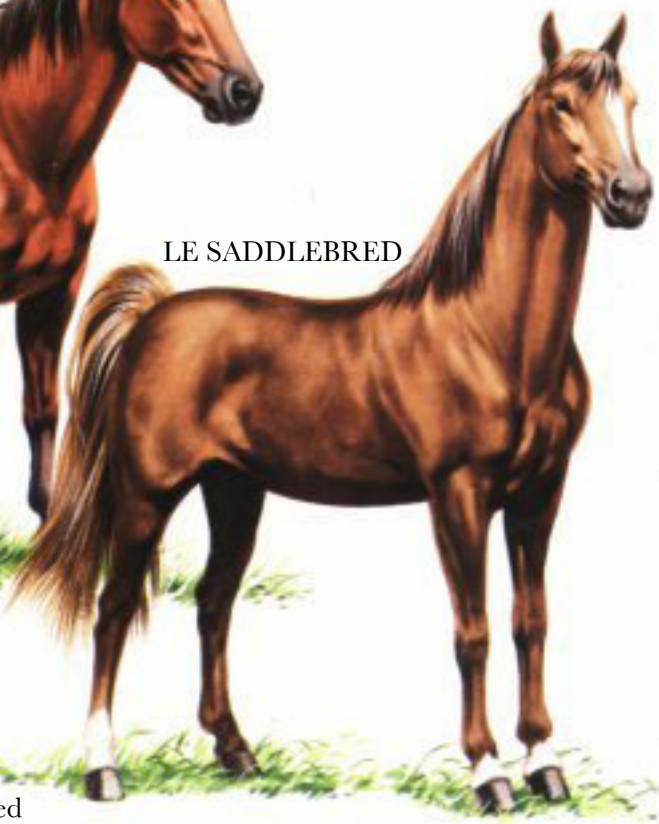
LE CLEVELAND BAY
Ce grand cheval au corps harmonieux, connaît un renouveau depuis les années 1960 et est aujourd'hui apprécié comme cheval d'attelage et de compétition.

LE QUARTER HORSE



LE QUARTER HORSE
Rapide, agile, fort et résistant, le Quarter Horse est très répandu aux Etats-Unis. Sur de courtes distances, il est capable de galoper très vite.

LE SADDLEBRED



LE SADDLEBRED
Célèbre pour ses allures d'exhibition, le Saddlebred excelle également comme cheval de selle et d'attelage, et comme monture d'éleveurs de bétail.

LE MORGAN, LE STANDARDBRED ET LE TENNESSEE WALKINC HORSE

Le Morgan, le Standardbred et le Tennelssee Walking Horse sont parmi les plus célèbres races des Etats-Unis.
Le petit Morgan est l'un des chevaux les plus souples d'emploi qui puissent exister, le Standardbred reste inégalé comme cheval de course attelée, et le Walking Horse est réputé pour ses allures spécifiques.

LE MORGAN

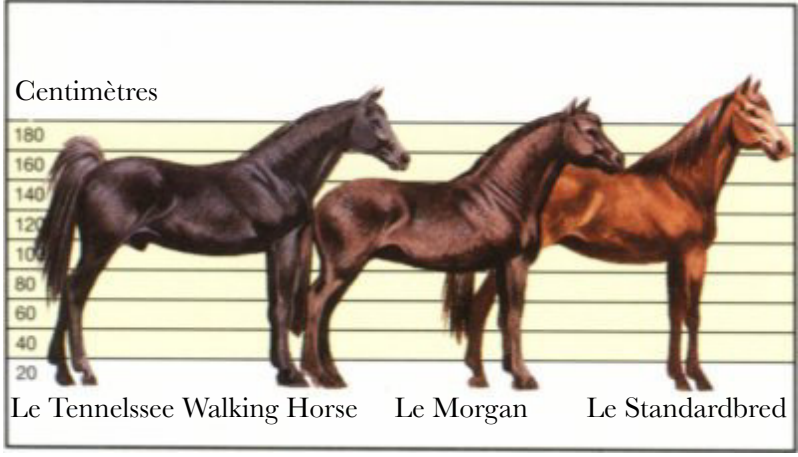
La population équine américaine est plus colorée et plus variée que n'importe quelle autre, en dépit de son passé relativement court.
Ce fait est sans doute dû à un brassage quelque peu anarchique des races, en bonne voie de normalisation actuellement.
Certaines races américaines conservent ces allures « exotiques » si appréciées en Europe à une époque et aujourd'hui à peine reconnues.
Elles sont ainsi toujours pratiquées par le Saddlebred, les Walkers, les Foxtrotters et le Standardbred, un excellent trotteur.
En Amérique du Sud, le Paso péruvien et le Paso Fino sont les chevaux de selle spécialisés.
Mais quelle que soit sa valeur, aucun cheval n'égale l'histoire romanesque du Morgan, ce petit cheval qui appartient a la légende américaine.
La race descend d'un cheval exceptionnel, d'abord nommé Figure puis rebaptisé du nom de son second propriétaire, Justin Morgan, instituteur dans le Vermont.
Outre ses prouesses, il se révéla un excellent géniteur.
On pense qu'il vit le jour vers 1790 dans le Massachusetts.
Il acquit sa réputation dans le Vermont et c'est la, à la Morgan Horse Farm de l'Université du Vermont qu'un mémorial lui est consacré.
Il était alors le meilleur trotteur américain.
L'élevage de ce petit cheval, qui n'excédait pas 1,40 mètre, reste mal connu.
Il descendrait d'un Pur-Sang du nom de True Briton, mais de nombreuses autorités en la matière ont suggéré qu'il descendait plus vraisemblablement d'un étalon Welsh Cob du même nom, True Briton : plusieurs éléments viennent étayer cette hypothèse.
Le nom lui-même est de tradition Welsh Cob, et au 18 Eme siècle, des Cobs vivaient dans cette région ainsi qu'une importante colonie Welsh.
L'aspect du Morgan, même sous sa forme actuelle raffinée, est en effet très proche du Welsh Cob.
Sans aucun doute, certains apports de sang Pur-Sang et Arabe ont été opérés, mais le Welsh Cob domine.
Justin Morgan a probablement été l'un des chevaux les plus polyvalents de l'histoire.
Il fut affecté dans des conditions pénibles à la charrue, à l'attelage, au défrichement forestier et au halage de troncs lourds.
Il participa à de multiples épreuves, sans être jamais battu attelé, sellé, et aux concours de trait les plus difficiles.

LE STANDARDBRED

Le Standardbred est aussi un produit purement américain, et l'un des meilleurs trotteurs du monde.
La race descend du Pur-Sang Messenger, inscrit au Vol. 1 du General Stud Book comme père de Mambrino, né d'une jument sans nom elle-même née de Turf, qui résultait de croisements des trois étalons orientaux fondateurs.
Messenger ne pratiqua jamais la course attelée, mais était associé génétiquement par son ascendance a Old Shales, fondateur de la dynastie du Norfolk Trotter, Accouplé à plusieurs juments indigènes et croisé avec le Morgan, le Narragansett Pacer et le Canadian Pacer, il fut largement responsable de la formation du noyau de la race.
Son descendant le plus important fut Hambletonian, étalon né en 1849 et considéré comme le fondateur de l'actuelle race Standardbred.
Il est l'ancêtre de quatre-vingt dix pour cent des Standardbreds et entre 1851 et 1875, il n'engendra pas moins de mille trois cent trente-cinq descendants.
Le terme « Standardbred » fut introduit en 1879 et apparaît dans le Vol. 4 de l'Amerecan Trotting Register publié trois ans plus tard.
Le nom vient de l'ancienne pratique qui imposait aux chevaux de parcourir une distance donnée en un temps donné, conditionnant ainsi leur inscription au stud-book.
Le temps fut fixé a 2'30" pour les trotteurs conventionnels sur plus d'un mile et a 2'25" pour les ambleurs plus rapides, qui se multiplièrent très rapidement.
Aujourd'hui, les temps standard ont été réduits, et les deux miles en moins de deux minutes, courants de nos jours, furent obtenus dès 1897 par un cheval nommé Star Pointer.

LE TENNESSEE WALKING HORSE

Comme le Saddlebred, le spectaculaire Tennessee Walker a pour ancêtre le Narragansett Pacer, la race s'étant adaptée aux besoins des planteurs qui souhaitaient un cheval de travail élégant mais pratique.
De nombreuses races contribuèrent à la formation du Walker, mais son ancêtre reconnu est Black Allan (Allan F 1Er), un Standardbred né en 1886.
Il ne réussit guère comme cheval de course attelée en raison de son pas particulier, qui devint la caractéristique de la race.
La qualité fut améliorée par le Saddlebred Giovanni à Wartrace, dans le Tennessee, en 1914.
La Tennessee Walking Horse Breeders Association (Association des éleveurs du Tennessee Walking Horse) fut créée en 1935 et le Walker fut reconnu officiellement comme race en 1947.



LE TENNESSEE WALKINC HORSE
Le Walker est réputé pour ses allures.
Les trois allures de base sont le pas simple, le pas précipité et le petit galop « rocking chair ».
Les allures sont à quatre temps, la tête s'inclinant en fonction du mouvement.

LE MORCAN
Le Morgan est un excellent cheval de loisir et d'exhibition, attelé ou sellé.
Il réalise de très bonnes performances dans des disciplines de compétition comme le saut d'obstacles.

LE MORGAN

LE TENNESSEE WALKINC HORSE

LE STANDARDBRED

LE STANDARDBRED
Le Standardbred se caractérise au trot par une allure libre et directe.

LE PINTO, LE PALOMINO ET L'APPALOOSA

La couleur est la caractéristique commune à ce groupe de chevaux américains.
En effet, le Pinto (terme espagnol signifiant « peint ») et le Palomino sont des types de couleur plutôt que des races aux caractères basés sur la taille ou l'apparence.
Le cas de l'Appaloosa est quelque peu différent : il s'agit d'une race établie, aisément reconnaissable, aujourd'hui la troisième du monde sur le plan numérique.

LE PALOMINO

La couleur Palomino se trouve sur d'anciennes descriptions de chevaux en Europe et en Asie et sur de nombreuses races à travers le monde.
Elle fut probablement introduite en Amérique au début du 16 Eme siècle et ce n'est qu'aux Etats-Unis que le Palomino acquit statut de « race » : ailleurs, il est considéré comme une couleur.
La description officielle de la couleur, définie par la Palomino Horse Association inc, est la suivante : « s'approchant de la couleur de l'or nouvellement frappé : peut être plus claire ou plus foncée, mais doit être naturelle.
Les crins doivent être d'un blanc pur et naturel, les yeux sombres ou noisette et de même couleur ».
Les Palominos, qui aux Etats-Unis peuvent varier en taille de 1,41 mètre à 1,60 mètre au maximum, prennent part à toutes sortes d'activités, dont l'équitation de loisirs, les rodéos et les randonnées.
Ils sont particulièrement appréciés comme chevaux de parade.
Ils participent également à des exhibitions et des compétitions de saut d'obstacles.

LE PINTO

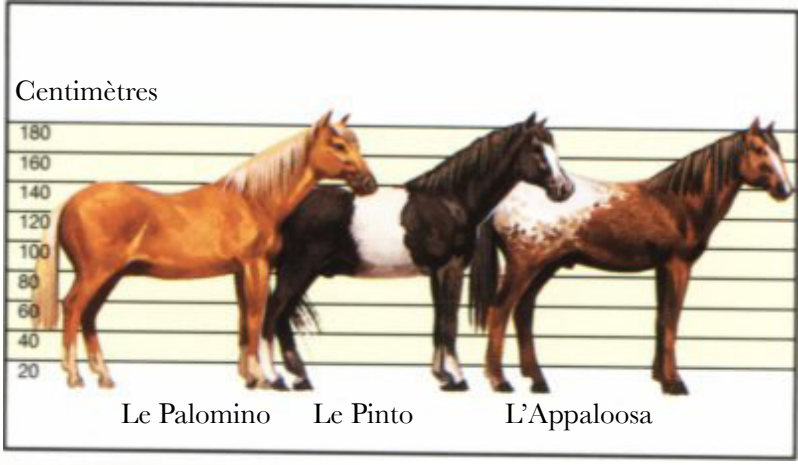
Le Pinto était un cheval fort apprécié des Indiens d'Amérique et les chevaux portant cette couleur étaient très certainement les premiers descendants des chevaux espagnols du 16 Eme siècle.
La Pinto Horse Association, fondée en 1956, reconnaît quatre types et deux couleurs.
Overo désigne une robe foncée parsemée de larges taches blanches irrégulières.
Cette couleur prédominante en Amérique du Sud est de gène récessif.
Tobiano, en revanche, est de gène dominant.
La robe est blanche avec de larges taches noires ou brunes.
La tête et l'encolure sont généralement foncées et les membres blancs a partir du genou.
On trouve cette robe principalement dans l'ouest et les plaines du sud-ouest des Etats-Unis.
Les types reconnus par l'Association sont les suivants :
A : Type Standard.
Cheval de conformation prédominante Quarter Horse, poney associant la conformation du Quarter Horse et du poney Shetland.
B : Type Hunter.
Cheval de conformation prédominante Pur-Sang, poney associant la conformation du Pur-Sang à celle du Connemara.
C : Type Plaisance.
Cheval de conformation prédominante Arabe ou Morgan, poney évoquant l'Arabe, le Morgan ou le Welsh.
D : Type Selle.
Cheval présentant les caractéristiques du Saddlebred, du Hackney ou du Tennessee Walking Horse, poney combinant l'aspect de ces chevaux au Shetland américain.

L'APPALOOSA

Les particularités de l'Appaloosa sont encore plus anciennes que la couleur Palomino, la robe tachetée apparaissant sur des peintures rupestres préhistoriques datant de vingt mille ans.
Cette robe existe dans l'ensemble de l'Europe et de l'Asie, mais la race Appaloosa est originaire d'Amérique.
Ces chevaux tachetés sont issus des races qui arrivèrent en Amérique avec les premiers chevaux espagnols.
Ils furent élevés de façon remarquable par les Indiens Nez Percé, dont les terres se trouvaient au nord-est de l'Oregon et dans la pointe sud-est de l'Etat de Washington, en bordure des campagnes fertiles de l'Idaho.
Ils gardaient leurs troupeaux de chevaux dans les canyons encaissés des rivières Snake, Clearwater et Palouse, ce dernier nom étant à l'origine de celui de la race.
En 1877, les Etats-Unis forcèrent les Indiens à quitter leurs terres.
Les Nez Percé résistèrent mais, après un voyage de presque trois mille kilomètres jusqu'aux Bear Pass Mountains dans le Montana, la tribu dut affronter pour la dernière fois l'armée américaine.
Elle fut battue et les chevaux élevés avec tant de soins massacrés.
En 1938, l'Appaloosa Horse Club fut créé avec quelques descendants des chevaux des Nez Percé.
Aujourd'hui, le Club possède le troisième registre du monde, avec plus de soixante cinq mille chevaux.
Outre sa robe, l'Appaloosa se distingue par d'autres caractéristiques.
La crinière et la queue, peu fournies, ressemblent à un assemblage de mèches.
L'entourage de l'œil est blanc, les sabots sont rayés verticalement de lignes noires et blanches et la région autour des naseaux et des parties génitales est mouchetée.
L'Appoosa naît sans taches.
Celles-ci n'apparaissent que plus tard et sont toujours différentes de celles des géniteurs.
C'est le « poney Indien » par excellence.

LE PALOMINO

Davantage une couleur qu'une race, le Palomino peut désigner, par exemple, un Quarter Horse ou un Saddlebred : c'est la couleur qui importe.



LE PALOMINO

LE PINTO

LE PINTO

Le Pinto, robuste et de tempérament agréable, est un bon cheval d'équitation qui convient également bien à la randonnée.

L'APPALOOSA

L'APPALOOSA

Les Appaloosas, tous très robustes, sont réputés pour leur bon tempérament. Ils sont utilisés pour de nombreuses activités et très appréciés par les partisans de la monte Western.

LE MISSOURI FOXTROTTER, LE BRUMBY ET L'AUSTRALIAN STOCK HORSE

Le Missouri Foxtrotter, l'un des chevaux américains à allures, fut créé à partir d'un certain nombre d'autres races au cours du 19 Eme siècle.
Le Brumby et l'Australian Stock Horse naquirent également au 19 Eme siècle, mais alors que ce dernier est encore amélioré, le Brumby est aujourd'hui retourné à l'état sauvage et existe en nombre réduit.

LE MISSOURI FOXTROTTER

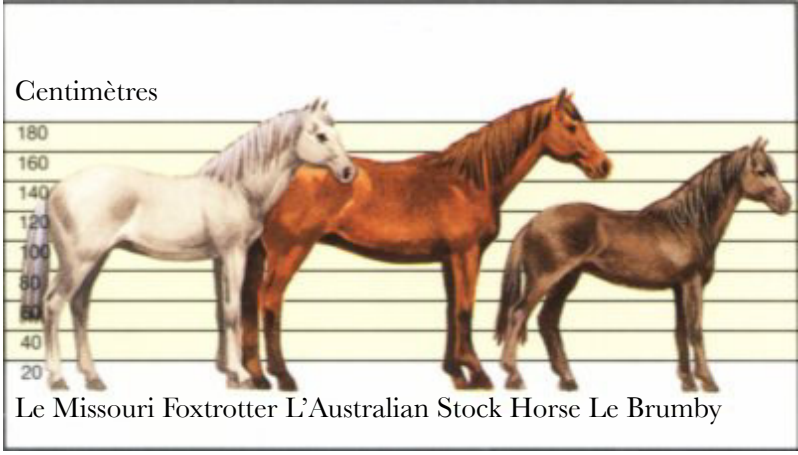
Le Missouri Foxtrotter est l'un des chevaux américains a allures les plus intéressants, et donne un excellent exemple de l'inventivité des premiers colons.
Il y a quelque cent soixante ans, les colons européens émigrèrent des Etats du Kentucky, du Tennessee et de Virginie vers l'est, de l'autre côté du Mississipi, pour fonder de nouvelles communautés dans le Missouri, dans la région des Monts Ozark.
Ils amenèrent avec eux des Pur-Sang, des Morgan, robustes et polyvalents, puis des chevaux qualifiés généralement d'Arabes, mais qui étaient plutôt des produits de croisements entre le Barbe et l'Espagnol.
Dans leur nouvel environnement, les colons avaient besoin d'un cheval capable d'être monté pendant de longues périodes sur des terrains difficiles, sans se fatiguer ni fatiguer le cavalier.
Par un élevage sélectif, ils obtinrent un nouveau type de cheval rapide, endurant, a l'allure souple et au pied très sûr.
Ce cheval se caractérisait par son allure appelée « foxtrot ».
Le foxtrot se traduit par un pas vif des antérieurs et un trot des postérieurs, ceux-ci se posant sur la trace des antérieurs.
La tête effectue un mouvement de haut en bas et la queue légèrement relevée se balance en rythme avec l'allure.
Cette action glissée diminue considérablement l'effet déstabilisateur du trot conventionnel et rend l'allure si confortable.
Elle peut être soutenue sur de longues distances sans fatiguer le cheval, à une vitesse moyenne de huit à 12,8 kilomètres/heure, qui peut aller jusqu'à seize kilomètres/heure.
Il existe de multiples lignées célèbres de Foxtrotter.
L'une des premières fut le Bremmer, née d'un cheval de course du même nom.
Vinrent ensuite les lignées Diamond et Fox.
Il y eut aussi Old Skip, un excellent étalon Foxtrotter d'ascendance essentiellement Morgan avec une touche de Pur-Sang.
Deux autres étalons jouèrent également un rôle important, les Saddlebreds Chief et Cotham Dare.
Enfin, des apports de sang Saddlebred et Tennessee Walking Horse ont été opérés au cours des années pour améliorer le Fox-trotter.

LE BRUMBY

Le Brumby australien (ce nom vient d'un mot aborigène signifiant « sauvage ») descend de chevaux ayant retrouvé leur liberté dans les montagnes après la ruée vers l'or de 1851.
L'élevage ne fut pas bien mené et la race dégénéra nettement au fur et à mesure de sa multiplication.
Les bandes sauvages devinrent si nombreuses qu'elles furent considérées comme nuisibles en 1962.
Un grand nombre de chevaux durent être éliminés. Les battues, notamment en hélicoptère, ont beaucoup choqué dans certains reportages.

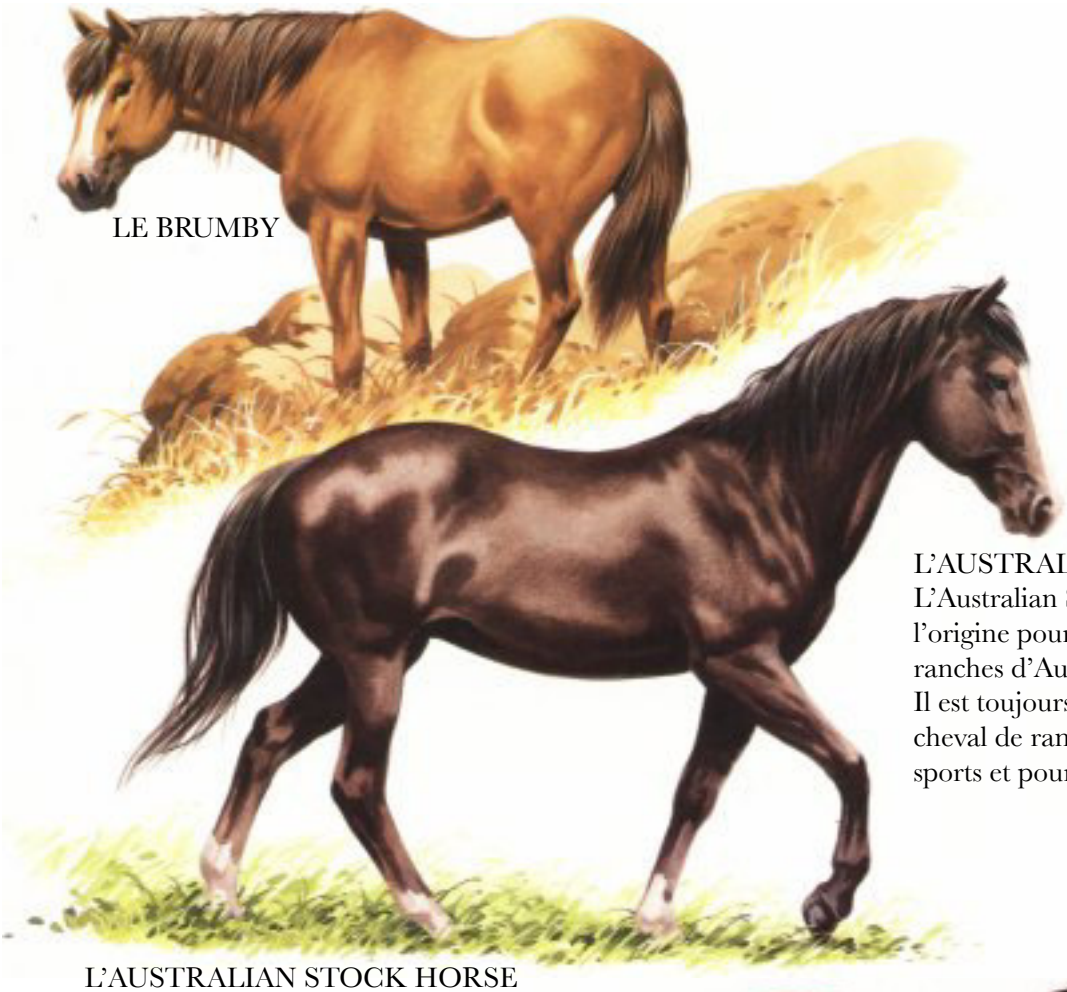
L'AUSTRALIAN STOCK HORSE

Comme le Missouri Foxtrotter, l'Australian Stock Horse fut conçu pour s'adapter à l'environnemment et aux besoins de personnes dont le style de vie dépendait beaucoup des chevaux.
Bien que l'Australian Horse Stock Society travaille à la promotion et à la standardisation du Stock Horse, il n'est pas encore considéré comme une race à part entière en raison de ses types et caractères variés.
L'Australian Stock Horse dérive d'un autre cheval de sang mixte, le justement célèbre Waler qu'il a aujourd'hui détrôné.
Il est originaire de New South Wales (Nouvelle-Galles du Sud) - d'où le nom « Waler » - et descend de chevaux importés du cap de Bonne-Espérance dès 1798.
Par la suite, le Waler fut croisé avec des Pur-Sang et beaucoup employé dans les ranches à bétail.
Il fut également largement utilisé comme cheval de troupe dans les cavaleries australiennes et indiennes, qui se distinguèrent lors de la campagne d'Allenby contre les Turcs en Palestine, au cours de la Première Guerre mondiale.
Depuis lors, plusieurs autres races ont contribué a la création de l'actuel Stock Horse.
On retrouve ainsi l'influence du Pur-Sang, de l'Arabe, du Percheron et du Quarter Horse, et même du poney.
Les Australian Stock Horses représentent la plus importante population équine d'Australie.
Un excellent Stock Horse a tendance à ressembler au Pur-Sang.
Tous paraissent robustes, sains et très endurants, mais il n'existe aucun type bien défini.



Le Missouri Foxtrotter L'Australian Stock Horse Le Brumby

LE BRUMBY
En raison d'une élimination massive et souvent controversée, il n'existe plus aujourd'hui que quelques petites bandes sauvages de Brumbies dans l'outback australien.


LE BRUMBY

L'AUSTRALIAN STOCK HORSE
L'Australian Stock Horse fut créé à l'origine pour travailler dans les vastes ranches d'Australie.
Il est toujours utilisé aujourd'hui comme cheval de ranch, pour de nombreux sports et pour l'équitation de loisir.

L'AUSTRALIAN STOCK HORSE

LE MISSOURI FOXTROTTER
Aux concours, le Foxtrotter est jugé sur trois allures, la principale étant le foxtrot. Les autres sont le pas allongé à quatre temps et le petit galop.

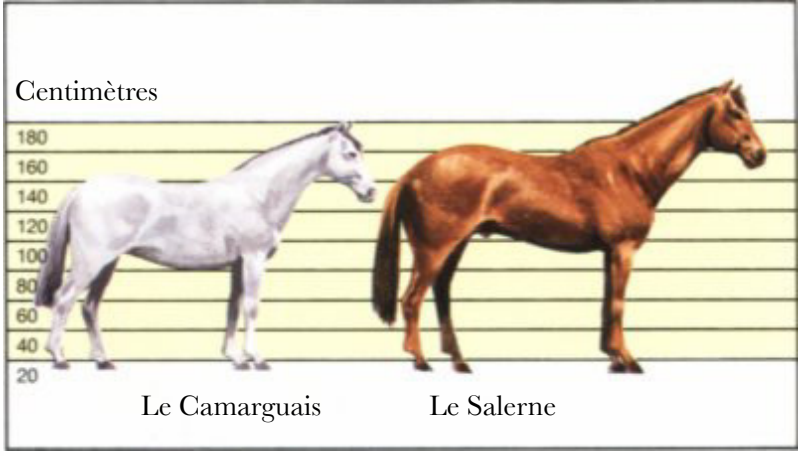
LE MISSOURI FOXTROTTER

LE CAMARGUAIS ET LE SALERNE
Le Camarguais et le Salerne sont des races européennes.
Le Camarguais est surtout employé comme cheval de troupeaux et de randonnée et le Salerne est un bon cheval de selle tous usages.

LE CHEVAL DE CAMARGUE
Le cheval de Camargue est un petit cheval originaire de France : il est élevé uniquement dans le delta du Rhône et n'est exporté nulle part ailleurs.
Cet animal des plus robustes est certainement la plus rustique des races élevées en France.
Certains prétendent qu'il descend du cheval de Solutré dont on retrouve la représentation rupestre dans les grottes préhistoriques de Lascaux : il remonterait donc à la plus haute Antiquité.
D'autres, sans doute plus réalistes, affirment qu'il aurait, d'après sa morphologie, une très lointaine origine asiatique, comme d'ailleurs de nombreuses races.
Il aurait été amené bien avant l'ère chrétienne sur les bords de la Méditerranée par les troupes d'Hannibal, au cours de la deuxième guerre punique.
Mais on comprend mal pourquoi le général carthaginois, vainqueur des Romains à la bataille de Cannes, aurait par la suite abandonné ses chevaux, si tant est que sa cavalerie ait été remontée par des chevaux ancêtres de cette race.
Toujours est-il que le cheval Camarguais était, près de deux siècles plus tard, très apprécié dans les armées de Jules César.
Il aurait au cours de cette époque bénéficié d'un apport de sang berbère, ce qui expliquerait en partie son modèle actuel.
Le Camarguais est un cheval de type médialigne, aux membres solides, dont la taille se situe entre 1,33 mètre et 1,43 mètre.
Il pourrait donc être normalement classé dans la catégorie des double-poneys.
Il a gardé son type d'origine et son modèle a peu évolue malgré des croisements effectués au 19 Eme siècle avec des Arabes, des Pur-Sang anglais, des Angle-Arabes et même des Postiers-Bretons.
De robe généralement grise, rarement baie ou bai brun, il a la réputation d'être un cheval au caractère tranquille et au dressage aisé.
Malgré sa petite taille, il est suffisamment fort et résistant à la fatigue.
De plus, la sûreté et la solidité de son pied, habitué au sol marécageux de Camargue, en font depuis plusieurs siècles la seule monture des Gardians des manades de taureaux sauvages.
Il peut aussi être un bon cheval de trait léger ou de bât.
De nos jours, il est surtout utilisé par le tourisme équestre comme cheval de randonnée, en dehors de la remonte des Gardians dont le nombre a beaucoup diminué en raison de l'aménagement en cultures et en rizières d'une grande partie du delta du Rhône.
Il peut rester de très longues heures sous la selle, voire même des jours entiers : il est habitué depuis toujours à naître et vivre en extérieur, à se contenter de la nourriture frugale que constituent les herbes dures et l'eau saumâtre de son sol d'origine.
Malgré ces caractères marqués de rusticité et d'endurance, la race a bien failli s'éteindre dans les années 1950.
Le tourisme équestre et la reconnaissance officielle de la race par l'inscription au stud-book en 1968 ont contribué certainement a maintenir et à intensifier a nouveau l'élevage.
Le cheval Camarguais, en raison de sa taille, n'est évidemment pas un cheval de sport, apte à pratiquer les disciplines équestres classiques.
Mais il participe avec succès à des épreuves de gymkhana.
Il est aussi et demeurera sans doute longtemps encore, un élément très remarqué du folklore provençal.
Chaque saison, lors des fêtes traditionnelles de Camargue, on peut le voir, harnaché de la selle typique, défiler monté par les Gardians, avec leurs gracieuses Arlésiennes en croupe.
Les férias d'Arles et de Nîmes, ainsi que le non moins traditionnel pèlerinage des Gitans aux Saintes-Maries-de-la-Mer, n'auraient pas une telle réputation si le cheval de Camargue n'y participait pas.

LE SALERNE
Aujourd'hui, le cheval de selle italien est fréquemment désigné sous le nom de Salerne.
Ce dernier fut l'une des races fondatrices du Cheval de Selle et la monture de la cavalerie italienne.
Le Maremmano, plus lourd, était plus courant à une époque et avait certains ancêtres communs avec le Salerne.
Il fut employé par l'armée mais n'a plus aujourd'hui de rôle prépondérant.
Le Salerne originaire de Mareninio et de Salerne, évolua comme cheval de selle de qualité au haras de Persano, ancien pavillon de chasse fondé dans la première moitié du 18 Eme siècle par Charles 3, roi de Naples, puis d'Espagne.
La race fondatrice fut le Napolitain qui reçut d'importants apports de sang de l'Andalou.
Plus récemment, le Salerne a été beaucoup amélioré par des croisements avec le Pur-Sang et l'Arabe.
Le sujet actuel est un bon cheval tous usages, d'environ 1,60 mètre et plus, d'excellente qualité et de conformation adéquate.
Cette race aurait une aptitude particulière pour le saut d'obstacles.

LE SALERNE
Le cheval de selle italien est souvent appelé Salerne, du nom de l'une de ses races fondatrices.



LE SALERNE

LE CAMARGUAIS
Le Camarguais est le cheval sauvage de la Camargue, région marécageuse située dans le delta du Rhône.
Il fut officiellement reconnu comme race en 1968.

LE CAMARGUAIS

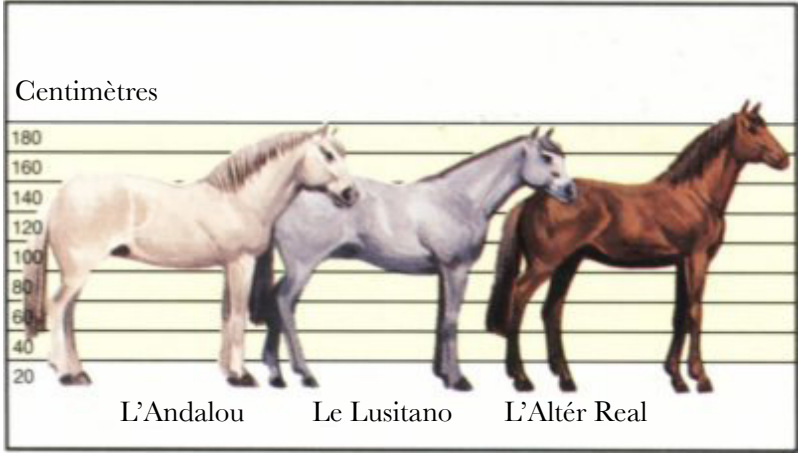
L'ANDALOU, L'ALTER REAL ET LE LUSITANO
L'Andalou, l'Altér Real et le Lusitano sont trois races associées, originaires de la péninsule ibérique.
L'Andalou joua un rôle important dans la création de nombreuses autres races, à la fois en Europe et sur le continent américain.

L'ANDALOU
L'Andalou est le nom actuel du cheval anciennement appelé cheval espagnol et occupa une place majeure en Europe entre le 16 Eme et le 18 Eme siècles.
Il fut le cheval le plus couramment utilisé à la Renaissance et la monture fort prisée des commandants militaires et de la royauté.
L'Andalou, élevé principalement dans les régions brûlées par le soleil de Jerez de la Frontera, Cordoue et Séville est, en effet, essentiel dans l'histoire équine.
Il risque peut-être d'être oublié, à en juger par la popularité de l'Arabe et de son descendant le Pur-Sang.
L'influence de l'Andalou fut primordiale dans toute l'Europe du 18 Eme siècle et il fut à la source de multiples races.
En l'Angleterre, il influença le Cleveland Bay, et sur le continent, fut étroitement associé au Holstein, au Hanovrien, au Wurtemberg, a l'Oldenbourg, au Kladruber, au Knabstrup, au Nonius et au Frederiksborg.
L'Altér Real et le Lusitano du Portugal sont ses proches cousins, tandis que le Lipizzan est quasiment son descendant direct, le haras d'origine à Lipizza, près de Trieste, ayant été constitué avec neuf étalons et vingt-quatre juments importés d'Espagne au 16 Eme siècle.
L'Ecole Espagnole d'Equitation a Vienne fut ainsi appelée en raison des chevaux espagnols qui venaient à l'origine du haras de Lipizza, jusqu'à aujourd'hui les principales lignées de Lipizzans de l'Ecole ont été, considérablement influencées par le sang espagnol (andalou).
Ainsi, récemment, l'Ecole a fait l'acquisition de chevaux provenant du haras Terry de Jerez de la Frontera, parmi lesquels se trouve notamment l'Andalou de race pure Honoroso 5.
La population équine du continent américain doit tout autant à l'Andalou, qui y fut introduit par les conquistadores du 15 Eme siècle.
Les Equidés avaient disparu de ce continent depuis quelque huit mille a dix mille ans.
Le sang espagnol est à la source de nombreuses races américaines, et le Paso, l'Appaloosa, le Pinto, le Quarter Horse et le Saddlebred lui sont tous redevables a des degrés divers.
L'origine de l'Andalou fait l'objet de controverses.
On peut raisonnablement penser qu'il résulte de croisements entre les Barbes des envahisseurs musulmans, qui régnèrent sur la péninsule ibérique de 711 à 1492, et des races espagnoles autochtones.
Ces dernières descendraient, dit-on parfois, de chevaux sauvages primitifs ayant échappé aux traumatismes de l'époque glaciaire.
La plupart des spécialistes espagnols pensent que l'Andalou n'a pratiquement pas été influencé par le sang Arabe, même si l'on sait que les califes de Cordoue possédaient de très nombreux chevaux Arabes dans les haras royaux, proches du fleuve Guadalquivir.
Cependant, la conformation et l'allure spécifiques de ce « noble » cheval laissent croire, semble-t-il, que la race s'est constituée sans apport de sang Arabe, ou du moins, en quantité infime.
L'Andalou n'est pas un grand cheval : il excède rarement 1,52 mètre, Mais, il possède une présence, une fougue et une vivacité exceptionnelles.
Ces chevaux, et même les étalons, sont en outre extrêmement dociles et amicaux.
Agile, aux allures spectaculaires, l'Andalou convient particulièrement bien à la discipline du manège et est toujours employé par les rejoneadores, les toreros à cheval d'Espagne.
Aujourd'hui, la race connaît un renouveau et les Andalous de race pure sont recherchés en dehors d'Espagne.
Aux époques troublées de l'histoire espagnole, la survie de la race lut surtout due au dévouement des Chartreux de Jerez de la Frontera, qui pendant des siècles préservèrent le cheval espagnol sous sa forme pure.
Ces moines créèrent aussi une race, le Chartreux, très différent de l'Andalou.

L'ALTER RELAL
Comme l'Andalou, l'Altér Real du Portugal est particulièrement adapté au travail de la haute école.
C'est d'ailleurs dans cette optique que la race fut créée.
En l748, la Maison de Braganza fonda un haras à Vila de Portel dans la province d'Alentejo au Portugal, à partir d'une souche d'environ trois cents juments andalouses importées de Jerez.
Quelques années plus tard, le haras fut déplacé à Altér, d'où la race tire son nom.
Le haras fut fermé en 1834 et ne réouvrit qu'en 1932, lorsqu'il fut repris par le ministère portugais de l'économie en 1932.
Entre-temps, il avait traversé de nombreuses vicissitudes, comme des apports de sang infructueux d'Arabe, d'Hanovrien et de Normand.
Dans les années 1930, on pratiquait de nouveau les croisements d'Andalous, en y introduisant aussi d'autres juments andalouses.
L'Altér actuel, qui doit évidemment beaucoup à l'Andalou, est un cheval d'équitation fougueux, très vif, d'environ 1,52 mètre à l'allure haute et noble.
Il est courageux, mais peut-être plus nerveux que son géniteur.

LE LUSITANO
Le Lusitano dérive aussi de l'Andalou.
Il est peut-être imprégné de sang Arabe et existerait au Portugal depuis plusieurs centaines d'années.
Il est davantage utilisé comme tractionneur que comme cheval de selle en dehors des corridas à cheval.
En effet, son agilité et son athlétisme en font une excellente monture pour les rejoneadores portugais.
La race est entraînée au plus haut niveau de la haute école et de grande qualité.
Cheval courageux et brillant, le Lusitano est parfois légèrement plus grand que l'Andalou (jusqu'à 1,60 mètre) et peut être plus rapide, mais il n'a pas la présence de ce dernier.

CRINIERE ET QUEUE DU LUSITANO
La crinière et la queue du Lusitano sont très bien fournies, et souvent ondoyantes.
Les Lusitanos employés par les toreros montés ont la crinière tressée et nouée avec des rubans.



L'ANDALOU
L'Andalou est un cheval athlétique et fougueux, de plus en plus apprécié pour l'équitation et le saut d'obstacles.

L'ANDALOU

L'ALTER RELAL
L'Altér Real fut créé au Portugal au 18 Eme siècle comme cheval de haute école, à partir d'Andalous importés du haras de Jerez, en Espagne.

L'ALTER RELAL

LE LUSITANO

LE LUSITANO
Comme l'Andalou duquel il dérive, le Lusitano du Portugal, agile et courageux, est utilisé pour les corridas.

LE CRIOLLO, LE PASO PERUVIEN ET LE PASO FINO
Descendants de l'Andalou, le Criollo, le Paso Péruvien et le Paso Fino sont parmi les races les plus importantes d'Amérique du Sud. Le Criollo est un petit cheval rapide et robuste, tandis que les deux autres sont réputés pour leur allure élégante.

LE CRIOLLO
L'une des races les mieux connues d'Amérique du Sud est le Criollo, cheval natif d'Argentine, qui existe, avec de légères variations, dans la plupart des pays d'Amérique du Sud, et notamment au Brésil, au Pérou et au Venezuela.
Il a pour ancêtre l'Andalou, qui fut la première race introduite sur le continent sud-américain par les conquistadores espagnols du 16 Eme siècle.
Il est probable que l'Andalou était également imprégné de sang Arabe et Barbe et la robustesse de ces races nord-africaines se retrouve d'ailleurs chez le Criollo.
Le Criollo est en outre réputé pour sa vigueur et sa longévité.
En raison de la rigueur de l'environnement, seuls les sujets les plus robustes ont survécu.
Malgré cela, des bandes de chevaux sauvages se formèrent et se multiplièrent à tel point qu'en l'espace de cinquante ans, leurs descendants se comptaient par milliers.
La sécheresse de l'été associée à la chaleur dans la pampa, et les hivers glacials dans les défilés accidentés des montagnes, leur ont appris à survivre pendant de longues périodes sans eau ni nourriture.
Puis vint un moment où les gauchos se mirent à utiliser ces petits chevaux robustes et agiles comme animaux de bât et comme montures pour rassembler le bétail sur leurs vastes estancias (fermes).
Le Criollo mesure 1,42 mètre et plus.
Il possède généralement une robe isabelle avec raie de mulet et zébrures sur les jambes, qui peut être également pie ou quelquefois baie ou brune.
Il se caractérise par un corps court et large, musclé et osseux, et des pieds très sains.
Le Criollo est un cheval polyvalent, fort, robuste et d'excellente constitution.
Inspirés par la popularité du polo à travers toute l'Amérique du Sud, les Argentins créèrent un poney de polo grâce à des croisements répétés du Criollo avec le Pur-Sang, ce qui leur permis de rendre le Criollo encore plus endurant.

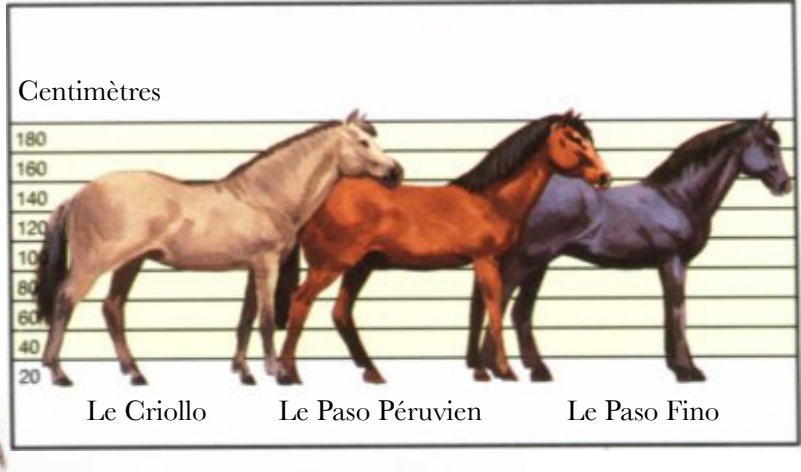
LE PASO PERUVIEN

L'influence de l'Andalou est également bien présente chez un autre de ses descendants, le Paso Péruvien, natif du Pérou (comme son nom l'indique).
Alors que les allures naturelles des chevaux et des poneys sont le pas, le trot, le petit galop et le galop (et, dans le cas de l'Islandais, le tölt), le continent américain a inventé, en plus, ses propres variations.
Le Paso Péruvien est probablement la plus connue des races dites « Paso », mot signifiant littéralement « pas » en espagnol.
Le paso, nom de l'allure, est semblable aux allures latérales du Saddlebred américain et du Tennessee Walking Horse, mais il en diffère par certains côtés.
Tandis que les postérieurs s'engagent bien en avant sous le corps, glissant presque sur le sol, les antérieurs se balancent en avant depuis l'épaule, se tendant vers l'avant, le genou étant bien fléchi et décrivant un arc de façon fermée.
Cette allure facile a la réputation d'être extrêmement confortable.
Elle s'est développée depuis trois siècles pour transporter les Péruviens sur des terrains accidentés et rocailleux pendant de longues heures, sans fatigue, à une vitesse régulière de seize à dix-huit kilomètres/heure.
Le cheval peut, bien sûr, pratiquer le trot, le petit galop ou le galop, mais il se déplace rarement à une allure autre que le « paso ».
Le Paso Péruvien est de petite stature, en moyenne de 1,40 mètre à 1,52 mètre, et possède une ossature dense, une arrière-main oblique et une queue bien fournie attachée bas.
Le corps fort et ramassé, il se distingue aussi par un profond passage de sangle, ainsi que par des membres et des pieds très solides et sains.
Les robes baie et alezane prédominent, mais le gris, le noir et le palomino existent également.
En revanche, la robe pie est rare.
Enfin, le Paso est gentil et docile, extrêmement robuste, résistant et a le pied sûr.

LE PASO FINO

Très semblable au Paso Péruvien à la fois d'aspect et d'allure, le Paso Fino a pour pays d'origine Porto Rico.
Il est également élevé en Colombie, au Pérou et en République Dominicaine et connaît une popularité croissante aux Etats-Unis.
Le Paso Fino ressemble étroitement à l'Andalou.
Il se distingue surtout par son allure latérale qui diffère de l'allure normale : ses quatre pas sont clairement séparés, le postérieur de chaque paire latérale venant se poser très légèrement en avant de l'antérieur.
Il en résulte une monte très souple et confortable.
L'allure du Paso Fino est de trois sortes : le paso fino est une amble unie et lente, le paso corto est légèrement plus rapide, et le paso largo, le plus rapide, peut atteindre vingt-six kilomètres/heure.
Sa taille varie entre 1,42 mètre et 1,54 mètre.
Le Paso Fino a un dos court et une puissante arrière-main, et des membres courts mais forts avec une bonne ossature.
Sa présence et son allure confortable en font un cheval de randonnée très largement apprécié.

LE PASO PERUVIEN
Le Paso est très confortable en raison de son allure spécifique.
Il est également très vigoureux et donc particulièrement apte aux épreuves d'endurance.



LE PASO FINO
Malgré sa petite taille, le Paso Fino est très fort, et comme le Paso péruvien, très confortable.

LE CRIOLLO
L'une des races les plus résistantes du monde, le Criollo d'Amérique du Sud, robuste et intelligent, est employé pour l'équitation, le bât et le travail avec le bétail.

LE LIPIZZAN, LE HANOVRIEN ET LE HOLSTEIN

Le Lipizzan est célèbre dans le monde entier car il est employé par l'Ecole Espagnole de Vienne, l'un des fleurons de la haute école.
Mais, la justesse des mouvements, souvent trop raccourcis par le manque de taille au Lipizzan, est parfois contestée.
Le Hanovrien et le Holstein, races allemandes, ont acquis une réputation bien méritée de chevaux de compétition de premier ordre.

LE LIPIZZAN

Elevé en Autriche, en Yougoslavie, en Hongrie, en Tchécoslovaquie et en Roumanie, le Lipizzan est généralement associé à l'Ecole Espagnole de Vienne.
C'est pour cela qu'il est si connu.
Il descend, comme beaucoup de ces races européennes, de l'Andalou et lui ressemble très nettement.
Son nom vient du haras de Lipizza, prés de Trieste.
Cette région fait aujourd'hui partie de la Yougoslavie, mais se trouvait en Autriche à l'époque de la création du haras par l'archiduc Karl en 1580.
Le haras fut fondé a partir d'un noyau de vingt-quatre juments et neuf étalons, avec quelques croisements occasionnels.
Six étalons parmi eux devinrent les chefs des lignées qui allaient former la base fondatrice de la race.
Il s'agit de : Pluto, étalon espagnol blanc de race pure : Conversano, Napolitain noir et Napolitano, bai de même race : Favory, cheval isabelle du haras de Kladrub en Bohème : Siglavy, Arabe blanc : et Maestoso, croisement d'un Napolitain et d'un Espagnol.
Aujourd'hui, les Lipizzans de l'Ecole de Vienne sont élevés au haras de Piber.
A six mois, les foals sont marqués d'un « P » et de la couronne autrichienne, du « L » de Lipizzan et de l'initiale de la lignée, par exemple « P » pour Pluto.
Tous les foals naissent noirs ou brun foncé et tous deviennent blanc en grandissant.
D'une taille de 1,50 mètre à 1,52 mètre, ils se caractérisent par un corps très ramassé et fort, des canons courts, un profond passage de sangle et une queue et une crinière bien fournies.
L'encolure est relevée et la tété offre un profil droit ou convexe.
L'arrière-main est particulièrement puissante et musclée, ce qui est bien utile pour exécuter les courbettes qui font toute leur réputation.

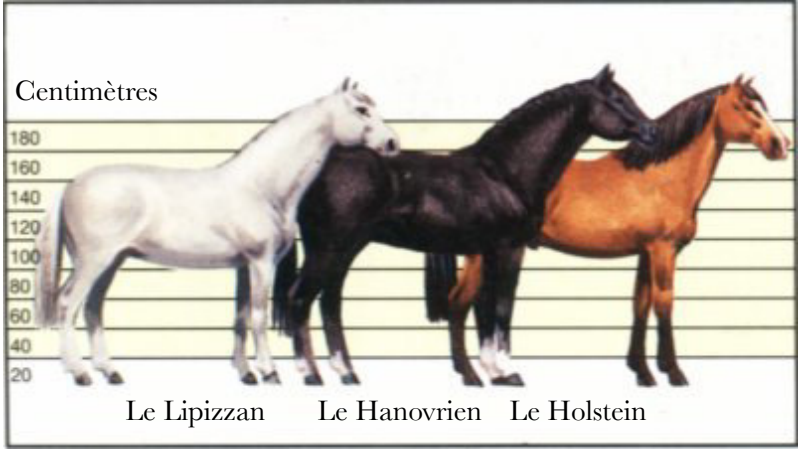
LE HANOVRIEN

Le Hanovrien, l'une des principales races allemandes à sang, fut créé à l'origine pour la cavalerie et l'attelage, par George 2, Electeur de Hanovre, en 1735.
Il fonda un haras à Celle, au nord de Hanovre, qui est aujourd'hui le haras national.
Au moment des guerres napoléoniennes, l'effectif fut réduit à Celle et le Pur-Sang anglais dut être introduit au haras pour accroître le nombre de chevaux.
Mais cet apport de sang Pur-Sang sur les étalons d'ascendance Napolitaine et Andalouse qui avaient servi à fonder le haras, produisit un cheval trop léger pour les travaux agricoles requis à cette époque.
Au fur et à mesure que le besoin en chevaux « de travail » diminuait au profit des chevaux « d'équitation », des apports de Trakehners et, plus récemment, d'Arabes et à nouveau de Pur-Sang furent effectués, dans l'intention d'améliorer la race tout en conservant l'allure et le tempérament du type d'origine.
Le Hanovrien est aujourd'hui un excellent cheval de compétition, brillant à la fois au saut d'obstacles et au dressage.
D'ailleurs, on compte des champions du monde de cette race dans les deux disciplines, l'exemple le plus célèbre de ces derniers temps étant peut-être le sauteur Simona.
La couleur du Hanovrier, pourvu qu'elle soit unie, importe peu.
Sa taille oscille entre 1,53 mètre et 1,70 mètre. Il est fort, courageux, large et musclé.
Il possède des épaules obliques, une arrière-main puissante et une queue portée souvent haut.
Les canons sont courts, généralement dotés d'une ossature d'au moins 22,5 centimètres, et les pieds durs.

LE HOLSTEIN

Le Holstein est une autre race allemande à sang, et sans doute la plus ancienne car elle a été établie dès le 17 Eme siècle.
Elle est issue d'un croisement de chevaux allemands déjà existants avec des apports de sang napolitain et espagnol.
Il en résulta un cheval grand, fort, le pas long, avec une tète d'aspect Andalou.
Il mesure entre 1,62 mètre et 1,72 mètre.
Plus tard, au cours du 19 Eme siècle, la race s'enrichit d'apports de Pur-Sang et de Cleveland Bay.
L'on obtint un cheval plus léger, plus vif, considéré comme un animal d'attelage robuste mais élégant.
Les Holstein furent introduits en l'Angleterre par George 1 Er, et utilisés aux Ecuries Royales pour tirer les voitures.
Un apport supplémentaire de Pur-Sang fut réalisé pour satisfaire la demande en chevaux d'équitation et de compétition.
Ainsi, l'on obtint un cheval encore plus léger qui prouva sa valeur dans toutes les disciplines de la compétition.

LE LIPIZZAN
Réputé comme cheval de haute école, le Lipizzan excelle également dans d'autres disciplines comme l'attelage. En Yougoslavie, il est très utilisé pour le dressage, les Hongrois le prennent comme base pour des chevaux d'attelage de qualité, et les Lipizzans croisés se sont révélés d'excellents chevaux de ferme en Yougoslavie, en Hongrie et en Roumanie.



LE LIPIZZAN

LE HANOVRIEN
Le Hanovrien est un bon cheval d'équitation, excellent en compétition, tant monté qu'attelé.

LE HANOVRIEN

LE HOLSTEIN

LE HOLSTEIN
Réputé pour son intelligence et son tempérament, le Holstein excelle au concours complet, au saut d'obstacles, au dressage et à la conduite d'attelage.

LE TRAKEHNER, L'OLD EN BOURG ET LE WESTPHALIEN

Le Trakehner, l'Oldenbourg et le Westphalien sont des races allemandes appréciées du public.
Elles donnent d'excellents chevaux d'équitation tous usages et réalisent de bonnes performances en compétition.
Le Westphalien, en particulier, s'est révélé un remarquable sauteur.
Le Trakehner est également l'une des trois races fondatrices des actuels chevaux à sang allemands, les deux autres étant le Hanovrien et le Holstein.

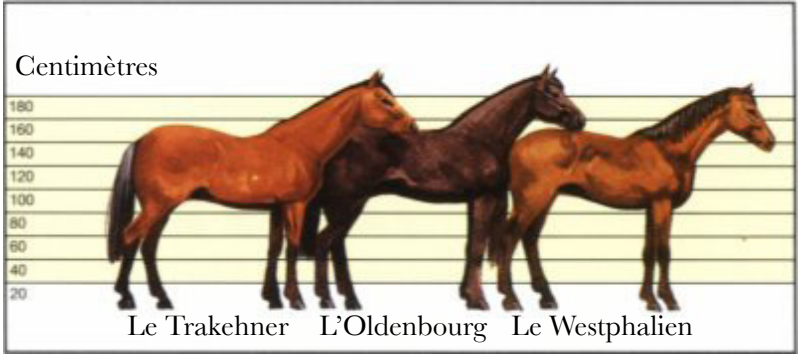
LE TRAKEHNER

Parmi les races allemandes de chevaux à sang, le Trakehner se situe à la troisième place.
Comme les deux autres, elle servit de base à plusieurs variantes et types régionaux.
Ce cheval est aussi nommé Prussien de l'est : il est originaire de la région qui était à l'époque la Prusse Orientale et qui est aujourd'hui en Pologne, où de nombreux chevaux de cette race sont encore élevés.
Le haras royal de Trakehner fut fondé par Frédéric-Guillaume 1 Er de Prusse en 1732.
Formé de chevaux prussiens, il reçut au début des années 1800 des apports de Pur-Sang et d'Arabe pour améliorer la qualité et l'endurance, ce qui permit l'obtention d'un élégant cheval d'attelage.
La Seconde Guerre mondiale réduisit considérablement l'effectif des Trakehners.
Seuls mille deux cents sur un total de vingt-cinq mille inscrits au stud-book de Prusse Orientale, parvinrent à atteindre l'ouest de l'Allemagne actuelle après un voyage long et difficile.
Utilisant toujours ces chevaux comme éléments fondateurs, les éleveurs allemands préservèrent et multiplièrent la race.
Elle est aujourd'hui élevée dans de nombreuses régions de l'Allemagne.
D'une taille de 1,60 mètre a 1,62 mètre, la robe du Trakehner est unie, la couleur important peu.
Du Pur-Sang, ce cheval a notamment le raffinement et l'élégance.
L'épaule est oblique, l'encolure longue, le corps ramassé et l'arrière-main musclée et arrondie.
Les canons sont courts et l'ossature dense, l'allure est droite et libre.
Le Trakehner est réputé pour sa fougue, son endurance et son tempérament docile.
Excellent pour l'équitation, il a, en outre, tendance à fort bien sauter.

L'OLDENBOURG
L'Oldenbourg, le plus gros et le plus lourd des chevaux allemands à sang, descend des chevaux de trait de la Frise.
C'est un cheval médialongiligne.
Il existe depuis les années 1600.
Cette race fut employée à l'attelage, en raison de sa force et de son courage.
Il a cependant subi de nombreux apports de sang extérieur, dont celui du Pur-Sang anglais, dans une perspective d'amélioration de la race.
Au début du 19 Eme siècle, il reçut de nouveaux apports de sang, notamment de Pur-Sang, de Cleveland Bay, de Hanovrien et de Normand.
On obtint ainsi un grand cheval tous usages adapté aux travaux agricoles, au halage et au bât.
Lorsque la mécanisation rendit caduque l'emploi du cheval dans l'agriculture, on s'orienta davantage vers un cheval de selle d'emploi plus général.
De nouveaux apports de sang Pur-Sang et Normand eurent lieu, puis plus tard, de Hanovrien et de Trakehner.
Il est désormais essentiellement un cheval de selle et d'attelage léger.
Aujourd'hui, l'Oldenbourg est toujours un cheval de grande taille, de 1,65 mètre à 1,75 mètre, doté d'une ossature adaptée à sa taille.
Il possède un corps très puissant et large, des membres courts pour sa taille et une très forte ossature.
L'épaule est oblique, la tête assez grossière, l'encolure longue, et l'arrière-main extrêmement puissante.
L'Oldenbourg se distingue par sa maturité précoce et son tempérament doux et courageux.
Sa robe peut être de n'importe quelle couleur unie, mais le bai, l'alezan brûlé et le noir prédominent.

LE WESTPHALIEN
Toutes les races de sang allemandes sont basées sur le Hanovrien, le Holstein et le Trakehner.
Toutefois, de légères variantes sont apparues en raison de l'environnement distinct de chaque région.
Le Westphalien de Westphalien, en tous points l'équivalent du Hanovrien sauf de nom, est l'une d'entre elles.
Il est élevé principalement au dépôt détalons (le Landgestut) de Warendorf, fondé en 1826, et se présente comme un bon cheval robuste de taille moyenne, qui ressemble à un cheval de promenade britannique de qualité.
Cheval d'équitation tous usages, pratique, résistant et sûr, il est d'humeur égale et convient parfaitement aux trois disciplines du saut d'obstacles, du dressage et du concours complet, tout en étant plus apte à la première.
L'étalon qui eut sans doute la plus grande influence sur la race fut Radetsky, né en 1951 de l'Anglo-Arabe Ramsès, qui était originaire de Pologne.
Le Westphalien mesure entre 1,53 mètre et 1,63 mètre.
Sa couleur importe peu, si elle est unie.
L'épaule est oblique et le garrot généralement prononcé.
L'encolure est longue et fine et la tête de taille moyenne, au profil précis et raffiné, à l'expression intelligente et aux grands yeux confiants.
Le Westphalien est caractérisé par un passage de sangle profond, une forte musculature, une puissante arrière-main et une queue bien attachée.
Les canons sont courts et à forte ossature, les articulations bien conformées et les pieds nets et durs.

TETE DU TRAKEHNER
La tête du Trakehner est grande, fine et élégante.
Vue de face, elle est large au front et s'amincit brusquement au niveau des naseaux.
De profil, elle offre un aspect concave très semblable à celui de la tête de l'Arabe.



LE TRAKEHNER

L'OLDENBOURG
L'Oldenbourg, grand et beau, était destiné à l'attelage lourd, mais il est aujourd'hui apprécié comme cheval d'attelage léger et d'équitation.

L'OLDENBOURG

LE WESTPHALIEN

LE TRAKEHNER
Le Trakehner ou Prussien de l'est a acquis une excellente réputation en compétition, mais convient également bien à l'équitation générale.

LE WESTPHALIEN
Depuis les années 1970, le Westphalien est une excellente race de compétition, surtout en saut d'obstacles.

LE GELDERLAND, LE GRONINGUE ET LE HOLLANDAIS DE SANG

Le Gelderland et le Groningue, aujourd'hui presque disparu, sont des races hollandaises qui servirent de base à une nouvelle race, le Hollandais de sang.
Cette dernière a réalisé d'excellentes performances en compétition dans la plupart des sports équestres, depuis les années 1970.

LE GELDERLAND

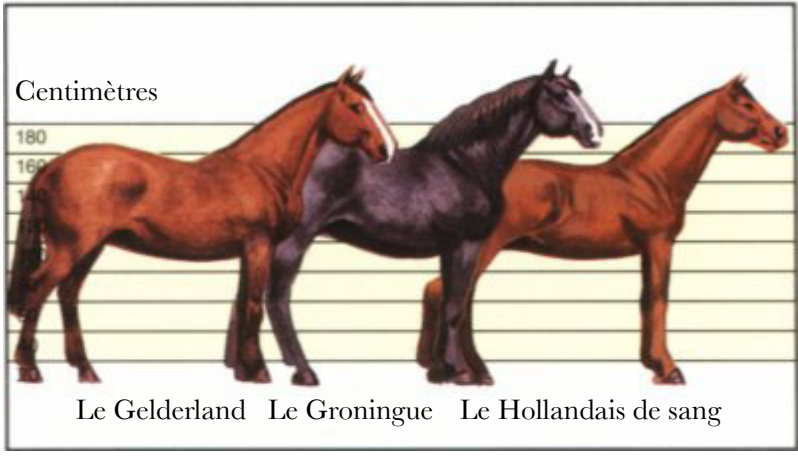
La région de Gelderland en Hollande est le lieu d'origine du cheval de sang du même nom.
Des juments autochtones du centre de la Hollande furent croisées avec des étalons importés de l'Angleterre, notamment le Norfolk Roadster et le Hackney, puis également avec des Arabes d'Egypte et des chevaux d'Allemagne, de Hongrie, de Pologne, de Russie et de France.
Le résultat obtenu était un cheval de trait léger et de selle.
Même s'il était lent, stable et fort, il n'était pas adapté aux gros travaux de la ferme.
Au cours des années, le Gelderland reçut des apports de sang de l'Oldenbourg et du Frison de l'est, puis plus récemment, de l'Anglo-Normand.
Il s'est distingué comme cheval de selle, notamment dans le domaine du saut d'obstacles.
Cheval assez grossier, il est néanmoins bien conformé, et possède une bonne épaule oblique, une puissante arrière-main et une tête portée haut a chanfrein convexe.
Il se caractérise en outre par un tempérament docile et de bonnes allures.
D'une taille variant entre 1,52 mètre et 1,60 mètre, il est généralement gris ou alezan, mais peut également être pie.

LE GRONINGUE

Le Groningue, originaire de l'extrême nord de la Hollande est une race pratiquement éteinte aujourd'hui.
Cheval grand et lourd, il est issu d'un croisement entre l'Oldenbourg allemand et le Frison.
Son dos, son arrière-main extrêmement puissante et son importante ossature rappellent étonnamment l'Oldenbourg.
Ces caractères font du Groningue un cheval de ferme et de trait idéal, rôles qui lui étaient destinés à l'origine, mais qui avalent été quelque peu éclipsés par la mécanisation.
En conséquence, le Groningue fut affecté a l'attelage, domaine où il excella en grande partie grâce a son allure élégante et son endurance.
Il fut aussi utilisé comme cheval de selle, apprécié pour sa docilité, son obéissance et sa bonne volonté.
La taille du Groningue varie entre 1,52 mètre et 1,60 mètre.

LE HOLLANDAIS DE SANG

Le Hollandais de sang est une race récente (elle date de 1958).
Elle est issue d'un croisement entre le Groningue et le Gelderland, avec apports de sang de Pur-Sang et de chevaux à sang de France et d'Allemagne.
Lorsque le cheval ne fut plus un animal agricole mais qu'il fut recherché pour les loisirs, on essaya de produire un cheval d'équitation tous usages, proche d'un bon cheval de promenade de poids moyen.
Dans une large mesure, le résultat a été atteint : on parvint à préserver la force et la puissance du Groningue et du Gelderland tout en bénéficiant de la qualité et du raffinement du Pur-Sang.
De conformation, le Hollandais de sang est bien proportionné.
Sur son épaule oblique, viennent se greffer solidement tête et encolure, ce qui permet à l'animal de garder un bon équilibre à toutes les allures.
Le garrot est généralement prononcé, le dos assez court et fort et l'arrière-main puissante et musclée.
Ce cheval possède en outre un passage de sangle profond et un rein puissant, des canons courts, une forte ossature, de grosses articulations plates et de bons pieds, sains et ouverts.
Le tempérament et l'allure sont également importants, et la bonne volonté, la fiabilité, l'intelligence, l'obéissance et la docilité sont autant de qualités qu'on s'efforce d'obtenir.
L'allure devra être droite et franche, le cheval se déplaçant par de longues foulées partant de l'épaule.
Le Hollandais de sang a une taille variant entre 1,52 mètre et 1,60 mètre et la couleur de sa robe importe peu.
Le stud-book du Hollandais de sang - Warmbloed Paarden-stamboed Nederland - fut créé en 1958 et avait pour objet la promotion de la race.
Pour assurer le standard élevé de la race, seuls les meilleurs sujets sont admis pour l'élevage : ils doivent offrir une conformation et une allure correcte et posséder un bon tempérament, les étalons tout comme les juments étant soigneusement sélectionnés.
Les chevaux ne remplissant pas les conditions requises ne peuvent être inscrits au stud-book.
Le Hollandais de sang a connu un tel succès qu'il excelle aujourd'hui en compétition dans presque tous les sports équestres.
L'un des chevaux les plus connus de cette race au cours de ces dernières années est Marius, l'étalon qui participa aux compétitions internationales de saut d'obstacles pendant plusieurs années avec Caroline Bradley, aujourd'hui disparue.
Il se révèle aussi brillant dans les autres disciplines de concours complet et de dressage, sert au transport de charges légères et excelle aux compétitions d'attelage.
La popularité de la race s'est répandue dans toute l'Europe, en particulier en Allemagne, en Autriche et en Belgique, où elle est employée comme améliorateur de race.



LE GELDERLAND

LE GELDERLAND
Le tempérament calme et l'allure élégante du Gelderland en font un Cheval d'attelage de premier ordre.

LE GRONINGUE
Le Groningue avait presque disparu dans les années 1970, mais il est aujourd'hui soigneusement préservé. Comme le Gelderland, il était à l'origine un cheval de ferme et convient bien à l'attelage.

LE HOLLANDAIS DE SANG
Le Hollandais de sang, race relativement récente, est un excellent cheval de compétition.

LE GRONINGUE

LE HOLLANDAIS DE SANG

LE SHIRE, LE CLYDESDALE ET LE SUFFOLK PUNCH

Le Shire, le Clydesdale et le Suffolk Punch sont les trois races de chevaux lourds de l'Angleterre.
Pendant des siècles, ces grands chevaux puissants ont été employés à l'agriculture et à l'attelage lourd.
Aujourd'hui, on les voit plus souvent dans les concours que dans les campagnes.

LE SHIRE

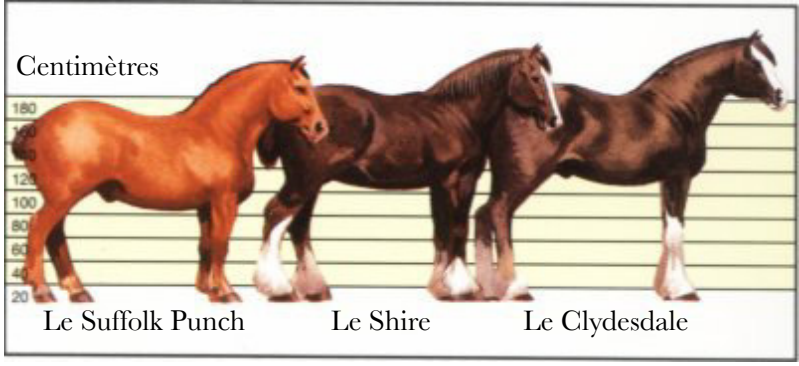
Descendant du grand cheval de l'époque médiévale, le Shire est l'un des plus grands chevaux du monde.
Sa taille varie entre 1,70 mètre et 1,80 mètre, voire davantage (jusqu'à deux mètres).
Il a pour ancêtre le Old English Black et, comme son nom l'indique, il est originaire des comtés du centre de l'Angleterre.
L'étalon qui eut sans doute la plus grande influence sur la race dans ses premières années fut Packington Blind Horse, d'un haras du Leicestershire à la fin des années 1770.
Le Shire est un cheval extrêmement large et puissant, pesant une tonne ou davantage, mais très gentil, docile et doux.
Le dos est court, fort et musclé, le passage de sangle profond, l'épaule oblique, la poitrine large et l'arrière-main large et bien musclée.
La tête est assez fine par rapport au reste du corps, avec des grands yeux et un profil légèrement convexe.
L'encolure est assez longue et bien greffée.
Les membres sont longs avec de gros genoux et des jarrets plats, fixés bien en-des-sous du corps et abondamment recouverts de poils fins et soyeux sur les fanons.
Le Shire peut être noir, alezan brûlé, bai ou gris et a presque toujours de grandes marques blanches sur la tête, les membres et parfois sous le ventre.
Aujourd'hui, le Shire est encore employé à la ferme et pour tirer les haquets des brasseurs dans les rues de la ville : il peut tirer d'énormes charges.
Il a connu un regain d'intérêt au cours de ces dernières années et de nombreux concours lui sont ouverts, le Shire Horse Show attirant chaque année un large public en Angleterre.
Les Shire sont exportés surtout aux Etats-Unis, au Canada, en Australie et en Union soviétique.

LE CLYDESDALE

Le cheval lourd d'Ecosse, le Clydesdale, est originaire de la vallée de la Clyde, dans le Lanarkshire, et résulte de croisements entre juments locales et étalons flamands.
Au cours du 18 Eme siècle, la race reçut de nouveaux apports de sang flamand, ce qui donna naissance à un bon cheval de trait, aussi bien adapté aux travaux de la ferme qu'au transport des marchandises.
D'une taille variant entre 1,62 mètre et 1,70 mètre, le Clydesdale est un grand cheval musclé.
Il se caractérise par une longue encolure, une épaule oblique, un dos court et fort et des cuisses et une arrière-main bien musclées.
Les membres sont droits et fixés bien en-dessous du corps, favorisant ainsi l'allure active naturelle qui fait la réputation de la race.
Les pieds sont de bonne qualité, sains et ouverts.
La Clydesdale Horse Society fut fondée en 1877, le premier volume du stud-book comportant un millier d'étalons inscrits.
Même si on peut encore le voir effectuer des travaux à la ferme ou en attelage lourd, le Clydesdale est aujourd'hui davantage présent dans les concours.
Ce cheval de trait s'est répandu hors des frontières britanniques : il est exporté en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Canada, en Allemagne et en Union soviétique.

LE SUFFOLK PUNCH

Le Suffolk est le plus ancien et sans doute le plus pur des trois races de chevaux lourds de l'Angleterre.
Il est originaire de l'est de l'Angleterre, où il travaillait la lourde terre argileuse de la région depuis le 16 Eme siècle.
Tous les Suffolk actuels descendent d'un cheval unique, né en 1760.
Le plus petit des chevaux lourds, le Suffolk a une taille variant entre 1,60 mètre et 1,63 mètre et pèse environ une tonne.
C'est un cheval trapu et massif, doté d'un large corps, d'épaules musclées et d'une puissante arrière-main.
Il a des membres courts à forte ossature qui, à la différence des autres chevaux lourds britanniques, sont presque totalement dépourvus de poils sur les fanons.
Le Suffolk est une race active.
Docile, vigoureux, il vit longtemps et peut se contenter de faibles rations alimentaires.
Sa robe est toujours alezane, du très foncé au rouge clair, bien que sept nuances soient officiellement reconnues.
Sa large tête comporte souvent des marques blanches.
Aujourd'hui le Suffolk Punch, comme on le nomme parfois, est encore utilisé pour les travaux agricoles dans son Suffolk natal et sert également à certains transports sur de courtes distances.
La Suffolk Horse Society, fondée en 1877, compte dans ses rangs de nombreux propriétaires qui, lorsque les chevaux ne travaillent pas, les font participera des concours.
Ce cheval de ferme et de trait a été exporté aux Etats-Unis et en Australie, ainsi qu'en Afrique, au Pakistan et en Union soviétique.



LE SUFFOLK PUNCH
Le Suffolk ou Suffolk Punch est intelligent, d'humeur égale et possède une grande force de traction.
La race est très pure et existait probablement dès le 16 Eme siècle.

LE SUFFOLK PUNCH

LE CLYDESDALE
Le Clydesdale, le cheval lourd de l'Ecosse, est un superbe cheval de travail, qui participe aussi à des concours, surtout en Angleterre.

LE CLYDESDALE

LE SHIRE
Le Shire, massif et gentil, est l'un des plus grands chevaux du monde.

LE SHIRE

LE TRAIT IRLANDAIS, LE PERCHERON ET L'ARDENNAIS

Ces races sont toutes à l'origine des chevaux de ferme et de trait.

L'Ardennais est encore beaucoup utilisé pour les travaux agricoles, mais le Trait Irlandais et le Percheron servent surtout aujourd'hui de base à des chevaux d'équitation demi-sang.

LE TRAIT IRLANDAIS

Il n'existe pas de stud-books anciens relatifs au Trait Irlandais, et ses origines sont donc un peu obscures.

On pense que la race résulte de croisements entre des juments irlandaises et des Pur-Sang anglais importés.

La race locale, quant a elle, provenait probablement du Connemara, fortement imprégné de sang Arabe et espagnol.

Une fois éloigné de sa côte ouest natale, sa taille se serait accrue sur des pâturages plus verts.

Le Trait Irlandais était employé a l'origine comme cheval de ferme tous usages, en raison de son corps fort et trapu soutenu par des membres courts.

Mais la mécanisation le rendit de moins en moins utile.

Oubliée pendant quelques années, la race fut remise à l'honneur lorsqu'on se rendit compte de son intérêt comme base d'élevage pour chevaux de promenade demi-sang.

La Irish Draught Horse Society fut fondée en 1976.

Le Trait Irlandais a une petite tête, l'œil intelligent, une profonde poitrine, une épaule oblique, un dos court, un rein et une arrière-main puissants, une très bonne ossature et des fanons peu poilus.

Sa taille varie entre 1,50 mètre et 1,70 mètre.

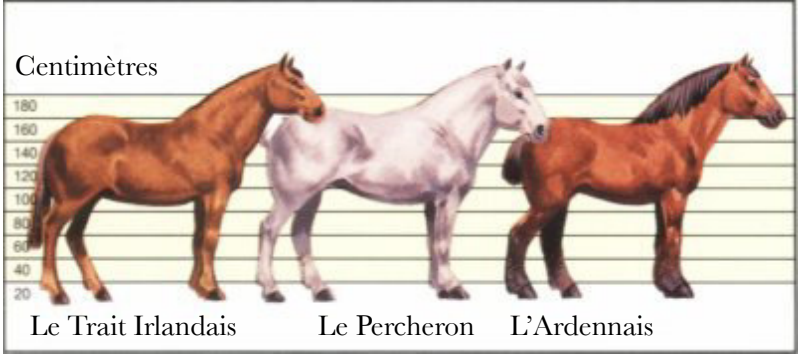
Il est généralement bai, alezan brûlé, alezan ou gris.

Son allure est bonne et ses mouvements actifs, et il est doué pour le saut.

Il est en outre docile, de bonne volonté, gentil et vigoureux, qualités toutes utiles et recherchées chez le cheval de promenade.

LE PERCHERON
Originaire de la région du Perche, au sud de la Normandie, le Percheron résulte de croisements de chevaux normands, allemands, danois et Arabes.
L'influence Arabe, surtout, est très nette et explique que sa robe soit souvent grise.
Au cours des années, il reçut des apports de sang de diverses races de chevaux lourds.
Il y eut également de nouveaux apports de sang Arabe lorsque des étalons Arabes du haras du Pin furent employés pour améliorer la qualité du Percheron.
Utilisé à l'origine pour le trait, le Percheron fut également employé a la ferme et comme cheval d'attelage au début du siècle, époque a laquelle il était fort apprécié.
Même si ce cheval lourd se distingue par sa vigueur, son endurance et sa longévité, il est aussi, en grande partie grâce a son ascendance orientale, plus actif et plus gracieux que la plupart des autres chevaux lourds.
Il a été exporté, notamment aux Etats-Unis et en l'Angleterre.
En l'Angleterre, où il est élevé surtout dans l'East Anglia, la race a gagné en « finesse » et perdu la quasi totalité de ses poils sur les fanons.
Les juments y sont également croisées fréquemment avec des étalons Pur-Sang en vue d'obtenir de bons chevaux de promenade lourds à ossature puissante.
La taille du Percheron varie entre 1,60 mètre et 1,70 mètre.
Il est gris pommelé ou noir et pèse environ sept cent cinquante kilogrammes.
Il possède une tête relativement fine, une encolure bien sortie, des épaules obliques et une poitrine large et profonde.
Le passage de sangle est profond, le dos court et fort et l'arrière-main légèrement inclinée.
Les membres, plutôt fins, sont pourvus de grosses articulations plates et de pieds sains.
Aujourd'hui, on utilise surtout le Percheron pour diverses tâches agricoles et pour le trait lourd, et parfois également pour l'attelage léger.

L'ARDENNAIS
L'Ardennais, l'une des quatre principales races de chevaux lourds en France, est originaire de la région des Ardennes où il est employé comme cheval de trait depuis le Moyen Age.
Il est extrêmement fort, résistant et robuste.
Les militaires apprécièrent ses qualités et l'utilisèrent comme cheval d'artillerie pendant la Révolution française, la Première Guerre mondiale et même au début de la Seconde Guerre.
Au début du siècle, la race reçut des apports de sang du Percheron, du Pur-Sang et de l'Arabe, et peu à peu, trois types distincts d'Ardennais apparurent.
D'aspect et de tempérament, l'Ardennais français est très semblable a l'Ardennais belge, petit, épais, très musclé et trapu.
Il se caractérise par une encolure rouée, une tête lourde au profil rectiligne avec de grands yeux, une poitrine profonde et un dos court et fort.
L'arrière-main est large, arrondie et bien musclée, tout comme le rein et les cuisses.
L'Ardennais, dont la taille est comprise entre 1,52 mètre et 1,62 mètre, est généralement alezan, rouan ou bai.
On trouve également l'alezan foncé et le gris.
Le Trait du Nord est plus lourd et plus grand que l'Ardennais.
La tête, entre autres, est plus grosse et plus lourde.
Il a du sang de Traits hollandais et belges.
Le Trait de l'Auxois leur est également très semblable.
Ce dernier descend surtout de l'ancien cheval lourd de Bourgogne, qui existait à l'époque médiévale.
Puis, les multiples croisements avec le Percheron, le Boulonnais, et notamment et plus récemment avec l'Ardennais, produisirent un cheval d'aspect Ardennais.
Ces trois types sont calmes, gentils, de bonne volonté, faciles a mener et travailleurs.
Tous sont des chevaux de trait et de ferme, hélas souvent utilisés pour la boucherie.



LE TRAIT IRLANDAIS
Le Trait Irlandais est léger et rapide pour un cheval de ce type, fort et trapu.

LE TRAIT IRLANDAIS

LE PERCHERON

LE PERCHERON
Le Percheron est un beau cheval lourd. Très apprécié, il est employé dans l'agriculture et à l'attelage lourd, et parfois à l'attelage léger.

L'ARDENNAIS
L'Ardennais, robuste et résistant, tire son nom de la région des Ardennes d'où il est originaire. On le trouve en France et en Belgique.

L'ARDENNAIS

LE BOULONNAIS, LE BRETON ET LE BRABANT

Le Boulonnais et le Breton sont originaires respectivement du nord de la France et de la Bretagne, tandis que le Brabant vient de Belgique.

Ce sont de bons chevaux de ferme et de trait, mais beaucoup finissent à la boucherie.

LE BOULONNAIS

Très semblable d'aspect au Percheron, le Boulonnais est également très marqué par son ascendance orientale.

Il est connu dans le nord de la France depuis l'époque romaine, où la race d'origine fut croisée avec des Arabes ou des dérivés d'Arabes.

A l'époque des Croisades, elle reçut de nouveaux apports d'Arabes et d'Andalous.

Au début du 17 Eme siècle, deux types apparurent, l'un plus petit, d'une taille moyenne de 1,52 mètre et l'autre plus grand de 1,60 mètre à 1,63 mètre.

Le plus petit, dit mareyeur, a presque totalement disparu.

Le Boulonnais est généralement gris, occasionnellement noir, alezan ou bai.

Il possède une encolure épaisse et arquée, et une petite tète élégante avec de grands yeux et un front large.

Les épaules sont musclées et le garrot relativement haut, le dos est court et large, le poitrail large et l'arrière-main arrondie et musclée.

Les membres sont forts avec des canons courts et de grandes articulations sans poils.

Elégant et bien proportionné, le Boulonnais est intelligent et gentil.

En France, il est employé comme cheval de trait tous usages clans les fermes.

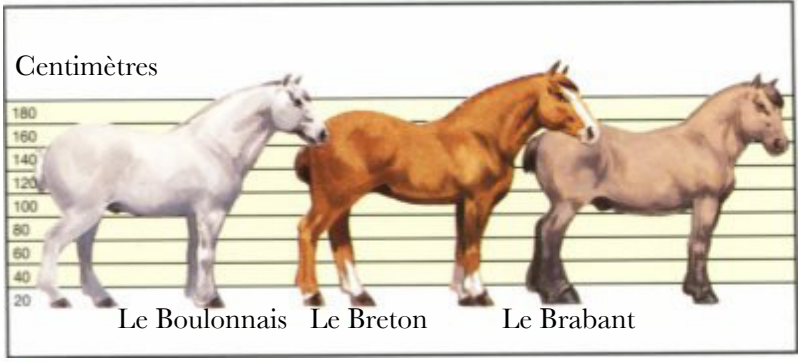
Bon trotteur, il était également utilisé pour transporter la marée de Boulogne a Paris aux 18 Eme et 19 Eme siècles.

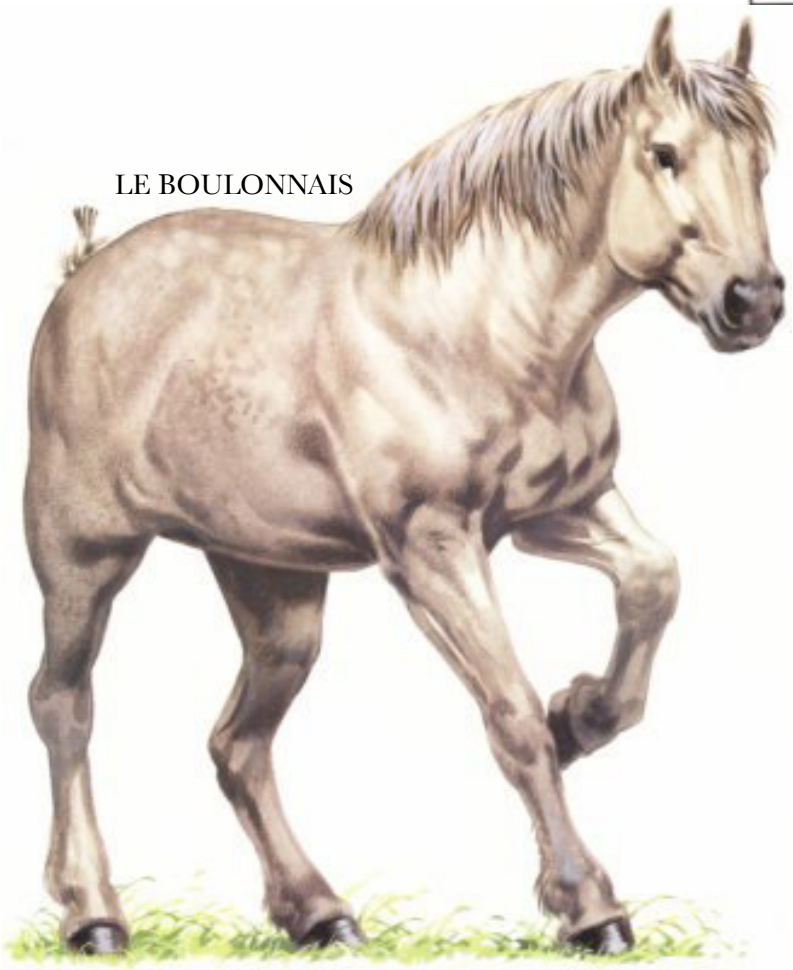
On peut le voir attelé sur les routes, bien que malheureusement beaucoup soient aujourd'hui destinés a la boucherie.

LE BRETON
En Bretagne, on trouve un cheval de trait qui d'aspect ressemble à un poney.
Il s'agit du Breton, dont l'origine remonte au Moyen Age et qui au cours des années donna naissance a deux types distincts.
Le Trait Breton ou Gros Breton résulte de croisements entre les juments locales et le Boulonnais, l'Ardennais et le Percheron.
Le cheval obtenu est large, robuste et très musclé.
Il mesure entre 1,55 mètre et 1,65 mètre.
Il a une arrière-main puissante.
La tête, courte et large, est plutôt convexe, les fanons très poilus et l'ossature importante.
Il est employé surtout pour des tâches agricoles et comme animal de bât.
Le Postier est un type de Breton plus léger et surtout plus rapide.
Au 19 Eme siècle, il reçut des apports de sang, principalement du Hackney et du Norfolk Roadster.
Ce petit cheval actif et élégant possède un trot énergique, hérité de ses ancêtres.
Aux siècles passés, il était utilisé comme cheval de poste.
Il est employé comme cheval d'attelage et de trait, notamment dans les vignobles, et se distingue par son bon caractère et sa bonne volonté.
Le Postier mesure en moyenne 1,50 mètre, le Trait Breton étant légèrement plus grand.
La robe, généralement aubère ou alezane, peut être également baie ou grise.
L'encolure est courte, solide et arquée et la tête plus droite que celle du Trait Breton.
Les épaules sont obliques et le corps court et large avec un profond passage de sangle.
L'arrière-main est puissante et les membres sont courts et forts, et beaucoup moins poilus que ceux du Trait Breton.
Les stud-books relatifs au Breton existent depuis le début du siècle, mais depuis les années 1920, un stud-book unique, aujourd'hui fermé, couvre les deux types.
Au cours de ces dernières années, les Bretons, qui sont de plus en plus appréciés, sont exportés notamment vers l'Afrique du Nord, le lapon et certains pays d'Europe.

LE BRABANT
Connu également sous le nom de cheval des Flandres, le Brabant est originaire de la région du même nom en Belgique, non loin de Bruxelles, mais on le trouve également dans les régions des Flandres, du Hainaut, d'Anvers, du Limbourg, de Liège, de Namur et au Luxembourg.
A la suite d'un élevage très sélectif, trois types distincts sont apparus au début du siècle : le Gros de la Dendre, qui a pour ancêtre l'étalon Orange 1 Er : le Gris du Hainaut, lignée fondée par l'étalon Bavard qui produit des chevaux gris, isabelle ou rouan : et les Colosses de la Méhaigne, qui descendent du bai Jean 1 Er.
Ils sont tous de conformation très semblable.
Toutefois, le Gris du Hainaut semble plus fin et plus élégant que les autres lignées : les Colosses de la Méhaigne, moins musclés que les autres, sont légèrement plus grands et dotés d'une ossature exceptionnellement dure.
D'une taille comprise entre 1,60 mètre et 1,63 mètre, le Brabant est extrêmement puissant, fort et musclé et se caractérise par un dos court et un profond passage de sangle.
Les jambes sont courtes et très poilues et son pas est particulièrement actif.
La tête est petite et carrée, l'encolure bien musclée et saillante.
Le Brabant est en outre réputé pour son tempérament docile.
Il a été croisé avec d'autres races européennes et a notamment influencé le Clydesdale et l'Ardennais.

LE BOULONNAIS
Le Boulonnais est l'un des chevaux lourds les plus élégants, en raison de son ascendance Arabe et Andalouse.





LE BOULONNAIS

LE BRABANT
Le Brabant est un grand cheval puissant, au tempérament calme.
Capable d'effectuer des travaux difficiles, ce cheval de ferme est populaire dans sa Belgique natale.
Son élevage y est bien développé et la race est exportée en grand nombre.

LE BRABANT

LE BRETON

LE BRETON
Comme le Brabant, l'énergique Breton est un excellent cheval de travail.
Le type plus lourd est employé pour la ferme et le bât, et le plus léger, le Postier, est utilisé dans les vignobles et comme cheval d'attelage.

LE NORIC, LE TRAIT LOURD DU SCHLESWIC ET LE TRAIT LOURD DU RHIN

Le Noric et les Traits lourds du Schleswig et du Rhin sont des races allemandes conçues pour les travaux de ferme et le trait.
Le Trait lourd du Rhin est la plus récente et la plus puissante des trois.

LE NORIC

Le Noric est élevé dans toute la Bavière, ou il porte la dénomination de « cheval de trait de l'Allemagne du sud », et en Autriche, où l'on trouve également une race mouchetée dite Pinzgauer.
Mais, il est originaire des Alpes autrichiennes.
On en trouve déjà des traces à l'époque romaine, il y a quelque deux mille ans.
Toutefois, il descend probablement du Haflinger, à qui il ressemble de façon étonnante, même si à partir du 16 Eme siècle, la race a reçu des apports de chevaux espagnols, napolitains et de Bourgogne dans le but d'en accroître la taille.
Elevé dans un environnement rude et montagneux, le Noric a acquis une grande robustesse et un pied très sûr.
Sa constitution saine et son endurance ont fait sa popularité comme cheval de travail, pour le trait et l'agriculture.
Le Noric mesure entre 1,60 mètre et 1,70 mètre.
Cheval assez grossier, il a un profil droit et une tête lourde greffée sur une encolure relativement courte.
Le dos est court, le poitrail large et l'arrière-main bien musclée et puissante.
Les jambes sont longues et fines, pourvues de grosses articulations plates, de cuisses bien musclées et terminées par de bons pieds sains.
Le Noric est généralement bai, alezan ou brun, et l'on trouve également le noir ou le gris : les marques blanches sur la tête et les membres sont rares.
Il est réputé pour son tempérament docile et sa bonne allure.

LE TRAIT LOURD DU SCHLESWIG

Le Trait lourd du Schleswig est originaire de la région du Schleswig-Holstein dans le nord de l'Allemagne, et descend des Jutland à sang de la cote ouest de l'Allemagne et du Danemark.
Employé a une époque comme cheval de trait, il fut particulièrement apprécié par les compagnies de transport qui l'utilisèrent pour tirer les tramways et les omnibus dans les rues, Au 19 Eme siècle, il reçut des apports du Yorkshire Coach et du Pur-Sang.
Bien que l'élevage sélectif commença en 1860 (la Société des Eleveurs du Trait du Schleswig étant constituée en 1891), la race fut maintenue en faisant régulièrement appel à des étalons danois jusqu'en 1938.
Le cheval obtenu était un trait de taille moyenne, trapu, à l'aspect Cob, doté d'un tempérament placide.
Grâce à l'apport de sang Pur-Sang, il avait une allure active et convenait bien aux travaux de la ferme et au transport urbain.
Mais, ses pieds assez médiocres, mous et plats, portèrent préjudice a tout l'intérêt qu'il suscitait.
Pour pallier cette déficience, la race fut croisée avec des étalons français Breton et Boulonnais, l'influence du Boulonnais étant particulièrement forte.
La taille du Trait du Schleswig varie entre 1,52 mètre et 1,60 mètre.
Il est généralement alezan, mais peut être également bai ou gris.
Il se caractérise par une tête assez grossière au profil convexe, une encolure courte et saillante, de puissantes épaules et une arrière-main bien musclée.
Le passage de sangle est profond et le tronc plat : les membres courts et très osseux sont plus ou moins poilus.

LE TRAIT LOURD DU RHIN

Au début du siècle, le Trait lourd du Rhin était le cheval de travail le plus répandu en Allemagne.
Il est né à la fin du 19 Eme siècle en Rhénanie d'un croisement avec le Brabant, avec apports de sang, à diverses époques, du Suffolk et du Clydesdale.
Après la Première Guerre mondiale, il fut reconnu comme une véritable race, sous le nom de Rheinisch-Deutsches.
La race s'étendit rapidement à d'autres régions d'Allemagne, notamment en Saxe et en Westphalie, ou il fut très utilisé dans l'agriculture, aux côtés du Shire, du Clydesdale et de l'Ardennais, tous employés aux travaux de la ferme.
Ce cheval, qui parvient très jeune a l'âge adulte est docile et gentil.
Il se distingue par une grande force de traction et est capable de fournir un excellent travail, avec une ration alimentaire très limitée.
Grâce à cela, il fut très recherché comme cheval de ferme tous usages et de trait lourd.
Deux types distincts apparurent peu à peu.
En Westphalie, fut obtenu un cheval plus lourd et plus massif mais de conformation très semblable.
Lorsque la mécanisation se répandit, le type plus lourd commença à décliner et le type plus léger suffit aux travaux agricoles dans toutes les régions.
Après la Seconde Guerre mondiale, ce dernier type déclina également, mais aujourd'hui, il subsiste toujours dans quelques régions.
La robe est habituellement alezane ou rouanne et la taille moyenne varie entre 1,60 mètre et 1,70 mètre.
Réputé pour son tempérament égal, le Trait lourd du Rhin est un cheval extrêmement puissant aux membres courts, capable de tirer de très lourdes charges.
Il possède une encolure courte et musclée, de puissantes épaules, un dos court et puissant, et une arrière-main inclinée.
Les jambes et avant-bras sont bien musclés et les canons courts.

QUEUE ECOUEE
A une époque, il était courant d'écouer la queue des chevaux de ferme pour éviter qu'elle ne se prenne dans les machines. Cette pratique est aujourd'hui illégale.

LE TRAIT LOURD DU RHIN
Le Trait lourd du Rhin fut très apprécié pendant la première moitié du 20 Eme siècle. Depuis lors, il a beaucoup décliné en nombre et aujourd'hui, il n'en existe plus que très peu.

LE NORIC
Le Noric tire son nom de l'ancienne province romaine de Noricum, qui couvrait la majeure partie de l'Autriche actuelle. En Autriche et en Allemagne, le Noric est employé pour la ferme, le bât et les travaux forestiers.

LE TRAIT LOURD DU SCHLESWIG

LE TRAIT LOURD DU SCHLESWIG
Le Trait lourd du Schleswig est trapu et ressemble un peu au Cob.
Mais, énergique et volontaire, ce cheval de ferme fut très apprécié dans le nord de l'Allemagne.

LE TRAIT LOURD DU RHIN

LE NORIC

LE TRAIT NEERLANDAIS, LE FRISON ET LE JUTLAND

Parmi ces trois races d'Europe du Nord, le Trait Néerlandais et le Frison sont originaires des Pays-Bas, et le Jutland du Danemark.
Le Frison et le Jutland sont des races anciennes, tandis que le Trait Néerlandais a une histoire relativement récente.

LE TRAIT NEERLANDAIS

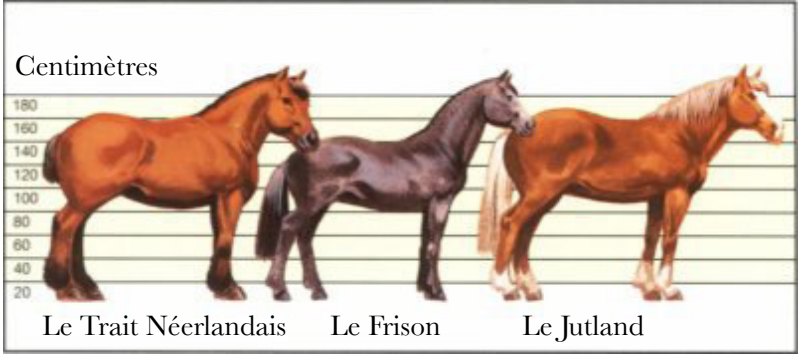
Très semblable en apparence au Trait lourd de Belgique - le Brabant - duquel il descend, le Trait Néerlandais est un véritable cheval lourd.
Sa charpente massive ne laisse pas supposer son tempérament calme et docile.
D'origine relativement récente, le Trait Néerlandais n'a évolué de façon significative qu'après la Première Guerre mondiale.
A cette époque, il était très employé dans les fermes, à la fois sur les terres sablonneuses des zones côtières et sur les terres lourdes d'autres régions des Hollande.
Les juments locales furent initialement croisées avec le Brabant, puis plus tard avec l'Ardennais belge, et donnèrent naissance à ce cheval de trait lourd fort utile.
D'une taille moyenne de 1,63 mètre, généralement alezan, bai ou gris, et parfois noir, le Trait Néerlandais se distingue par sa longévité et sa maturité précoce.
Très vigoureux et très endurant, il est travailleur et possède une rapidité et des allures très actives pour sa taille et son poids.
En outre, il se contente d'un minimum de nourriture.
La tête est de taille moyenne au profil droit, l'encolure est courte et bien musclée et les épaules très puissantes.
Le corps est court et large avec un passage de sangle très profond, et l'arrière-main extrêmement puissante et plutôt inclinée.
Les jambes sont courtes et fortes, abondamment poilues, et les pieds durs et sains.
Les documents relatifs à la race ont été soigneusement conservés depuis sa fondation et aucun cheval de pedigree inconnu n'a été inscrit au stud-book depuis 1925.

LE PRISON

Le Frison, l'une des plus anciennes races d'Europe, est originaire de la région de la Frise aux Hollande.
Ses ancêtres sont les chevaux lourds de sang qui survécurent à l'époque glaciaire.
Des restes fossiles d'un cheval de sang ressemblant au Frison actuel, ont été découverts dans le nord de la Hollande.
Au cours du 19 Eme siècle, le Frison reçut des apports de sang oriental et Andalou, qui en firent un cheval beaucoup plus léger.
Grâce à sa vitesse, sa bonne disposition et sa haute allure au trot, il réalisa de bonnes performances dans les courses de trot, qui se répandaient à l'époque.
En revanche, il devint inapte aux travaux de la ferme, tâches auxquelles il était destiné à l'origine.
Par conséquent, son importance numérique diminua et seuls restaient trois étalons Frisons en 1913.
Cependant un apport de sang Oldenbourg redonna à la race quelque vitalité et évita qu'elle ne s'éteigne Pendant la Seconde Guerre mondiale, la race fut à nouveau en mesure de jouer un rôle vital dans l'agriculture.
Le Frison est aujourd'hui extrêmement répandu comme cheval de travail tous usages.
Il est également un bon cheval d'attelage et de selle.
Fort, musclé, énergique, au tempérament très placide, le Frison est toujours noir, les marques blanches étant peu recommandées.
D'une taille moyenne de 1,50 mètre, il possède une tête fine, relativement longue et portée haut.
L'encolure est élégamment rouée, les épaules puissantes et le corps fort et trapu.
L'arrière-main est forte et inclinée, les jambes courtes, fortes, relativement osseuses et poilues, et les pieds sont durs et sains.

LE JUTLAND

Le Jutland vit sur la péninsule du Jutland au Danemark depuis plus de mille ans, et a pour ancêtre les chevaux de guerre du Moyen Age qui menaient les chevaliers en armure a la bataille.
C'est d'ailleurs comme cheval de guerre qu'il acquit sa réputation, grâce à son corps massif et son passage de sangle extrêmement profond.
Plus tard, il se rendit très utile comme cheval de trait dans les travaux agricoles, en raison de sa force, de son endurance, de sa docilité et de sa souplesse.
Le Jutland actuel descend d'un étalon anglais, Oppenheim L 12, qui fut importé dans les années 1860.
Il s'agissait peut-être d'un Shire si l'on considère le corps, fortement charpente, mais plus vraisemblablement d'un Suffolk, a qui il ressemble beaucoup.
A une époque, la race reçut également des apports du Yorkshire Coach.
Comme le Suffolk et son autre proche parent le Trait lourd du Schleswig, le Jutland est généralement alezan avec des crins blond filasse.
Il mesure entre 1,50 mètre et 1,60 mètre.
La tête est assez grossière mais d'aspect aimable et l'encolure courte et très musclée.
Les épaules sont fortes et puissantes, le dos relativement court, la poitrine large et le corps exceptionnellement arrondi.
Les membres assez courts et forts sont très osseux et abondamment recouverts de poils fins et soyeux.
Enfin, le Jutland est très gentil et très docile.



LE JUTLAND
Le Jutland est une race de cheval lourd qui existe depuis très longtemps. Elle est originaire de la péninsule du Jutland au Danemark.
Cette race puissante et polyvalente compte encore quelques individus, employés aujourd'hui aux travaux de la ferme et au halage.

LE FRISON
Un apport de sang Oldenbourg redonna vigueur à cette race originaire de Hollande.
Ce cheval de ferme est aussi un bon cheval de selle.

LE TRAIT NEERLANDAIS
La race du Trait Néerlandais fut créée en 1914 et évolua vers un cheval de ferme lourd.

RACES	ORIGINE	TAILLE	ROBE	CONFORMATION	CARACTERES
Exmoor	Angleterre	1,22 M	Baie, Brune ou Isabelle	Robuste, Résistant et puissant	Poney pour Enfants et Attelage
Dartmoor	Angleterre	1,22 M	Baie, Noire ou Brune	Ramassé et Elégant	Excellente monture pour Enfants
New Forest	Angleterre	1,20 à 1,42 M	Toutes exceptées Pie et Café au lait	Fort et Agile Arrière-Main puissante	Bon Poneys de famille et de Compétition
Welsh Mountain	Pays de Galles	1,22 à 1,34 M	Toute Couleur sauf Pie	Tout les Poneys de Race Welsh ont une joie tête, une Encolure longue et une Arrière-Main puissante	Tout les Poneys de Race Welsh sont d'excellentes monture et Poneys d'Attelage. Le Welsh est très bien pour les Enfants
Welsh	Pays de Galles	1,22 M	Toute Robe Simple		
Welsh de type Cob	Pays de Galles	1,32 M	Toute Couleur sauf Pie		
Welsh Cob	Pays de Galles	1,42 à 1,52 M	Toute Couleur sauf Pie		
Highland	Ecosse	1,42 M	Isabelle, Grise, Baie et Alezane	Ramassé et Rond	Bon Poney complet
Shetland	Ecosse	1,00 M	Variée, mais généralement Noire	Petit mais très fort	Bon Poney d'Enfants
Shetland américain	Etats-Unis	1,12 M	Variée	Fin et Elégant	Excellent Poneys d'Equitation et d'Attelage
Mustang	Etats-Unis	1,42 M	Variée	Petit, Robuste et Léger	Bon Cheval de selle léger
Poney des Amériques	Etats-Unis	1,20 à 1,32 M	Selon les standards de la Race	Robuste et Musclé	Poney d'Enfants séduisant et Complet
Chincoteague	Etats-Unis	1,20 M	Variée	Petit et de Type Cheval	Emploi limite
Hafliger	Autriche	1,33 M	Palomino ou Alezane	Robuste et Membres courts	Poney d'Equitation et d'Attelage au pied sûr
Fjord	Norvège	1,30 à 1,40 M	Teintes variées Isabelle	Robuste et Musclé	Excellent Poney complet, Vigoureux
Islandais	Islande	1,32 M	Variée	Court et Trapu	Excellent Poney d'Equitation et de Bât
Arabe	Arabie	1,40 à 1,55 M	Baie, Brune, Noire, Alezane et Grise	Petit Tête au profil caractéristique plus ou moins « Concave », Large poitrail, Dos court et Arrière-Main musclé	Excellent améliorateur de Race. Il a influencé la majeure partie des Races actuellement existantes. Utilisé parfois aussi pour l'Equitation d'Endurance

RACES	ORIGINE	TAILLE	ROBE	CONFORMATION	CARACTERES
Pur-Sang	Angleterre	1,42 à 1,72 M	Baie, Brune, Noire, Grise et Alezane	Tête fine, Encolure élégante, Epaules oblique, Profond passage de sangle, Dos court et puissante Arrière-Main	Le plus rapide des Chevaux. Avant tout Cheval de Course, il réalise également de bonnes performances dans la plupart des Sports Equestres
Anglo-Arabe	France	1,55 à 1,67 M	Alezane, Baie et Grise	Grand et Elégant, Poitrine profonde, Puissante Arrière-Main et Ossature solide	Athlétique et souvent fougueux, ce remarquable Cheval de selle excelle dans d'autres Sports, de la Course au Dressage
Selle Français	France	1,53 à 1,67 M	Toutes couleurs mais prédominance de l'Alezane	Tête fine, Longue Encolure, Profonde poitrine et Puissante Arrière-Main	Elevé pour la Compétition et la Course, et pour tous les Sports Equestres en général
Trotteur Français	France	1,67 M	Alezane, Baie et Brune	Semblable au Pur-Sang	Excellent Trotteur
Barbe	Ouest de l'Afrique du Nord	1,42 à 1,52 M	Baie, Brune, Noire, Alezane et Grise	Tête longue, Arrière-Main inclinée	Bon Cheval de selle
Comtois	France	1,45 à 1,55 M	Alezane et Baie	Tête carrée, Encolure courte	Bon Cheval de trait
Cleveland	Angleterre	1,60 à 1,62 M	Baie	Puissante Arrière-Main	Bon Cheval de selle et d'Attelage
Saddlebred	Etats-Unis	1,50 à 1,60 M	Baie, Alezane, Brune et Grise	Membres et Arrière-Main puissante	Cheval de selle et d'Attelage léger
Quarter Horse	Etats-Unis	1,43 à 1,60 M	Toutes couleurs unies, Généralement Alezane	Fortes épaules, Puissante Arrière-Main	Cheval de troupeaux de Course et de Loisir
Morgan	Etats-Unis	1,41 à 1,52 M	Baie, Brune, Noire et Alezane	Ramassée et Musclé	Cheval d'Equitation et d'Attelage polyvalent
Standardbred	Etats-Unis	1,40 à 1,52 M	Baie, Brune, Noire et Alezane	Robuste et Membres courts mais solide	L'un des meilleurs Trotteurs du monde
Tennessee Walking Horse	Etats-Unis	1,40 à 1,60 M	Baie, Noire, Rouanne, Grise et Alezane	Dos fort, Puissante Arrière-Main	Bon Cheval tous usages allures propres
Palomino	Etats-Unis	1,40 M	Robe dorée aux crins blanc	Selon la Race	Selon la Race

RACES	ORIGINE	TAILLE	ROBE	CONFORMATION	CARACTERES
Pinto	Etats-Unis	1,40 M	Pie Alezane et Pie Noire	Selon de type	Bon Cheval d'Equitation et de Concours
Appaloosa	Etats-Unis	1,42 à 1,52 M	Variété de robes tachetées	Ramassée et Dos court	Excellent Cheval de selle
Missouri Foxtrotter	Etats-Unis	1,40 à 1,60 M	Variée	Dos court, Membres s'amincissant	Son allure le rond très confortable
Brumby	Autriche	1,50 M	Variée	Variable, généralement de qualité médiocre	Cheval Sauvage et Rebours lorsqu'il est Capturé
Australien Stock Horse	Autriche	1,42 à 1,60 M	Toute couleurs unie	Pur-Sang, en plus Robuste	Cheval de Ranch et de Compétition agile
Camarguais	France	1,40 M	Grise	Robuste, Dos et Arrière-Main courts	Elevé en Liberté, bon Cheval d'Equitation
Salerne	Italie	1,60 M	La plupart sont unies	Elégant, bien Proportionné	Cheval d'Equitation et de Saut, assez populaire
Andalou	Espagne	1,52 M	Grise	Corps large et Arrière-Main musclé	Cheval athlétique aux allures Spectaculaires
Alter Réal	Portugal	1,52 M	Bai, Brune et Grise	Corps large et Arrière-Main musclé	Equitation pour tous et la Haute Ecole
Lusitano	Portugal	1,60 M	Grise	Corps large et Arrière-Main musclé	Cheval de selle athlétique, pour les corridas
Criollo	Argentine	1,60 M	Isabelle	Ramassée et Musclé	Cheval d'Equitation de Ranch et de Bât
Paso Péruvien	Pérou	1,40 à 1,52 M	Baie et Alezane	Ramassée et Musclé	Bon Cheval d'Equitation, allures spécifique
Paso Fino	Porto Rico	1,42 à 1,54 M	Variée	Ramassée et Musclé	Bon Cheval d'Equitation, allures spécifique
Lipizzan	Autriche	1,50 à 1,58 M	Grise et Baie	Ramassée et Fort	Cheval de Haute Ecole réputé
Hanovrien	Allemagne	1,53 à 1,70 M	Toute couleur unie	Musclé et Puissante Arrière-Main	Bon Cheval tous usages et de Compétition
Holstein	Allemagne	1,62 à 1,72 M	Toute couleur unie	Musclé et Puissante Arrière-Main	L'un des meilleurs Chevaux de Compétition
Trakehner	Allemagne	1,61 à 1,62 M	Toute couleur unie	Tête large et Arrière-Main musclé	Bon Cheval de compétition et d'Equitation générale

RACES	ORIGINE	TAILLE	ROBE	CONFORMATION	CARACTERES
Oldenbourg	Allemagne	1,65 à 1,75 M	Alezan brûlé, Baie et Noire	Grand, Musclé et Très fort	Bon Cheval d'Equitation et d'Attelage
Westphalien	Allemagne	1,53 à 1,63 M	Tout couleur unie	Cheval large et Bien musclé	Excellent Cheval d'Equitation et d'Attelage
Geldermand	Hollande	1,52 à 1,60 M	Grise, Alezane et parfois Pie	Epaules et Arrière-Main puissantes	Cheval athlétique d'Equitation et de Jumping
Groningue	Hollande	1,52 à 1,60 M	Noire, Baie et Alezan brûlé	Dos fort et Puissante Arrière-Main	Bon Cheval d'Equitation et d'Attelage
Hollandais de sang	Hollande	1,52 à 1,60 M	Toute couleur unis	Cheval musclé avec bonne ossature	Bon Cheval d'Equitation tous usages et d'Attelage
Suffolk	Angleterre	1,60 à 1,63 M	Alezane	Corps massif, Trapu et Fort	Cheval de Ferme et de Trait
Shire	Angleterre	1,70 à 1,80 M	Noire, Alezan brûlé, Baie et Grise	Massif, Puissant et Musclé	Cheval de Ferme et de Trait
Clydesdale	Ecosse	1,62 à 1,70 M	Baie, Brune, Grise, Rouanne et Noire	Grand, Puissant et Musclé	Cheval de Ferme et de Trait
Trait Irlandais	Irlande	1,50 à 1,70 M	Baie, Alezan brûlé, Alezane et Grise	Corps long et Puissante Arrière-Main	Bon Cheval de Ferme de d'Equitation
Percheron	France	1,60 à 1,70 M	Grise et Noire	Corps large et Puissante Arrière-Main	Cheval de Ferme, de Trait et de Concours
Ardennais	France	1,52 à 1,62 M	Alezane, Rouanne et Baie	Trapu et Fort	Excellent Cheval de Ferme et de Trait
Boulonnais	France	1,52 à 1,63 M	Grise, Noire, Alezane et Baie	Large, Fort et Musclé	Bon Cheval de Ferme et de Trait
Breton	France	1,50 à 1,65 M	Rouanne, Alezane, Baie et Grise	Puissant et Massif	Bon Cheval de Ferme, de Trait et de Bât
Brabant	Belgique	1,60 à 1,63 M	Aubère et Alezane	Musclé et Très puissant	Cheval de Trait lourd idéal
Noric	Autriche	1,60 à 1,70 M	Baie, Alezane, Brune, Noire et Grise	Corps large et Puissante Arrière-Main	Bon Cheval de Ferme tous usages et de Trait
Trait lourd du Schleswig	Allemagne	1,51 à 1,60 M	Alezane, Baie et Grise	Corps long et Profonde et Puissante Arrière-Main	Cheval de Ferme et de Trait fort et énergique
Trait lourd de Rhin	Allemagne	1,60 à 1,70 M	Alezane et Rouanne	Corps large et Profonde et Puissante Arrière-Main	Bon Cheval de Ferme et de Trait lourd

RACES	ORIGINE	TAILLE	ROBE	CONFORMATION	CARACTERES
Trait Néerlandais	Hollande	1,63 M	Alezane, Baie, Grise et Noire	Corps large et profond et Puissante Arrière-Main	Cheval de Ferme et de Trait fort et de énergique
Frison	Hollande	1,43 à 1,53 M	Noire	Fort, Compact et Elégant	Cheval de Ferme, de Trait, d'Attelage et de Selle
Jutland	Danemark	1,50 à 1,60 M	Alezane	Corps très profonde et Arrière-Main musclée	Puissant Cheval de Ferme et de Trait

AVANT-PROPOS

Dès les premiers temps de notre histoire et au cours des millénaires suivants, le cheval a été source de fascination.

Dans certaines civilisations primitives, les chevaux (notamment les chevaux blancs) étaient vénérés comme des dieux, et lorsqu'ils furent domestiques, il y a quelque cinq mille ans, ils devinrent un maillon essentiel dans le progrès de l'humanité, force vive de la guerre comme de la paix.

Ils continuèrent à jouer ce rôle jusqu'à une époque avancée de notre siècle puis, devenus inutiles à l'agriculture, au transport et aux armées, ils s'adaptèrent à nouveau et se mirent au service des loisirs des hommes.

Pour une part, notre fascination pour les chevaux s'explique par le fait que nous n'avons jamais fini de les connaître.

L'hippologiste américain William Beebe (1877-1962) a écrit : « Il ne fait aucun doute que les chevaux existeront aussi longtemps que la race humaine, et cela est bien, Car nous avons encore tant à découvrir à leur sujet ».

Ce livre envisage le cheval sous de multiples aspects, de l'évolution du harnachement aux sports équestres, aux soins et aux techniques d'élevage et d'équitation.

Il ne prétend pas remplacer les leçons d'un instructeur qualifié, mais il permet de mieux connaître cet animal que le Coran désigne comme un « suprême bienfait ».

ELWYN HARTLEY EDWARDS

Librairie Gründ
60, rue Mazarine
75006 Paris

Adaptation française : d'Etienne Léthel
Révision du : commandant Graffeuil
Texte original : d'Elwyn Hartley Edwards
Première édition française 1992 par : Librairie Gründ, Paris
© 1992 Librairie Gründ pour l'adaptation française

ISBN : 2-7000-5852-6
Dépôt légal : mars 1992
Edition originale l989 par : Reed International Books Ltd.
sous le titre original The complete bock of riding
© l989 Bookbourne Limited
Photocomposition : P.F.C, Dole
Imprimé à Hong Kong

Photographie de couverture : Theo Bergström
Matériel fourni par : Polegate Saddlery et RPM Westen